

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

17



*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Saint's Gospel

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

17

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Saint's Gospel





"HARUTO
MADE IT.
HE'S REALLY
KNOWLEDGE
ABLE ABOUT
THINGS LIKE
THIS."

"DOESN'T HE
HAVE TOO MUCH
KNOWLEDGE?"



Rio's eyes widened at the unexpected sensation pressing against his back. Since Sara and the others were in front of him, the only one who could possibly be there was Miharu—but that was exactly what was surprising to Rio. Miharu had never tried to cling to him before; he couldn't help turning his head to look behind him.

"I-I WOULD APPRECIATE IT... IF YOU DIDN'T LOOK BEHIND YOU..."



CONTENTS



Prologue: Vow

Chapter 1: Life in the Galarc Kingdom

Chapter 2: Preparing for Departure

Chapter 3: Reunion at the Village

Interlude: A Conversation between

Ruler and Saint

Chapter 4: New Reunions, New Meetings

Interlude: Letter to Centostella Kingdom

Chapter 5: The Saint's Development

Chapter 6: The Saint's Attack

Epilogue: Companion

Afterword



Rio (Haruto Amakawa)

The main character of this story; he lives to avenge his mother's murder. Currently traveling as "Haruto" due to his arrest warrant issued in the Beltrum Kingdom. In his previous life, he was a Japanese university student named Amakawa Haruto.



Aishia

Rio's contract spirit who calls him Haruto. A rare humanoid spirit with missing memories.



Celia Claire

Noblewoman from the Beltrum Kingdom. A genius sorcerer and Rio's former academy teacher.



Latifa

A werewolf girl from the spirit folk village. In her previous life, she was an elementary school student named Endo Suzune.



Sara

A silver werewolf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Alma

An elder dwarf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Orphia

A high elf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Ayase Miharu

A high school student from another world. Haruto's childhood friend and first love.



Sendo Aki

A middle school student from another world. Feels resentment towards her half-brother Haruto.



Sendo Masato

An elementary school student from another world. Currently under the protection of Rio, along with Miharu and Aki.

CHARACTER INTRODUCTION



Flora Beltrum
Second Princess of the Beltrum Kingdom. Finally reunited with her older sister, Christina.



Christina Beltrum
First Princess of the Beltrum Kingdom. Protected by Rio, together with Flora.



Roanna Fontaine
Noblewoman from the Beltrum Kingdom. Traveling with Sakata Hiroaki as his attendant.



Sakata Hiroaki
A hero from another world. Operates with the support of Duke Huguenot.



Shigekura Rui
A high school student from another world. The hero of the Beltrum Kingdom.



Kikuchi Renji
One of the heroes from another world. An adventurer unaffiliated with any kingdom, until...



Liselotte Cretia
Noblewoman from the Galarc Kingdom and president of the Ricca Guild. She was a high school student named Minamoto Rikka in her past life.



Sendo Takahisa
Aki and Masato's brother from their original world. Currently the hero of the Centostella Kingdom.



Sumeragi Satsuki
Miharu's friend from their original world. Currently the hero of the Galarc Kingdom.



Charlotte Galarc
Second Princess of the Galarc Kingdom. Shows strong affection towards Haruto.



Reiss
A mysterious man pulling the strings behind the scenes. Wary of Rio for always disrupting his plans.



Lucius
Commander of the mercenary squad, The Heavenly Lions. Killed in a battle with Rio.

Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Présentation du personnage](#)

[Prologue : Vœu](#)

[Chapitre 1 : La vie dans le royaume de Galarc](#)

[Chapitre 2 : Préparation du départ](#)

[Chapitre 3 : Retrouvailles au village](#)

[Interlude : Une conversation entre un souverain et un saint](#)

[Chapitre 4 : Nouvelles retrouvailles, nouvelles rencontres](#)

[Interlude : Lettre au Royaume de Centostella](#)

[Chapitre 5 : Le développement du Saint](#)

[Chapitre 6 : L'attaque du Saint](#)

[Épilogue : Compagnon](#)

[Épilogue](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Prologue : Vœu

Je déteste ça.

Ce monde.

Tout y est.

Je déteste tout ça.

C'est pourquoi j'ai décidé... pourquoi j'ai fait un vœu.

Ce jour-là, j'ai réalisé que la gentillesse n'était qu'un idéal.

C'est le moment où j'ai tout perdu sans aucune raison.

J'ai été trahi et tout m'a été arraché.

Alors, j'ai fait le vœu de mettre fin à ce monde, peuplé d'humains stupides.

Pour se venger.

C'était quelque chose dont j'étais capable.

J'avais le droit de le faire.

J'avais le pouvoir vexant de rendre cela possible.

C'est pourquoi je vais tout détruire.

Il n'y a aucune valeur dans un monde comme celui-ci.

Le sort en a déjà été jeté par nul autre que moi-même.

C'est pourquoi je ne pouvais plus revenir en arrière.

De toute façon, je n'avais pas l'intention de faire demi-tour.

Je ne peux pas pardonner à ce monde. Ces humains.

Et plus que tout, je ne pouvais pas me pardonner.

C'est pourquoi je suis désespéré...

Chargé vers la ruine.

C'était ma punition.

Pour ne pas avoir pu sauver quelqu'un...

Chapitre 1 : La vie dans le royaume de Galarc

Pendant ce temps, dans le manoir que Rio a été donné par le roi François comme Haruto Amakawa, chevalier honoraire...

Dix jours s'étaient écoulés depuis que Rio avait commencé à vivre avec les membres de la pierre maison. Il était passé midi et Charlotte visitait à nouveau le domaine.

Satsuki, Liselotte, Christina et Flora l'accompagnaient.

Charlotte s'humidifia la gorge avec le thé servi, puis s'adressa à Rio et Celia assis en face de son canapé : « Je suis ici aujourd'hui pour vous proposer un emploi. »

« Nous ? » Rio et Celia échangèrent un regard avant de répondre ensemble.

« Oui. C'est une demande officielle du royaume, vous serez donc naturellement rémunéré.

Les conditions de travail peuvent être limitées à votre séjour dans la capitale. Si vous pouviez y réfléchir en gardant ces détails à l'esprit, je vous en serais reconnaissante », dit Charlotte, préambule de son explication en soulignant le caractère bénévole du poste.

« Quel genre de travail est-ce... ? »

« J'aimerais que vous deveniez tous les deux instructeurs temporaires. J'espère que Lady Célia donnera un cours spécial sur la sorcellerie à l'Académie Royale de Galarc, tandis que Sir Haruto enseignera le combat rapproché à une classe préparée par nous.

« Je comprends Célia avec son expérience de conférencière à la Beltrum Royal Académie, mais je n'ai jamais donné de cours auparavant.

« Hé hé, c'est une peur inutile. Je suis sûr que l'enseignement ne sera pas un problème pour quelqu'un de tes capacités. » Rio n'était pas sûr de lui, mais Charlotte lui donna son approbation en toute confiance.

« C'est un grand honneur d'entendre cela, mais je ne connais pas les styles d'épée et arts martiaux du Royaume de Galarc. »

« Ce n'est pas un problème non plus. Ce que je te demande, ce n'est pas d'enseigner.

« Notre objectif est de transmettre les bases techniques aux débutants, mais aussi de dispenser un enseignement plus pratique aux personnes expérimentées dans le combat. » Des spécialistes seront présents dans différentes armes et styles de combat.

« Je vois... » murmura Rio en pensant.

Il avait déjà enseigné à Masato, totalement novice en matière de combat, ainsi qu'aux guerriers du village des esprits, qui n'avaient aucune expérience du combat au corps à corps faute de lutttes intestines. Mais enseigner aux soldats de carrière de Galarc et de la Restauration, déjà dotés de toutes les connaissances requises, serait une autre affaire. Bien sûr, il y aurait probablement des nobles parmi eux, et il n'était donc pas certain de pouvoir leur enseigner grand-chose.

« Je sais que tu as un sens aigu des responsabilités, donc je comprendrais si tu ne le fais pas. Acceptez sans réfléchir. Mais inutile d'y réfléchir trop longtemps : vous pouvez considérer cela comme une simulation de combat ou un simple combat d'entraînement. Si cette offre a été présentée cette fois-ci, c'est parce que beaucoup ont exprimé le désir de s'entraîner avec le Chevalier Honoraire, Sir Haruto.

« Bien que je ne refuserais pas un match d'entraînement léger... savez-vous à peu près combien
« Combien de personnes assisteront à ce cours ? »

« Je pense limiter le nombre de participants à vingt personnes maximum dans un premier temps. J'imagine que ceux qui seront libres à ce moment-là seront présents, mais je me chargerai de la sélection des participants, donc vous n'avez pas à vous inquiéter. »

Charlotte sourit hardiment, comme pour dire qu'elle ne permettrait à personne de tirer Rien de drôle. Comme on pouvait s'y attendre, elle avait examiné tous les points que Rio pouvait trouver inquiétants. Rio fut impressionné par sa prudence, et son expression s'adoucit d'amusement.

« Il serait peut-être préférable de réduire ce nombre si je dois affronter tout le monde moi-même, mais si les participants n'hésitent pas à s'entraîner entre eux, alors ça marche aussi.

« Qu'il s'agisse d'un duel en tête-à-tête ou d'une bagarre générale, je vous laisse décider. en fonction du nombre de participants au cours à ce moment-là.

« Je vois. Dans ce cas... »

Il pourrait être possible de maintenir ainsi un format de cours approprié. Que les participants seront satisfaits, c'est une autre affaire, cependant...

« Pour l'instant, les participants du premier cours sont déjà presque tous décidés, alors pourquoi ne pas essayer ? Vous pourrez décider si vous souhaitez continuer avec les prochains cours après cela », suggéra Charlotte.

Apparemment, elle avait tout organisé pour le premier cours en prévision de l'accord de Rio. Après tant d'efforts avant de lui présenter sa demande, Rio eut du mal à refuser. Ou plutôt, il se surprit à vouloir la remercier pour sa considération.

« Je comprends... Je vais essayer », dit Rio en acceptant la demande.

« Merci. Je croyais que vous diriez cela, Sire Haruto. Dans ce cas, le premier cours aura lieu ; j'en suis ravi. J'ai hâte de revoir votre courageuse silhouette. »

Charlotte sourit de joie. Charlotte répondit joyeusement, souriant de joie.

« Tu es de bonne humeur, Char. »

« Hi hi. Vous disiez vous-même que ce serait intéressant, Dame Satsuki. »

Satsuki était assis en silence pendant qu'ils parlaient, mais s'est joint à la conversation avec un petit rire. Charlotte avait également donné sa réponse d'une humeur joyeuse.

« Au fait, qui assistera au premier cours ? » demanda Rio en regardant Satsuki.

« Tout d'abord, Dame Satsuki sera présente. Plusieurs de mes camarades de Galarc seront présents. Les chevaliers et les suivantes de Liselotte. Certaines des chevaliers de la princesse Christina et de la princesse Flora seront également présentes, du côté de la Restauration. Charlotte répondit par un regard vers Christina et Liselotte.

La princesse Charlotte nous a contactés avec cette offre. Le Restoration sera présent.
« Par l'intermédiaire de Vanessa et de certains de ses subordonnés. Ils pourraient vous causer des ennuis, mais veuillez bien les guider, Sir Amakawa », dit Christina en hochant la tête.

« Quelques-uns de mes assistants qui m'ont accompagné dans la capitale seront également présents
« La présence. S'il vous plaît, enseignez-leur aussi », continua Liselotte en s'inclinant.

« Ce qui veut dire qu'il y aura des visages familiers... » Rio était un peu gêné par le fait qu'il s'agisse uniquement de femmes. « Je comprends. Je ne sais pas si je pourrai bien leur enseigner, mais je ferai de mon mieux », répondit-il en se redressant et en hochant la tête.

« Si cela vous convient, j'aimerais que le premier cours ait lieu dans quelques jours.

Est-ce que cela vous conviendrait ? Je pense le faire le matin, après le petit-déjeuner et avant l'après-midi...

« Je serai libre dès demain à cette heure-là. »

« Vraiment ? Alors, on organise ça demain ! Si les autres habitants de votre manoir veulent regarder ou participer, on peut le faire sur la place du jardin. Je passerai vers neuf heures du matin. » Charlotte regarda Latifa autour d'elle et tout le monde présent.

« Oui ! J'adorerais y aller et voir ! » Latifa leva la main avec énergie.

« Si Haruto enseigne, j'aimerais y assister en tant qu'étudiant. »

« Je suis également intéressé. »

Sara leva timidement la main, suivie de près par Alma.

« Vous êtes tous les deux les bienvenus. Ça te va, non ? » acquiesça Charlotte sans hésiter, après avoir demandé confirmation à Rio.

« Oui, bien sûr. Dans ce cas, tu peux suivre le cours la plupart du temps, mais Pourriez-vous me servir d'assistants lorsque j'ai besoin d'aide ?

« Bien sûr ! » acquiesça Sara.

« Laissez-nous faire », ajouta Alma.

« Aishia, toi aussi. »

« Ouais. » Aishia hocha la tête sans hésitation.

« Ceci règle la question des instructions spéciales de Sir Haruto. Dame Celia, qu'allez-vous faire des vôtres ? » résuma Charlotte avec satisfaction, puis se tourna vers Celia.

« Il y a quelques choses que j'aimerais confirmer, mais le fait que la princesse Christina

« Est-ce ici ? Cela signifie que vous avez réglé cela avec elle, n'est-ce pas ? »

« Oui. Ou plutôt, vous avez été temporairement transféré à Sir Amakawa.

« Maintenant, la décision vous appartient à tous les deux », répondit Christina.

« Merci. Quel genre de sujets voulez-vous que j'aborde ? » Célia demanda Charlotte.

« N'importe quelle matière est bonne, mais vos élèves seront du niveau élémentaire supérieur au Niveau collège. Chaque cours peut être complet, ou vous pouvez suivre plusieurs cours pour aborder un sujet si vous le souhaitez. Nous pourrions en discuter après avoir pris en compte la durée du séjour de Sir Haruto à Galarc.

« Je prévois de rester encore un mois. Si Célia accepte d'enseigner, merci de prévoir.
« En fonction de cet horaire », a expliqué Rio.

« Si vous pouviez procéder à l'organisation des cours, je commencerais à réfléchir à propos de mes plans de cours.

Célia a donc décidé de donner également ses conférences spéciales.

Le lendemain matin, pour suivre le cours de combat rapproché de Rio, les gens qui Les organisations qui ont traversé les frontières se sont rassemblées sur le terrain du manoir.

La deuxième princesse Charlotte du royaume de Galarc marchait en tête, les guidant. Elle était accompagnée de ses suivantes et de femmes chevaliers derrière elle. À ses côtés marchaient Christina et Flora, de la Restauration. Elles étaient également suivies de leurs suivantes et chevaliers, dont Vanessa. Un peu plus loin derrière les princesses se trouvait Liselotte, fille du duc Cretia de Galarc. Elle était accompagnée de ses suivantes qui lui servaient également de gardes : Aria, Cosette et Natalie.

Devant la porte se trouvaient deux chevaliers de Galarc. Rio n'avait pas de serviteurs, et le héros et la princesse du royaume se rendaient souvent dans son manoir ; la zone était donc gardée par les chevaliers du château.

Par ailleurs, comme le manoir donné à Rio se trouvait sur le domaine du château, l'espace était limité. Il était donc situé à deux pas de la porte d'entrée. Le jardin arrière offrait un espace privé plus grand, à l'abri des regards, et il y avait largement assez de place pour un combat d'armes.

En prévision de l'arrivée des invités, un kiosque a été installé dans le jardin vers la porte d'entrée pour que Rio et les autres puissent se détendre. (Satsuki était restée la nuit précédente, elle était donc déjà au manoir.)

« Bienvenue à tous. »

« Bonjour, Monsieur Haruto. Nous sommes arrivés comme promis. »

« J'attendais. »

Rio s'est approché du groupe et a placé sa main droite sur sa poitrine, les accueillant eux.

« Allons droit au but. Si les préparatifs sont terminés, commencez à enseigner. »

Comme ils étaient limités dans le temps, ils se sont mis directement au travail dès leur arrivée.

« Je comprends. Suivez-moi, s'il vous plaît. »

Rio conduisit le groupe vers le jardin arrière. Il y avait un belvédère encore plus grand dans le retour, où il s'était arrêté en premier. Des armes en bois pour les simulations de batailles avaient été apportées la veille et étaient alignées devant le kiosque.

« Si vous souhaitez observer, veuillez vous rendre sous le belvédère. Si vous participez au cours, veuillez choisir votre meilleure arme parmi celles disponibles et passez par ici. »

Rio ramassa alors l'épée en bois posée à côté de lui et s'éloigna un peu. Aishia et Satsuki prirent des lances en bois et le suivirent, suivies de Sara, qui prit deux dagues en bois, et d'Alma, qui choisit une masse en bois.

Ensuite, le reste des participants, qui comprenaient Vanessa, Aria, Cosette, Natalie et les autres, ont chacun choisi leur propre arme et les ont suivis.

« Tout le monde, venez par ici. »

À l'instigation de Celia, Charlotte et les autres se dirigèrent vers le kiosque. Une table et des chaises étaient installées en dessous, où tous, à l'exception des assistants, s'installèrent pour regarder le cours de Rio.

Entre-temps, les participants avaient déjà pris leurs distances suffisamment du belvédère.

« Par ici, ça devrait faire l'affaire. » Rio, qui marchait en tête, s'arrêta et se retourna pour faire face aux chevaliers et à leurs servantes. Aishia, Sara et Alma se tenaient à ses côtés.

« Je peux être de ce côté, n'est-ce pas ? » Satsuki a vérifié auprès de Rio avant s'alignant parmi Aria et les autres.

"Oui."

Les participants sont Satsuki, cinq chevaliers de Galarc, cinq chevaliers de la Restauration et trois assistants de Liselotte. Viennent ensuite Aishia, Sara et Alma. Dix-sept personnes au total. Et ce sont toutes des femmes...

Après avoir observé tout le monde autour de lui, Rio se sentit un peu gêné. Être le seul homme au milieu d'un groupe de femmes était assez épuisant. Les observateurs sous le kiosque étaient également des femmes, il avait donc l'impression d'être entré seul dans une école de filles.

Cependant, Rio supposa que Charlotte avait en fait limité sa sélection de participantes aux femmes pour son bien... Ou plutôt, pour le bien de Latifa et des autres personnes vivant au manoir. Après lui avoir dit qu'elles n'étaient pas habituées à la noblesse, elle supposa probablement qu'elles seraient plus à l'aise avec des personnes du même sexe et agissait par égard. Les personnes présentes étaient aussi des visages familiers, qu'on voyait habituellement protéger Charlotte et Christina. Ceci dit...

« Je m'appelle Haruto Amakawa. Je suis honoré de pouvoir vous enseigner combat rapproché à la demande de la princesse Charlotte.

Il y en avait beaucoup à qui il n'avait jamais parlé auparavant, alors Rio s'est présenté. À ces mots, tous les participants se tournèrent vers lui. Certains le regardèrent avec curiosité, d'autres avec admiration, d'autres encore avec appréciation.

« Ces trois-là sont mes amies : Aishia, Sara et Alma. Elles participeront à Je suis l'assistante de la classe. Nous nous entraînons régulièrement, je peux donc garantir qu'elles sont toutes les trois de bonnes adversaires. L'héroïne, Lady Satsuki, participera également avec tout le monde.

Lors de la présentation de Rio, Sara et Alma ont d'abord baissé la tête.

« Je suis Satsuki. J'apprécierais que vous interagissiez avec moi sans être trop rigide. « Formalités héroïques. Enchantée de vous rencontrer », dit Satsuki. Cependant, la position des personnes présentes ne leur permettait pas d'accepter ses paroles avec autant de naïveté, et elles

Ils ont répondu par une révérence respectueuse de la tête.

Je suppose que je vais devoir travailler sur le reste au cours des matchs d'entraînement, pensa Satsuki avec un sourire forcé en les voyant réagir de cette manière.

« Le but de ce cours est d'enseigner le combat rapproché, donc je pense me concentrer sur les simulations de batailles. Honnêtement, je n'ai pas vraiment confiance en mes capacités à instruire tout le monde. Mais puisque j'ai déjà accepté de le faire, je vais prendre mes responsabilités et faire de mon mieux. Maintenant... Notre temps est limité, alors commençons.

Rio annonça le début du cours. Il avait réfléchi au plan de cours la veille, mais il manquait d'expérience en enseignement. Il n'avait d'autre choix que de trouver les solutions au fur et à mesure. Maintenant qu'il en était conscient, son expression se raidit, légèrement nerveuse.

« J'aimerais commencer par mesurer les capacités de chacun, donc je vais affronter chaque l'un d'entre vous un par un. Le match sera suspendu dès que j'aurai mesuré votre force, mais il peut aussi se terminer par un coup efficace. Alors, s'il vous plaît, approchez-moi avec l'intention de me frapper. La magie et la sorcellerie sont autorisées sous forme d'amélioration des capacités physiques. La seule condition est un panneau signalant le début, alors accepterez-vous d'arbitrer, Sara ?

« Oui. Laisse-moi faire. » Sara s'avança à la demande de Rio. En entendant qu'ils commenceraient par un combat, les participants se ressaisirent. Ils étaient probablement attirés par l'opportunité de s'entraîner avec Rio, qui avait à son actif de nombreux exploits militaires. Ils souhaitaient mesurer ses capacités autant, sinon plus, qu'il souhaitait connaître les leurs.

« Alors, mon premier adversaire sera... »

Rio regarda les participants autour de lui.

« S'il vous plaît, permettez-moi. » L'un des chevaliers du Royaume de Galarc leva aussitôt la main. L'attention de tous se porta sur elle.

"Tu es..."

Elle semblait avoir une vingtaine d'années. Elle accompagnait habituellement Charlotte autour de l'endroit et a laissé une impression sur Rio en lui envoyant de temps en temps des regards scrutateurs.

« Je suis Louise Sharon, chevalier du Royaume de Galarc et capitaine de la Princesse
Les gardes personnels de Charlotte.

« Alors, la première sera Dame Sharon. Ravie de vous rencontrer... ce n'est pas la première fois,
Mais je crois que c'est notre première salutation. Bon match.

« D'accord », répondit Louise à Rio avec une légère révérence.

« Par ici, s'il vous plaît. » Rio la conduisit à une courte distance du reste de la
groupe. Louise le regardait dans le dos tout en le suivant—

Dis donc, Louise. Je veux que tu affrontes Sir Haruto avant tout le monde demain. Si tu
Si vous perdez contre lui en tant que capitaine, toute votre équipe devra l'accepter, n'est-ce pas ?

— Et se rappela les paroles que Charlotte lui avait dites la veille. Ses paroles ne laissaient
planer aucun doute sur la victoire d'Haruto, mais elles ne blessaient pas sa fierté de soldat. En tant que
chevalier, Louise Sharon considérait les paroles de son maître comme absolues. Quoi que
Charlotte dise, cela s'appliquait.

Cependant, elle avait des pensées à propos de Haruto.

Sir Haruto Amakawa. La personne que la princesse Charlotte aime...

Louise vénérait Charlotte. Elle l'aimait tendrement. Elle avait été chargée de la protéger depuis
son plus jeune âge, veillant sur son développement jusqu'à maintenant. Elle avait gardé ses
sentiments secrets pour éviter tout manque de respect, mais il était impossible qu'elle ne la trouve pas
adorable. On pouvait dire qu'elle était amoureuse de Charlotte – c'était tout ce qu'elle ressentait pour
elle. Pourtant, lorsqu'il s'agissait de Charlotte...

Dis donc, Louise. Quand penses-tu que Sir Haruto reviendra ?

Dis donc, Louise. Sir Haruto est vraiment incroyable.

Dis donc, Louise. Sir Haruto en a parlé aujourd'hui...

Avec son visage de jeune fille amoureuse, elle ne parlait chaque jour à Louise que d'un seul
homme. C'était comme si celui qu'elle aimait était tombé amoureux d'un autre – cela ne pouvait la
laisser indifférente.

De plus, l'ardeur de Louise s'était propagée à ses subordonnés : tous les chevaliers protégeant
Charlotte avaient des sentiments conflictuels à l'égard de Rio.

Ainsi, Louise fixait Rio comme pour dire : « Peux-tu vraiment faire en sorte que la princesse

Charlotte heureuse ? Je ne te pardonnerai pas si tu portes la main sur d'autres femmes. Ou plutôt, je ne te pardonnerai pas si tu portes la main sur notre adorable princesse Charlotte. Compris ? Ses subordonnés l'observaient de loin, pareillement.

Hé, les choses commencent à devenir intéressantes. Charlotte a vu clair dans ce qu'elle Les gardes réfléchissaient et souriaient de joie tandis qu'elle regardait les choses se dérouler.

Elle a un regard féroce dans les yeux... Rio n'avait aucune idée de ce qu'étaient les chevaliers je réfléchissais mais je me sentais un peu gêné face au regard de Louise.

« Augendae Corporis. Améliorez-vous aussi, Dame Sharon. » Il se ressaisit et récita le sort, activant l'artefact magique qu'il portait au bras pour améliorer ses capacités physiques. Un cercle magique apparut, enveloppant le corps de Rio de lumière. Utiliser les arts spirituels lui donnerait un avantage physique, aussi ne fit-il pas semblant de l'activer avant de l'annuler. Il combattrait dans les mêmes conditions.

"D'accord. Augendae Corporis."

Louise ne s'est pas appuyée sur un artefact comme Rio et s'est améliorée avec la magie.

« Les règles sont celles que j'ai expliquées plus tôt. N'hésitez pas à utiliser votre arme et vos poings pour « Fais-moi un coup. »

« Compris. Je ne compte pas me retenir », dit-elle sans hostilité, mais elle regarda Rio d'un air sévère tandis qu'elle hochait la tête.

« Bien. S'il vous plaît, ne le faites pas. »

« ... » répondit Rio avec un sourire rafraîchissant. Cela sembla surprendre Louise. surprise, car elle fronça un peu les sourcils en le voyant.

Il ne s'attarda pas sur le léger changement d'expression de Louise et s'adressa à Sara. « On commence, alors ? Sara. Si tu pouvais donner le signal. »

« D'accord. Commence quand je compte à rebours à partir de cinq. Tu es prête ? » vérifia Sara.

"Oui."

« À tout moment. »

Les deux hochèrent la tête.

« Cinq, quatre, trois, deux, un. Commencez ! »

Louise se mit à courir silencieusement dès le signal, s'approchant de Rio. Cinq mètres les séparaient au départ, mais l'écart fut comblé en un instant. Elle lança son épée de bois d'un geste efficace, le frappant. Cependant, Rio avait parfaitement vu sa trajectoire et s'avança pour parer l'épée de Louise avant qu'elle ne puisse prendre suffisamment d'élan. Louise avait également déplacé son centre de gravité pour avancer, si bien qu'elle fut déséquilibrée dès que son épée fut déviée, coupant complètement son élan.

C'était une parade parfaitement synchronisée. Si elle avait eu lieu un instant plus tard, Louise aurait suffisamment de poids penché en avant pour éviter d'être renversée.

Guh... C'est mauvais. Il va contre-attaquer.

Louise a eu des sueurs froides, sentant sa défaite dès le début du match. Cependant, Rio n'a pas fait un pas en avant, au contraire, il a reculé et a ajusté sa prise sur son épée en bois.

« Pourquoi ne m'as-tu pas poursuivi avec une attaque de suivi tout à l'heure... ? » demanda Louise d'un air dubitatif.

Ce n'était que pour un bref instant, mais elle avait été sans défense pendant tout ce temps. Il lui fallut retrouver son équilibre. Elle savait que Rio n'était pas le genre d'adversaire à laisser passer une telle ouverture au vu de sa parade, c'est pourquoi elle trouvait cela discutable.

« C'est un match d'entraînement pour moi pour apprendre vos capacités, pas pour devenir victorieux. »

« Honnêtement, j'ai senti un sacré écart de niveau dès le premier coup... Même si je t'ai attaqué avec un coup d'essai, mon niveau était honteux », dit Louise d'un air vexé. C'était précisément parce qu'elle était une combattante expérimentée qu'elle ressentait d'autant plus vivement les différences de niveau.

« Ce n'est pas vrai. C'était un mouvement soigné, sans aucun mouvement inutile. Même si cela rendait le mouvement plus facile à prévoir... Et si j'avais frappé plus tard, j'aurais raté le moment de faire une contre-attaque », a déclaré Rio d'un ton neutre.

Si son timing avait été un instant erroné, il aurait perdu toute chance de contrer. Difficile de croire qu'il ait deviné le timing et qu'il ait brandi son épée en visant... Mais quel que soit l'angle sous lequel je l'envisage, il visait cet instant.

Quel sens du combat possède-t-il ? C'est au-delà de ce que j'imaginai.

Elle avait effectué son mouvement avec un corps physiquement renforcé, le timing aurait donc été inférieur à une seconde. Suite à cette analyse, Louise resta sans voix.

« S'il n'y a rien d'autre, reprenons le match. N'hésitez pas à venir me voir.
chaque fois que."

"Bien..."

Louise hocha la tête maladroitement, prenant une profonde inspiration pour se concentrer à nouveau sur la bataille.

Rio s'est entraîné avec les participants les uns après les autres. Il avait déjà terminé des combats contre onze d'entre eux, et il n'avait encore laissé personne lui porter un coup.

Environ une demi-heure plus tard, il s'entraînait avec Natalie, l'assistante de Liselotte, comme douzième adversaire.

Il a affronté dix chevaliers de Galarc et de la Restauration lors de matchs successifs, sans jamais en perdre un seul. Les serviteurs du duc Cretia sont aussi talentueux que le prétendent les rumeurs...

Souriante, Louise affichait un air mi-étonnement mi-choqué en observant attentivement Rio remporter match après match. Les autres chevaliers observaient eux aussi les combats en silence, l'air sérieux. Tous les présents s'étaient entraînés avec diligence au combat, aussi étaient-ils contrariés de ne pas être de taille face à lui et guettaient-ils le moindre mouvement qu'ils pourraient apprendre de lui.

Pendant ce temps, Cosette et Aria se tenaient côte à côte pour regarder leur bagarre entre collègues.

« Natalie danse dans la paume de sa main. »

« Tout comme tu l'étais il y a quelques instants, tu veux dire », fit remarquer Aria.

En effet, lors du match de Cosette contre Rio, elle avait exercé toute son endurance sans pouvoir rien faire jusqu'à la fin du match sans jamais réussir à revenir.

« Eh bien, oui. Je savais qu'il était fort, mais je ne pensais pas qu'il le serait autant sans son épée enchantée... Le nom qu'il s'est fait est authentique.

Ses compétences dépassaient tout ce que j'avais imaginé lors de mon combat. Il est vraiment formidable, vraiment.

Cosette ne se sentait pas particulièrement dérangée par son impuissance ; en réalité, elle regardait Rio d'un air rêveur. Aria observait sa collègue avec un soupir las.

« Bien sûr qu'il l'est. Il serait impossible de vaincre l'Épée du Roi avec une simple épée enchantée sans les compétences d'épée nécessaires. Talent et effort : on ne peut atteindre son niveau à un si jeune âge que si l'on est doté de ces deux qualités. »

« Un génie travailleur, hein ? Ça veut dire qu'un génie comme toi serait capable de le tuer ? »

« Je ne suis pas un génie, mais on ne peut pas le savoir tant qu'on ne se bat pas vraiment. »

Aria fronça légèrement les sourcils, n'appréciant pas particulièrement d'être qualifiée de génie.

« Ce sera ton tour. Le plus fort, le chef des serviteurs, aux allures de démon, contre Sir Haruto. J'ai hâte de voir qui battra qui. Écoute, le match est presque terminé », dit Cosette en regardant.

Natalie se rapprochait résolument de Rio, brandissant deux poignards en bois dans sa main. mains. Rio retenait ses contre-attaques pour mieux observer ses mouvements, donc les attaques étaient distribuées de manière unilatérale du côté de Natalie.

Cependant, Rio esquivait constamment ses attaques avec un minimum de mouvements, ce qui le rendait moins essoufflé qu'elle, malgré ses affrontements successifs. Leur match allait bientôt se conclure.

« Elle s'énerve du manque d'opportunités offensives. Elle est toujours

« Je détestais perdre. »

Un spectateur ordinaire ne pourrait pas dire que Natalie était frustrée, car elle brandissait toujours son poignard avec un air sérieux. Mais comme elle était sa collègue, Cosette la perçait à jour.

« Arrêtons-nous ici. »

Rio baissa son épée, appelant à la fin du match.

Natalie semblait vouloir se battre davantage, mais son obéissance la poussa à baisser les armes sans protester. Elle hocha la tête après un silence. « D'accord. »

« Je suis sûr qu'il y aura d'autres occasions de s'entraîner à l'avenir, alors jusque-là. » Rio sembla sentir une sorte d'émotion dans l'expression de Natalie, le faisant sourire.

« T-Très bien. » Natalie hocha la tête, gênée, remarquant le fait qu'elle avait été vu à travers.

« Aria est la dernière, alors. S'il te plaît, avance », cria Rio, appelant Aria depuis un à une bonne distance.

Peu de temps après, Aria prit la place de Natalie devant Rio, et elles se tinrent cinq mètres les uns des autres.

« Faisons un bon match. »

« Oui, en effet. » Rio répondit à la révérence polie qu'Aria lui avait adressée.

« Une fois que vous serez prêt, nous commencerons à cinq. Veuillez améliorer vos capacités physiques grâce à la magie ou à la sorcellerie. »

"Je suis prêt à tout moment. Augendae Corporis."

"Je suis prêt aussi. Augendae Corporis."

« Je lance le compte à rebours. Cinq, quatre, trois, deux, un. Commencez ! »

Au signal de Sara, le match commença.

Aria se précipita aussitôt sur Rio. Aussitôt, elle lança son épée de bois vers lui, l'atteignant au moment idéal. Même un guerrier expérimenté aurait eu du mal à réagir à un tel mouvement, et encore moins un amateur, mais Rio parvint à dévier l'attaque d'un coup de lame. Mais bloquer la première attaque ne suffisait pas à arrêter les mouvements d'Aria ; d'un bras vif et gracieux, elle lança son épée dans une nouvelle tentative pour toucher Rio. Ce mouvement écarquilla même les yeux de Sara, impressionnée.



Comme je m'y attendais, Aria est vraiment la plus forte de tous les participants.

Au même moment, Rio percevait avec acuité les talents d'Aria. Les autres assistantes de Liselotte, Cosette et Natalie, étaient au même niveau que Vanessa et Louise, mais le maniement de l'épée d'Aria était plus proche de celui d'Alfred, l'Épée du Roi.

Elle avait plus que suffisamment de talent pour travailler comme domestique en chef de la fille d'un duc.

Aria devrait affronter Aishia pour un match digne de ce nom. Cependant, Sara et Alma

Ils pourraient bien se battre s'ils faisaient équipe, pensa Rio en repoussant les attaques d'Aria. Ce serait différent si les arts spirituels étaient autorisés, mais Sara et Alma ne pourraient pas gagner seules dans les mêmes conditions. S'il le faisait

Il organisa une série de combats pour classer les participants. À l'exception d'Aishia et de lui-même, Aria en sortirait vainqueur, suivie de Sara et Alma. Elles seraient suivies de Natalie, Cosette, Vanessa et Louise.

Viennent ensuite les autres chevaliers.

D'ailleurs, lorsque Satsuki a tenté d'améliorer ses capacités physiques, elle a constaté que les améliorations de ses Bras Divins étaient activées même sans manifester l'arme. Cela signifiait qu'elle ne pouvait pas combattre dans les mêmes conditions que les autres participants et qu'elle ne pouvait donc pas être classée. Cependant, si Rio les classait en autorisant les Bras Divins, les arts spirituels et les épées enchantées, elle se classerait probablement parmi les meilleures.

Il s'était battu avec elle à plusieurs reprises depuis qu'il vivait dans le manoir du château, et Elle avait fait preuve d'une croissance impressionnante en peu de temps. Cependant...

Elle est vraiment redoutable...

Même dans ce cas, Satsuki aurait du mal à affronter Aria. Ses capacités étaient tellement supérieures. Non seulement chacun de ses mouvements était propre et efficace, mais elle possédait un sens aigu de la technique, rendant ses actions imprévisibles.

La jupe qu'elle porte rend difficile la mesure de la distance. Il peut paraître inhabituel de voir une assistante se battre dans son uniforme de travail, mais vu la façon dont elle allait utiliser une arme, c'était probablement une tenue de combat raisonnable. Bien qu'il soit plus facile de l'attraper lorsqu'on se bat à coups de poing...

Par exemple, un chevalier entraîné serait capable de voir à travers ses adversaires.

Les mouvements du corps étaient basés sur les mouvements de leur corps, mais le plus important était l'information visuelle reçue en observant leurs pieds, comme le rythme des pas et des coups de pied. C'est pourquoi il était courant d'utiliser délibérément les mouvements du corps comme des feintes ou d'apprendre des techniques pour les dissimuler autant que possible. Cacher les pieds sous une longue jupe était une autre méthode astucieuse. Rio utilisait également un long manteau lorsqu'il se battait habituellement pour dissimuler ses pieds, mais une jupe pouvait couvrir une plus grande partie de la surface zone.

Cela étant dit, Cosette et Natalie portaient également des jupes. La raison Si Rio trouvait Aria plus difficile à combattre qu'eux, c'était simplement parce qu'elle était plus habile. Elle maîtrisait parfaitement les techniques de dissimulation de ses mouvements, en plus de dissimuler ses pieds sous sa jupe. Ainsi, même si ses capacités physiques n'étaient pas différentes de celles des autres, cela donnait l'illusion d'une vitesse supérieure. De plus, elle effectuait constamment le meilleur mouvement à la vitesse la plus rapide.

Cependant, Rio suivait parfaitement ses mouvements, donc leur match Il s'avérait bien plus avancé que les autres. Rio n'avait parcouru que quelques mètres en affrontant les autres, mais il était désormais obligé d'aller bien plus loin pour contrer les attaques d'Aria. Les observateurs de leur match avaient les yeux grands ouverts.

Ceux qui ont été les plus surpris ont été ceux qui ont vu Aria se battre pour le Pour la première fois, et en particulier pour les chevaliers. Ils regardaient, stupéfaits.

« Quelle intensité... » murmura Vanessa en regardant Aria.

« J'ai entendu des rumeurs selon lesquelles le chef de service de Lady Liselotte est compétent, mais c'est « Autre chose », répondit Louise.

Non loin de là, Cosette entendit leur conversation et marmonna : « Sir Haruto est aussi incroyable, capable de suivre ses attaques féroces avec une telle précision. Je ne tiendrais pas plus de quelques secondes... »

Les assistants de Liselotte s'entraînaient tous chaque jour, et celui qui les supervisait Il y avait Aria. Leur menu incluait des matchs en tête-à-tête réguliers avec elle, que tous les participants craignaient comme un entraînement infernal.

« Salut les filles. Qui est-elle ? » demanda Vanessa à Natalie et Cosette.

« C'est notre chef de service. Elle s'appelle Aria », répondit Cosette en haussant les épaules.

« J'ai entendu ça lors de sa présentation... Mais quel genre d'histoire raconte-t-elle ?

On dirait qu'elle a appris le style d'épée du royaume de Beltrum.

Vanessa a continué.

Comme elle utilisait également le style d'escrime de Beltrum, elle avait remarqué cette similitude.

« Hmm... Eh bien, ce n'est pas comme si c'était un secret, alors je suppose que ça ne pose pas de problème de le dire. Elle est née dans une famille de vicomtes de Beltrum. »

Aria l'avait mentionné elle-même la dernière fois qu'elle avait rencontré un chevalier du royaume de Beltrum.

« Alors, c'est la fille d'un vicomte de notre royaume ? Pourquoi sert-elle un la fille du duc de Galarc...? »

Cela signifiait-il qu'elle était employée comme servante ? Toute personne née dans une famille de vicomtes et possédant de telles compétences à l'épée rejoindrait normalement les chevaliers – et il ne faisait aucun doute qu'elle y connaîtrait un grand succès. Il ne serait pas étrange qu'elle soit affectée à la royauté comme Christina ou Flora. Vanessa semblait vouloir la recruter.

« Je crains que ce soit une question plus privée, alors posez-la à Aria elle-même. Elle n'est pas ça la dérange, donc je doute qu'elle refuse de répondre, mais c'est son affaire à elle d'en discuter.

« Hmm, je vois... Non, je suis désolée de vous avoir dérangé. » Vanessa sentit le changement L'atmosphère s'est dégradée et elle s'est abstenue d'insister. Cependant, elle regrettait toujours que leur royaume ait perdu une personne aussi talentueuse et se mordit la lèvre, frustrée.

Pendant ce temps, Rio est passé de la défense à l'attaque. Il a poursuivi sa trajectoire de l'épée d'Aria, balançant son épée dans la même direction pour contre-attaquer. Aria utilisa la force de son coup pour bondir sur le côté, évitant la contre-attaque de Rio de justesse.

Rio s'est mis à la poursuivre en se rapprochant. Jusqu'à présent, il avait évité d'attaquer agressivement les autres partenaires d'entraînement, alors les observateurs ont commencé à bourdonner de bruit.

« Guh... »

Aria le remarqua également. Comme les autres participants n'avaient pas été attaqués, elle fut suffisamment surprise pour écarquiller légèrement les yeux. Mais cela ne suffisait pas à la déstabiliser : elle parvint à réagir à ses attaques. D'un pas en arrière, elle esquiva son attaque, faisant avancer Rio comme s'il dansait avec son épée.

Les attaques de Rio ont également été splendides, tenant les observateurs en haleine. Cependant, ils ont continué à se rencontrer à l'épée dix fois de plus.

« Laissons-le là. » Rio s'arrêta, demandant la fin du match.

« ... D'accord. » répondit Aria avec un petit souffle, baissant son épée.

« Maintenant, revenons à tout le monde. »

"Compris."

Aria suivit Rio alors qu'il commençait à marcher, surveillant ses arrières.

Quel garçon incroyable... Ses compétences à l'épée sont parfaites et il se bat comme un Maître guerrier vétérane. C'est terrifiant de penser qu'il n'a que seize ans.

Elle était censée être la plus âgée, mais elle avait l'impression que son épée avait plus de la passion que l'on trouve dans la jeunesse. C'était la pensée, à moitié exaspérée, qui traversa l'esprit d'Aria.

L'occasion d'affronter des adversaires comme celui-ci ne se présente pas souvent. Je devrais J'en profite au maximum tant que je peux.

Elle sourit joyeusement. Après cela, Rio, Aria et Sara, qui servaient d'arbitre, retournèrent auprès des chevaliers et des autres.

« J'ai acquis une bonne idée des capacités de chacun après vous avoir tous affrontés. J'ai remarqué quelques points, je vais donc poursuivre la leçon en tenant compte de ces points. L'objectif d'aujourd'hui est que chacun gagne en force, nous organiserons donc des simulations de combats en nombre variable afin de permettre à chacun d'apprendre utilement. Je pourrais donner des cours spontanément, mais soyez indulgents. Rio expliqua le déroulement de la leçon et regarda tout le monde autour de lui. Lorsqu'il baissa la tête, les participants clignèrent des yeux de surprise pendant un instant.

« Oui, monsieur ! » répondirent-ils tous avec énergie.

« Quelqu'un a des questions ? »

« Oui ! » Quelqu'un leva la main en l'air.

« Qu'est-ce qu'il y a, Satsuki ? »

« Tu ne veux pas t'entraîner avec moi ? »

« Je m'entraîne avec toi depuis que je suis arrivé dans ce manoir, n'est-ce pas ?

C'est pourquoi je connais déjà vos capacités, celles de Sara, d'Alma et d'Aishia.

« Hmph... » Satsuki fit la moue. Elle attendait ça avec impatience.

« Je peux m'entraîner avec toi à tout moment en dehors des cours, alors battons-nous alors. »

« C'est une promesse ? »

« Oui. » Bien qu'il ait haussé les épaules, Rio hocha la tête avec un sourire.

« Ouais ! J'ai hâte », répondit joyeusement Satsuki.

Les chevaliers et leurs serviteurs qui les observaient sentaient à quel point ils étaient proches. étaient basés sur cet échange.

« Maintenant, passons au plat suivant. »

La leçon s'est poursuivie pendant deux heures supplémentaires jusqu'au déjeuner, et les participants ont profité d'une séance de formation très enrichissante.

Pendant ce temps, environ une heure avant la fin de la leçon spéciale, les filles qui J'avais observé la classe, composée de Miharu, Celia, Latifa, Orphia, Charlotte, Liselotte, Christina et Flora, entrer dans le manoir avant les autres. Leur objectif était de préparer le déjeuner et de préparer les bains, terminés la veille, pour leurs invités. Le manoir avait été construit pour la royauté, et il était donc plutôt spacieux. Bien sûr, il y avait des bains au départ, mais Rio décida de les réaménager pour que Satsuki puisse continuer à s'amuser pendant son absence du château.

Les habitants de la maison (dont Satsuki, qui y vivait pratiquement, et Charlotte) avaient utilisé les bains la veille, mais Christina, Flora et Liselotte n'y avaient pas encore goûté. Toutes trois ont exprimé leur intérêt pour le bain, alors

il avait été convenu à l'avance qu'ils y seraient amenés une fois qu'ils auraient suffisamment observé la leçon.

Miharu, Orphia et Latifa devaient préparer le déjeuner, tandis que Célia, Charlotte, Liselotte, Christina et Flora prendraient leur bain en premier. Elles se déshabillèrent dans le vestiaire avec l'aide des assistantes, puis ouvrirent la porte donnant sur la salle de bain.

"Oh mon Dieu..."

« C'est merveilleux... »

Flora fut la première à réagir, les yeux pétillants, suivie de Christina. Les deux ils avaient fait l'expérience du bain dans la maison en pierre à leur retour de Paladia à Galarc, ils étaient donc remplis de plus d'admiration que de surprise.

Cependant, contrairement au bain en pierre de l'autre maison, le bain de ce manoir était en bois. Les murs, le sol et la baignoire étaient tous en bois, créant une pièce imprégnée du goût traditionnel japonais.

« Quelle baignoire bien faite... »

Le regard de Liselotte fut d'abord attiré par la baignoire. La plupart des baignoires de la région de Strahl étaient peu profondes et laissaient couler juste assez d'eau pour se laver le corps.

Cependant, les nouvelles baignoires construites par Rio et les autres étaient suffisamment profondes pour s'y baigner. De plus, elles étaient assez grandes pour accueillir dix personnes, avec de la place à revendre. Elles étaient remplies à ras bord d'eau et recouvertes d'une fine couche de vapeur. Les murs, le sol et la baignoire étaient entièrement recouverts de carrelage en bois, ce qui donnait à la salle de bains une atmosphère lumineuse. La fenêtre s'ouvrait sur un balcon donnant sur le jardin arrière, permettant une baignade semi-ouverte.

Incapable d'oublier la sensation d'un bain japonais, Liselotte avait également construit une salle de bain dans son manoir à Amande, mais la sienne ne pouvait accueillir que trois personnes au plus.

« Sir Haruto et Dame Alma ont rénové la salle de bain existante ensemble. Ils ont recréé les salles de bain que l'on trouvait dans l'ancien monde de Dame Satsuki et Dame Miharu », expliqua Charlotte, après avoir profité du bain de la veille.

« C'est vraiment merveilleux... » soupira Liselotte, rêveuse. Peut-être était-ce parce qu'elle

Elle se souvenait de ses souvenirs de Japonaise, ou peut-être était-elle simplement impressionnée par le bain brillant qui se trouvait devant elle.

Attends, attends une minute... Ce manoir lui a été donné il y a dix jours, n'est-ce pas ? Ils ont construit un bain aussi merveilleux en seulement dix jours ? À eux deux seulement...

Liselotte reprit ses esprits, pencha la tête et regarda à nouveau la salle de bains, surprise par le degré de perfection. Rien ne laissait présager une construction bâclée ; tout était d'une propreté irréprochable, au-delà du travail d'un amateur. On aurait dit un travail de menuiserie.

C'est un épéiste hors pair, doté d'un talent culinaire exceptionnel, et il produit lui-même son excellent vin pour le plaisir. Il maîtrise une puissante sorcellerie et sait également faire de la menuiserie. Combien de talents possédez-vous, Sir Haruto ?

Il possédait tant de connaissances que Liselotte éprouvait une admiration démesurée, presque exaspérée. Mais en tant que marchand, cela le rendait d'autant plus attirant à ses yeux. Chacun de ses domaines de connaissances était rempli de charme ; appliqués intelligemment aux affaires, ils pouvaient mener à une immense fortune.

Ainsi, la bonne chose à faire en tant que commerçant en quête de profit était de négocier activement avec lui, et elle était remplie de l'impulsion de faire exactement cela, mais...

Pour une raison que j'ignore, je me retiens. Je ne veux pas aborder le sujet des affaires. à chaque fois et lui faire croire que je ne me soucie que de gagner de l'argent...

Pour l'instant, elle n'avait pas pu engager activement de telles discussions. Elle avait peut-être échoué en tant que marchande, mais elle ne pouvait s'empêcher de se sentir coupable d'avoir créé une telle relation égoïste. Liselotte elle-même ne pouvait pas vraiment en expliquer la raison, ce qui la préoccupait.

« Il y a quelque chose qui ne va pas, Liselotte ? »

Juste à ce moment-là, Célia pencha la tête vers Liselotte, se demandant pourquoi elle s'était arrêtée à l'entrée de la salle de bain.

« Ah, non, c'est juste une si belle salle de bain... Je me demandais si c'était difficile de Utilisez des installations comme celle-ci. Je suis sûr que l'eau peut être produite par magie, mais la préparer à chaque fois demande du travail, et il faut ensuite la chauffer...

« Je ne devrais pas être surpris que vous ayez remarqué cela. Et si je vous expliquais comment cela fonctionne ? »

« Oui, s'il vous plaît. » Liselotte hocha la tête.

« Alors faisons-le pendant qu'on se lave. S'il vous plaît, venez par ici. Je vais aussi vous expliquer comment utiliser le savon. »

Sur ce, Célia conduisit Liselotte vers la zone de lavage. Elle lui expliqua comment utiliser le shampoing, l'après-shampoing et le gel douche.

« Euh... Célia ? Où ce savon a-t-il été acheté ? » demanda Liselotte après avoir humé le savon liquide qui sortait du flacon. La Guilde Ricca proposait aussi du gel douche liquide, mais elle ne connaissait pas l'odeur de ce flacon.

Elle était également curieuse de la sorcellerie qui purifiait et chauffait l'eau, mais elle laissa ce sujet de côté pour l'instant. Pour l'instant, son côté marchand était bien trop intéressé par le savon.

« Tout est fait par Haruto. Il est vraiment expert en la matière. »

« N'a-t-il pas trop de connaissances ? » Sous le choc, Liselotte elle a dévoilé ses pensées intérieures de tout à l'heure.

« Hé hé, je comprends ce que tu ressens. C'est peut-être parce qu'il a vécu sans compter sur les autres, mais il a tendance à tout faire tout seul. Je pense que c'est pour ça qu'il a appris plein de choses. Il semble aussi aimer apprendre des choses qu'il ne connaît pas, et comme il a de grandes attentes envers lui-même... » dit Celia avec un sourire forcé.

Mais c'est aussi ce qui conduit à sa faible estime de soi, pensa-t-elle doucement.

« Je vois. Il a le tempérament d'un artisan », dit Liselotte en fredonnant.

« Ouais, c'est probablement vrai », acquiesça Celia. Cette évaluation de lui fit sens.

« Tu parles de Sir Haruto ? » Charlotte se joignit aussitôt à la conversation. Naturellement, Christina et Flora étaient juste à côté d'elle, et elles s'étaient toutes arrêtées en plein milieu de leur toilette pour observer avec curiosité.

« Oui. On parlait de la façon dont Haruto a fabriqué ce savon et de son talent », résuma brièvement Celia.

« En effet, Sir Haruto est une personne vraiment admirable », approuva fortement Charlotte.

« Ce n'est pas tout à fait ce que je voulais dire... »

« Ah ah ah... »

Célia et Liselotte avaient toutes deux un sourire forcé sur leurs visages.

« Cela mis à part... C'est mon opinion une nuit après avoir utilisé le savon de Sir Haruto, mais

« La qualité est bien meilleure que celle du savon de la Guilde Ricca », dit Charlotte gaiement en regardant Liselotte.

« Ma curiosité a été piquée. Pourriez-vous m'expliquer la différence pour mes recherches ? »

demanda Liselotte, exprimant son vif intérêt pour la conversation en tant que marchande. Charlotte n'étant pas du genre à mentir sur ce genre de choses, elle était extrêmement curieuse de savoir en quoi c'était supérieur aux produits de sa guilde.

« L'odeur est subjective, il y a donc peu de choses à dire à ce sujet. Le plus important

La différence réside dans l'effet cosmétique, je dirais. Par exemple, pour le shampoing, la différence est vraiment flagrante : je peux me peigner les cheveux avec les doigts avec une grande douceur le lendemain matin. Il convient peut-être à mon type de cheveux, mais il est tellement agréable au toucher, même après une bonne nuit de sommeil. Le savon pour le corps a également eu un effet notable sur ma peau. Il hydrate bien plus longtemps que le savon Ricca Guild.

« Ce sont tous des points que nous avons essayé de corriger dans nos produits. Nous étions encore en phase de test pour un produit amélioré... »

« Sir Haruto semble disposé à expliquer comment créer les savons stockés ici, alors

Pourquoi ne pas utiliser ces connaissances pour votre magasin ? Si vous êtes satisfait du résultat après l'avoir essayé, bien sûr. Charlotte sourit avec assurance, comme si elle avait confiance en la réponse. Ce ne serait pas un problème, cependant : Liselotte faisait confiance à l'avis de Charlotte sur les articles.

« C'est plus que ce que je pouvais espérer demander, mais... est-ce vraiment acceptable ? »

« Oui, j'ai reçu l'accord de Sir Haruto hier soir, donc je peux servir de médiateur.

accord. Mais il y a quelques conditions : une partie des ventes doit revenir à Sir Haruto, Lady Satsuki et moi recevons des stocks pour notre propre usage, et... les princesses Christina et Flora reçoivent la priorité sur les stocks.

Charlotte a certainement travaillé vite, elle n'avait même pas oublié d'ajouter une faveur pour Christine et Flore.

« Compris. Laisse-moi faire. » Liselotte hocha doucement la tête.

« Merci beaucoup... » C'était la première fois qu'elle entendait parler de la priorité accordée au feuilleton, alors Christina cligna des yeux, sous le choc, avant de la remercier. Un sourire joyeux se dessina sur ses lèvres.

Elle avait apprécié le savon dans le bain de la maison en pierre lors de ses voyages avec Rio. Cela avait changé son impression des bains, qu'elle considérait jusqu'alors comme étant destinés à des fins de nettoyage plutôt que de plaisir.

Elle avait rêvé de réutiliser ce savon après son retour à Rodania et ses bains, mais elle ne pouvait pas le dire à Rio par pudeur. Pouvoir disposer d'un stock suffisant et profiter à nouveau de ce bain lui faisait grand plaisir.

« Merci beaucoup ! » répéta Flora d'une voix joyeuse.

« Alors, c'est décidé. J'ai aussi décidé d'essayer ces bains de type trempage dans le château principal. Sir Haruto et Dame Celia vous expliqueront la technologie, mais puis-je laisser votre guilda s'occuper également de la rénovation ? »

« Bien sûr... Mais quand vous dites « technologie », voulez-vous dire que cette salle de bain utilise une sorte d'ingénierie unique après tout ? » demanda Liselotte.

« Il existe des artefacts magiques pour stocker l'eau et la maintenir propre, qui utilisent des sorts inédits que Haruto et moi avons développés. Nous avons décidé d'enregistrer officiellement le sort dans Galarc et la Restauration prochainement, mais... » expliqua Celia. L'enregistrement des sorts fonctionnait comme les brevets sur Terre moderne. Chaque fois qu'un nouveau sort était publié, il obtenait le droit d'en monopoliser l'usage. Le royaume gérait étroitement les sorts publiés, garantissant que le développeur percevait une commission à chaque utilisation.

« Ils ont accepté d'enseigner les sorts avant de le faire. Les bains de trempage peuvent être combinés avec des savons comme matière de négociation, donc je pense que cela pourrait être la nouvelle tendance », dit Charlotte, concluant les paroles de Celia. Elle ne précisa pas à quel type de négociation il s'agissait, mais sourit d'un air entendu.

« Je vois... » dit Christina.

« Les femmes nobles vont affluer pour cela, j'en suis sûre », devina Liselotte.

À l'heure actuelle, la Guilde Ricca gérait les savons de la plus haute qualité en circulation à Galarc et Beltrum. La naissance d'un savon de bien meilleure qualité captiverait sans aucun doute la clientèle des membres de la royauté, de la noblesse et des riches marchandes, surtout s'il avait un effet remarquable sur la beauté. Une fois ses effets constatés, elles souhaiteraient certainement continuer à l'utiliser. Dans ce cas, il existait de nombreuses façons d'en tirer profit en tant que développeur et fournisseur. C'était comme obtenir une arme puissante contre la moitié féminine de la noblesse.

Bien qu'il n'y ait pas encore eu de mouvement, il y a certainement des gens qui Je n'apprécie pas la montée en puissance de Sir Haruto. Avoir autant d'options que possible ne ferait pas de mal.

Liselotte devait préparer une contre-attaque au cas où quelque chose arriverait, Augmenter ses alliés et poser les fondations.

C'était en partie pour cette raison qu'elle avait demandé à Rio de dispenser un entraînement au combat et à Celia de donner une conférence cette fois-ci. Rio n'était affilié à aucune faction particulière, mais il était clairement sous la protection du roi François et de la Seconde Princesse. Les premiers à devoir se ranger à ses côtés étaient donc les chevaliers royaux. C'est pourquoi elle lui avait demandé de dispenser un entraînement au combat aux chevaliers, afin de donner aux participants une image positive de Rio. Ce plan avait sans aucun doute bien fonctionné.

De plus, le fait que Celia, la célèbre sorcière de génie de Beltrum, donnait une conférence à Galarc, notamment en raison de sa relation amicale avec Haruto Amakawa, a également donné au public une bonne impression de ses relations.

Bien sûr, cela n'effacerait pas toute l'animosité dirigée contre Haruto.

Mais ça marche quand même, puisque ça veut juste dire que les choses vont devenir intéressantes. J'ai hâte, pensa Charlotte avec un sourire satisfait.

Une fois le cours d'entraînement au combat de Rio terminé, les participants ont été conduits à l'intérieur du manoir pour se mêler et déjeuner avant de tous retourner à leur postes.

Cependant, le groupe fut d'abord conduit aux bains pour se laver après tous ces exercices. Le manoir disposait de grands bains pour hommes et femmes, construits en se répartissant les tâches entre Alma et Rio, mais la salle de bain des hommes était réservée à la moitié du groupe pour se laver. Pendant ce temps, Rio utilisait la petite salle de bain attenante à sa chambre pour se nettoyer.
se.

Une fois cela fait, il aida Miharu et les autres à préparer le déjeuner. Les participants qui avaient fait la vaisselle sont finalement revenus se rassembler dans la grande salle à manger.

« On commence bientôt, alors ? »

Charlotte prit en charge le déjeuner qui commença. Plusieurs tables étaient disposées dans la salle, et aucun siège n'était assigné pour permettre aux participants d'interagir librement.

Ils pouvaient choisir de rester debout et de se déplacer pour discuter tout en mangeant, ou de s'asseoir et de manger. La nourriture était alignée sur la table au centre d'un espace pour que les gens puissent servir eux-mêmes ce qu'ils souhaitent manger dans leurs assiettes.

« Dame Miharu et Dame Orphia ont préparé tous les plats elles-mêmes. Sir Haruto en a préparé quelques-uns aussi, mais veuillez manger avant que ça refroidisse ; inutile de faire preuve de considération envers les autres. Amusez-vous bien, sans être trop formel, d'accord ? Maintenant, commençons. » Charlotte frappa dans ses mains et conclut son bref message. Les chevaliers semblaient un peu nerveux d'être présents parmi les princesses.

« Acceptons l'offre de Son Altesse. »

« C'est un plat préparé par Dame Miharu, Dame Orphia et Sir Amakawa. Ce serait impoli pour le laisser refroidir.

Les deux capitaines de Galarc et des chevaliers de la Restauration – Louise et Vanessa – ouvrirent la marche vers le repas. Leurs subordonnées les suivirent.

« C'est un peu étrange d'être du côté des destinataires. Et de ceux qui sont directement touchés au dessus de moi... »

Natalie, l'accompagnatrice de Liselotte, semblait un peu mal à l'aise en parlant. La raison était probablement parce qu'elle était la plus sérieuse de toutes

les préposés, mais c'était aussi elle qui servait habituellement les gens, donc elle n'était pas habituée à cela.

« Tu as entendu ce que la princesse a dit : ce serait impoli de refuser. Bref, on a eu la cuisine maison de Sir Haruto et Lady Miharu était délicieuse, vous vous souvenez ? Ce serait dommage de ne pas en manger. Allez, on y va.

« Cosette, attends... »

Cosette commença à tirer Natalie par le bras jusqu'à la table à manger. Regardant derrière eux se trouvait Aria, qui les appelait avec un soupir.

« N'en faites pas trop, s'il vous plaît. Bonté divine. »

Célia rigola et se tourna vers Aria. « Hé hé, tu es aussi une invitée aujourd'hui. Oubliez le travail et assurez-vous d'avoir également beaucoup à manger.

J'ai déjà reçu un accueil plus que satisfaisant. J'ai pu profiter d'un bain splendide après la formation, et maintenant, je participe à ce déjeuner extravagant.

« Honnêtement, j'aurais presque envie de travailler ici », répondit Aria avec un sourire sur son visage.

Ailleurs dans la pièce, Latifa tirait Rio par le bras. « Onii-chan, nous devrions aussi avoir de la nourriture !

« Désolé, je vais m'excuser et prendre un bain. Je me suis juste lavé brièvement plus tôt. »

« Hein ? Oh, je devrais venir t'aider à te laver le dos, alors ? » Latifa gonfla les joues en apprenant que Rio partait, mais elle lui sourit aussitôt d'un air taquin.

« Bien sûr que non. Je ne veux pas inquiéter les gens en étant le seul homme dans la salle, alors profitez-en un peu sans moi. Après tout, le but est de permettre aux participants d'interagir. »

Rio poussa un léger soupir d'exaspération affectueuse mais tapota doucement la tête de Latifa. Latifa ferma les yeux à ces mots, son expression s'adoucissant de bonheur.

« Je reviens plus tard. »

Sur ces mots, Rio quitta tranquillement la salle à manger sans attirer l'attention. Cela étant dit, certaines personnes ont immédiatement remarqué son absence.

« Oh ? Où va Sir Haruto ? » Charlotte, qui parlait à Christina et Liselotte, pencha la tête et regarda les autres. Cela incita tout le monde à regarder aussi.

« Il est parti prendre un vrai bain. Il a dit qu'on devrait profiter de la vie sans lui. »

Latifa répondit avec mécontentement.

« Sir Haruto est le propriétaire de ce manoir, il ne devrait donc pas avoir à montrer de telles réserves... » Charlotte avait l'air quelque peu maussade, faisant légèrement la moue.

« Mais c'est un peu gênant d'être le seul homme dans cette pièce. Ce manoir est comme un lycée exclusivement féminin en ce moment, même si c'est normalement comme ça de toute façon, Satsuki dit cela avec sympathie et regarda autour d'elle. Il y avait des dizaines de personnes dans la salle à manger, y compris les serveurs, et toutes étaient des femmes.

« Pourtant, je ne m'attendais pas à ce qu'il disparaisse aussi vite. Je crois que n'importe quel gentleman de l'âge de Sir Haruto... Non, n'importe quel gentleman jeune et en bonne santé serait ravi de rester dans cette pièce. »

La salle était remplie de belles femmes dans la fleur de l'âge. N'importe quel noble dans la fleur de l'âge aurait discuté avec elles avec empressement.

« Non, non. C'est parce que c'est un gentleman qu'il est parti pour nous rendre plus confortable."

« C'est être trop gentleman. »

Il est probablement ce qu'on appellerait un « homme herbivore » au Japon, pensa Satsuki à propos de Rio. Charlotte trouva cela visiblement déplaisant et parut triste.

« Hmm... Je comprends ce que tu essaies de dire, Char, mais je pense que le manque d'arrogance de Rio est une bonne chose. »

« Je suis tout à fait d'accord avec ça, mais... j'aimerais qu'il voie ses propres charmes dans un de manière plus objective. Parce que tout le monde veut lui parler.

« Ouais », acquiesça Satsuki.

Après tout, Haruto était le gentleman le plus raffiné qu'on puisse rêver. Il était beau, avait une belle personnalité, était fort, jouissait d'un statut élevé et possédait une longue liste de qualités.

Ses exploits étaient difficiles à trouver. De plus, il avait encore seize ans et était célibataire. Même sans intention de mariage, n'importe qui aurait voulu l'approcher. C'était la logique de Satsuki.

« Je commence à comprendre les difficultés de chacun. Je m'attendais à ce que notre relation évolue davantage en passant du temps ensemble chaque jour, et pourtant... » Charlotte soupira, mal à l'aise. Elle se rendait au manoir presque tous les jours pour tenter diverses tentatives de séduction, mais Rio était plus passif qu'elle ne le pensait. Ce n'était pas comme s'il prenait ses distances, et il montrait qu'il était conscient qu'elle appartenait au sexe opposé lorsqu'elle s'accrochait à lui, mais il ne fit jamais aucun geste vers elle.

« Je suis contente que tu comprennes. » Latifa se joignit à la conversation avec un air suffisant après avoir entendu les lamentations de Charlotte. Toutes ces années passées avec Rio n'avaient pas été vaines ; elle aussi comprenait ces difficultés.

Celia et sa vieille amie observaient cet échange à une courte distance. Aria, ainsi que Natalie et Cosette.

« Il semble que Sir Haruto ait quitté la pièce », dit Natalie en regardant la conversation entre Charlotte et les autres qu'elle venait d'entendre.

« Oh, je voulais profiter de cette occasion pour lui parler davantage... Whoa, ce plat aux œufs est incroyable. »

« Ne soyez pas déçu et joyeux en même temps. »

Les épaules de Cosette s'affaissèrent pendant qu'elle goûtait la nourriture, ce qui fit que Natalie la gronda avec un regard exaspéré.

« Haruto sera bientôt de retour, je crois », dit Celia avec un sourire ironique.

« Bien qu'il semble qu'il y ait beaucoup d'autres personnes qui souhaitent lui parler, il n'y aura donc pas beaucoup de temps pour lui parler... » dit Aria en regardant autour de la pièce.

Les chevaliers qui se régalaient avaient également remarqué l'absence de Rio, et certains semblaient plutôt déçus. On les entendait discuter de la meilleure façon de l'aborder à son retour.

« Si tu veux parler à Haruto, veux-tu que je dise quelque chose quand il
« Retourne ? » proposa pensivement Célia.

« Vraiment ? » L'expression de Cosette s'éclaira tandis qu'elle se penchait en avant avec empressement.

« B-Bien sûr. »



« Hé, Cosette. Ne sois pas impolie envers Lady Celia. Je suis terriblement désolée pour elle.

« Dame Celia », dit immédiatement Natalie.

« Je lui parlerai aussi fort plus tard », ajouta Aria, faisant se raidir Cosette avec un gémissement.

« Ce n'est pas nécessaire. Aujourd'hui est un jour d'échanges sociaux et il n'y a pas de Il faut être aussi formel. Je suis ravie d'avoir l'occasion de discuter avec les gens avec qui Aria travaille habituellement. Tu es entourée de collègues formidables, Aria.

Célia rigola en regardant Aria.

« Oui. C'est grâce à toi. » Aria haussa les épaules, comme exaspérée, puis acquiesça, mais son expression s'adoucit légèrement.

« Vous étiez camarades de classe avec Lady Celia, n'est-ce pas ? » demanda Natalie.

« Oui, c'est vrai », répondit Aria.

« Aria est toujours aussi stricte qu'un démon de l'enfer, mais était-elle aussi forte à l'école ?
« Trop ? » demanda ensuite Cosette à Célia.

« Personne ne pouvait battre Aria à l'épée. Elle était meilleure que tous les garçons. Elle était également à égalité avec Haruto. Tu es vraiment incroyablement forte, Aria.

« Sir Haruto s'est concentré sur la défense jusqu'à la toute fin, donc je ne nous appellerais pas
« à égalité... »

« Vraiment ? Honnêtement, je ne m'y connais pas beaucoup en épées... »

« J'attaquais sérieusement, mais il paraît tout facilement. Je ne suis pas sûre d'avoir une chance de gagner si on se battait jusqu'au bout... Au moins, je n'ai pas pu voir toutes les capacités de Sir Haruto dans ce match. » Aria se souvint

son combat avec Rio en contemplation.

« Sir Haruto a-t-il déjà eu du mal à se battre jusqu'à présent ? » demanda Cosette à Célia.

« Hmm, je me le demande. Il est difficile de mesurer sa véritable force, alors je ne peux pas l'imaginer. "Il perd... Il est aussi fort qu'Aishia, je pense", répondit Célia en regardant là où Aishia était assise avec Miharu et Liselotte.

« C'est vrai. Je l'ai combattue brièvement pendant la deuxième moitié du cours, mais elle

était très forte. Lady Sara et Lady Alma aussi... » dit Natalie.

La deuxième moitié de la leçon avait été une simulation de bataille centrée sur Rio.

Enseignements, Aishia, Sara et Alma avaient donc aidé à diriger les combats, mais Aishia était restée invaincue. Seule Aria avait pu combattre jusqu'à l'égalité.

(Sara et Alma ont perdu contre Aria, mais elles ont gagné contre tous les autres participants.)

« Sa force était une chose, mais la gentillesse d'Aishia n'est-elle pas incomparable ? Quand j'ai vu son visage de près, j'ai été stupéfaite par sa finesse... Sa peau est si blanche aussi. J'ai perdu si vite le contrôle en la fixant avec envie. » Cosette laissa échapper un soupir rêveur et respectueux.

« Au moins, combats correctement... » murmura Natalie d'un ton fatigué.

« Ah ha ha... Son apparence peut même captiver les personnes du même sexe. J'ai Je m'y suis habituée en vivant avec elle, mais parfois je me souviens de sa beauté et je perds confiance en moi », dit Célia d'un ton apathique.

« Euh, ta beauté est suffisante pour rendre les autres femmes jalouses aussi, non ? »

Natalie a protesté auprès de Célia.

« En effet. Si tu as le même âge qu'Aria, tu as donc le même âge que nous...

« Et pourtant, tu as toujours l'air d'une adolescente. Tu es comme une fée, une douce jeune fille », ajouta Cosette.

« On me dit souvent que j'ai un visage de bébé... » Célia baissa la tête, déçue.

« Quel mal y a-t-il à cela ? Préserver sa jeunesse et sa beauté est votre priorité absolue.

Votre devoir de dame, non ? Votre apparence est une arme redoutable que tout le monde envierait, Dame Celia. Et je crois que toutes les jolies filles qui entourent Sir Haruto ont engourdi vos sens, car vous êtes sans aucun doute l'une d'elles.

« M-Merci beaucoup... » dit Célia avec hésitation, pressée par Cosette.

« On dirait que vous vous amusez tous. »

Juste à ce moment-là, Vanessa s'approcha d'eux. À ses côtés se trouvait le capitaine du Charlotte. gardes, Louise.

« Bonjour, Vanessa. J'ai regardé une partie de ton entraînement tout à l'heure, et j'en suis ravie.

« Je vois que tu vas mieux et que tu es de nouveau sur pied », a déclaré Célia, celle qui connaît le mieux Vanessa.

« Oui, je suis en pleine forme grâce à Sir Amakawa. Mais à part ça...

« Vous vous connaissez tous les deux ? » Vanessa regarda Célia et Aria.

« ... Oui, nous étions camarades de classe à la Royal Academy. » Celia jeta un coup d'œil à Aria pour vérifier qu'elle était autorisée à répondre avant de donner sa réponse.

« Je vois... Cela signifie que ta note était particulièrement impressionnante, puisque tu as un génie de la magie et un génie de l'épée dans la même année. »

« Célia a connu un grand succès en tant que sorcière, mais vous me surévaluez.

« J'ai abandonné l'académie sans jamais avoir obtenu mon diplôme. »

« Non, c'est vexant, mais tu étais sans aucun doute le plus doué de tous les participants aujourd'hui. Notre royaume a subi une perte incommensurable en te laissant partir si facilement. Notre seule consolation est que tu sois allé dans notre royaume allié, Galarc... »

« C'est un honneur de se faire dire ça, mais ce n'est pas si grave. » Aria secoua sa tête.
tête respectueusement.

« Il en va de même pour Sir Amakawa, mais il semble que les vrais génies soient humbles. Les servantes de la fille du duc Cretia sont toutes talentueuses, mais la servante en chef est d'un autre niveau : l'une des plus grandes maîtres d'épée du royaume, c'est certain. C'est ce qu'on dit au château, et je considère que les rumeurs sont fondées », dit Louise, se joignant à la conversation en louant Aria.

« C'est un honneur... »

« J'adorerais inviter quelqu'un d'aussi compétent que toi dans la garde royale, mais... »

« Je suis désolé, je n'ai pas l'intention de servir qui que ce soit d'autre que Lady Liselotte. »

« Quelle merveilleuse loyauté. »

« Aria est à la fois une servante et un chevalier... »

Louise fit un sourire approbateur à la réponse immédiate d'Aria, tandis que Vanessa la complimenta avec admiration, même si elle semblait un peu en conflit à ce sujet.

Quoi qu'il en soit, je suis sûr qu'on se verra davantage aux entraînements. Entendons-nous bien. En tant que leaders de nos groupes, ce serait bien d'être proches les uns des autres.

« Bien sûr, ce serait un plaisir. » Aria accepta la main que Vanessa lui tendait.
secouer.

« Sir Amakawa a déclaré qu'il n'avait pas confiance en ses capacités en tant qu'instructeur, mais c'est
C'est une occasion rare de bénéficier d'un coaching de sa part. Les participants sont tous compétents.
Ce sera une expérience de formation formidable. Renforçons tous nos compétences ensemble.

« En effet. Nous devrions être reconnaissants à Son Altesse de nous avoir donné cette opportunité,
et à Sir Amakawa pour avoir accepté de nous enseigner. » Louise a également serré la main de
Aria.

« Nous avons même eu droit à une merveilleuse expérience de bain et à un délicieux repas
après. J'aurais aimé remercier Sir Amakawa pour cela, mais... »

« Malheureusement, il semble avoir quitté la pièce pour le moment. Je suis sûr qu'il le fera.
« Reviens plus tard, alors dis-le-lui alors », dit Célia à Vanessa, qui regardait autour d'elle à la recherche de
Rio.

« D'accord. Mes subordonnés voulaient aussi lui parler. Ils seront déçus », dit Vanessa
avec un sourire ironique.

« Moi aussi. » Louise exprima son sentiment en soupirant.

« Ils voulaient discuter de quelque chose ? » demanda Célia en inclinant la tête.

« Notre travail ne nous offre pas beaucoup d'occasions de rencontrer de nouvelles personnes. Être
« Honnêtement, tout le monde meurt de faim », a expliqué Vanessa.

Les femmes étaient généralement utilisées comme gardes de la royauté féminine, mais la relève constante
de la garde était mal vue, ce qui rendait ce poste difficile à quitter. De nombreux nobles n'appréciaient pas les
restrictions imposées à leur démission, si bien que les femmes chevaliers étaient réputées pour ne pas se marier
à l'âge de la majorité, ce qui ne fit qu'accentuer le manque de femmes chevaliers pour protéger la royauté
féminine.

« La situation est la même dans tous les royaumes, semble-t-il. »

« C'est pareil pour les accompagnateurs. »

Louise et Aria parlaient avec un sourire plein d'autodérision. À leurs côtés, Cosette et
Natalie hochait fermement la tête en signe d'accord.

« Ah ha ha... » Célia rit maladroitement en comprenant.

Chapitre 2 : Préparation du départ

Peu de temps avant que Rio ne commence à vivre dans le manoir du château de Galarc...

À l'extrême frontière de la région de Strahl, une petite nation est née.

Dans un autre royaume, l'existence de cette nation serait considérée comme une hérésie.

On l'appelait la Sainte République Démocratique d'Érica. Il y avait, bien sûr, une raison pour laquelle la nation Érica (comme l'appelaient ses habitants) était perçue comme une hérésie : il lui manquait la caractéristique commune à toutes les autres nations de la région de Strahl : la présence d'un roi ou d'un empereur ; un souverain absolu.

Il n'existait pas non plus de classe privilégiée comme la noblesse.

Cette nation existait pour le bien de son peuple. Elle n'a pas fonctionné pour ses Non pas un souverain ou une noblesse, mais les citoyens qui y vivaient. Les gens naissaient libres et égaux. Telle était l'idéologie qui sous-tendait les citoyens qui ont renversé le pouvoir royal.

De ce fait, les citoyens de cette nation n'ont subi aucune discrimination sociale.

Il n'y avait ni membres de la famille royale ni nobles pour discriminer les citoyens. Le pays fonctionnait grâce au peuple, pour son bien. Afin de maintenir ce mode de vie, la Sainte République démocratique d'Érica organisa des élections pour former un congrès de représentants, instaurant ainsi une démocratie où les décisions politiques étaient prises indirectement.

Cependant, il fallait un symbole pour représenter la nation. Après sa formation, sainte Érica fut choisie par le premier congrès élu comme premier chef d'État pour guider le peuple lors de la fondation de la nation. La nation elle-même fut également nommée en hommage à

Sainte Erica.

Dans la capitale d'Ericaburg, où se trouvait autrefois l'ancienne capitale royale, le territoire était entièrement détruit, car les libérateurs menés par sainte Érica avaient envahi la capitale pour organiser une révolution. Le château qui protégeait l'ancien roi n'était plus que ruines, et les bâtiments de certains quartiers de la capitale avaient été détruits par l'armée révolutionnaire en cours de route.

Malgré cela, la population d'Ericaburg, la capitale, était de bonne humeur. Et tout cela grâce à l'absence de la royauté et de la noblesse qui les avaient si longtemps opprimés par de lourds impôts.

Sainte Érica avait expliqué qu'il était nécessaire de collecter des impôts pour la nation, mais elle avait également déclaré que tous les impôts seraient utilisés au profit du peuple. Pour appuyer cette déclaration, elle prit la fortune amassée par la royauté et la noblesse et la distribua généreusement au peuple afin de soutenir la restauration de la ville.

De plus, comme Erica était une belle femme d'une vingtaine d'années, elle Elle était extrêmement populaire auprès de la population. Les citoyens la vénéraient et travaillaient avec diligence à la restauration de la ville.

Actuellement, Sainte Erica elle-même était assise dans le bureau du bâtiment utilisé comme résidence officielle temporaire.

« Lady Erica, pourriez-vous reconsidérer les choses une fois de plus ? »

Devant elle se tenait un homme qui la suppliait en fronçant les sourcils. Il s'appelait Andreï ; il C'était un jeune homme d'une vingtaine d'années, au visage sérieux et intelligent.

« Non, Andreï. J'ai déjà décidé. » Les cheveux noirs d'Erica flottaient tandis qu'elle tremblait. sa tête lentement, un sourire sur son visage.

« Nous serions extrêmement troublés si notre chef d'État partait si tôt après la fondation du pays. Tu as soudain dit que tu voulais partir en voyage... » Andreï regarda Erica d'un air suppliant.

« Cette nation est ma patrie, bien sûr, et je considère toujours ses habitants comme des sujets de salut. Cependant, dans d'autres pays, des personnes sont opprimées et privées de leurs droits humains. J'ai le devoir de les sauver tout autant. Je suis unique, alors je crains de devoir agir par ordre de priorité... » dit Erica en soupirant tristement.

« Lady Erica... » Andreï regarda Erica avec inquiétude, mais il semblait aussi très impressionné, car ses yeux étaient remplis de révérence.

« Dis, Andreï. Ton inquiétude prouve à quel point tu comptes sur moi.

Tu es sur moi, n'est-ce pas ? Je suis très heureuse que tu aies une si haute opinion de moi. Erica lui sourit doucement.

« M-Ma Dame ! Je ne mérite pas de tels mots ! » Andreï rougit légèrement.
secouant la tête avec agitation.

« Tu coopères avec moi depuis que j'ai entrepris de fonder cette nation. Je t'apprécie énormément. Tu es une personne extrêmement fiable. Je peux partir en voyage car je sais que tu seras ici, dans ce pays. Sans toi, je serais trop inquiet à l'idée de partir. »

« C-C'est... Je ne le mérite pas. »

« Ce n'est pas vrai. C'est pourquoi le Congrès et moi-même vous avons nommé Premier ministre, afin d'assister le chef de l'État. En mon absence, le Premier ministre assurera l'intérim. »

Andreï était à l'origine propriétaire d'une société commerciale, mais il fut profondément impressionné par les préceptes d'égalité d'Erica et lui apporta son soutien dès le début de la révolution. Maintenant qu'ils avaient formé une nouvelle nation, il assumait le poste de Premier ministre de la Sainte République démocratique d'Erica, son second.

« Je ne peux pas vous remplacer, Lady Erica... »

« Andreï, diriger les autres est étonnamment facile », dit Erica avec grâce à la
homme douteux.

« C'est impossible. Qui d'autre que toi pourrait diriger le peuple ? Toi, qui penses
du peuple avant tout... »

« Je pense simplement aux gens de manière égale. »

« C'est exactement pour ça. C'est ce qui fait de toi un saint. Tu devrais être celui qui
Guide le chemin. Tout le monde y croyait lorsqu'ils t'ont choisi comme chef.

« Bien que je souhaite répondre à vos sentiments, je... »

« ... Tes sentiments ne changeront pas. Je comprends. Alors, s'il te plaît, utilise les griffons pour
ton voyage. Et prends des gens pour te protéger. » Andreï baissa la tête, résigné.

« Je suis désolé, Andreï. »

« S'il vous plaît, ne vous excusez pas. »

« Je te rapporterai un souvenir de mon voyage en guise d'excuse... C'est vrai, c'était la Guilde Ricca dont tu parlais lors de notre première rencontre ? Un de leurs produits serait sympa. Tu as dit que tu voulais en proposer dans ta boutique, c'est ça ? »

« Tu te souviens de quelque chose comme ça... ? »

"Bien sûr."

« Merci beaucoup... Mais j'ai déjà pris ma retraite de commerçant. »

Andreï la remercia joyeusement, mais en même temps, il parut un peu attristé.

« Mais c'était ton rêve, non ? De conclure un accord avec une guilde marchande de renommée mondiale. »

« Eh bien, oui... »

« De plus, les accords ne se limitent pas aux commerçants. Le pays peut également conclure un accord commercial. »

« En effet, je n'arrive pas à croire que j'ai raté une telle chose. »

« Et si la guilde marchande est célèbre à ce point, il serait très souhaitable de Qu'ils soutiennent notre nation. J'essaierai peut-être de rencontrer leurs représentants lors de mon voyage.

« Ce serait extrêmement rassurant de les avoir du côté de vos enseignements... Mais j'ai « J'ai entendu dire que la présidente de la guilde de Ricca est une fille noble issue d'une importante famille Galarc. »

« Je n'ai pas l'intention de me faire des ennemis de chaque noble et de chaque royaume. Nous sommes pacifistes, après tout. Prions pour que la noble fille représentant la guilde de Ricca partage nos idéaux », dit Erica à Andrei avec le sourire bienveillant de un saint.

Ce sont les événements qui se sont produits quelques jours avant qu'Erica ne quitte le pays.

Pendant ce temps, un certain temps s'était écoulé depuis que Rio avait commencé à vivre dans le château de Galarc. Hiroaki passait souvent du temps avec Rei et Kouta ces derniers temps. Avec Roanna, ils se retrouvaient tous les quatre dans la chambre d'Hiroaki.

Récemment, Hiroaki s'est mis à écrire de nouvelles histoires. Il a puisé des éléments dans des œuvres de fiction. Des romans qui ont prospéré au Japon et qui ont tenté de créer un ouvrage à succès ciblant ce monde. Rei a donné son avis en tant que passionné de romans, Roanna a donné ses conseils en tant que noble de ce monde, et Kouta a donné son avis ici et là. L'intrigue écrite par Hiroaki en japonais a été traduite dans la langue de ce monde et confiée à Roanna pour être partagée.

« Cette intrigue est la meilleure, Hiroaki », dit Rei avec enthousiasme, après avoir fini de lire la nouvelle histoire qu'ils avaient soigneusement peaufinée.

« N'est-ce pas ? J'en suis satisfait. »

Avoir deux héroïnes était le bon choix. Le personnage principal de cette série est Cecillie, une jeune fille intemporelle, mais Misally, qui lui fait face, est tout aussi adorable. N'importe quel être humain normal serait gêné par le vieillissement, mais les charmes de l'héroïne sont bien mis en valeur. Je comprends.

« C'est le contraste entre une petite fille qui ne vieillit pas et une petite fille ordinaire, c'est le thème principal de cette œuvre. Une petite fille ordinaire ou une jeune fille sans âge, laquelle est la plus attirante ? » Telle est la question que se posent les lecteurs. « Si le charme de Misally en héroïne semble décuplé par son statut d'outsider, alors c'est exactement ce que j'avais prévu », dit Hiroaki, satisfait, le nez haut, plein d'assurance.

« Mais si ce n'est pas bien écrit, Cecillie sera engloutie par Misally, n'est-ce pas ? »

« C'est là que mes compétences entrent en jeu. Je compte sur vos talents de monteur Bien."

« Laissez-moi faire. J'ai hâte de lire le premier jet. L'intrigue est terminée, n'est-ce pas ? »

Hiroaki fit un geste de la main pour calmer l'impatience de Rei. « Maintenant, ne nous emballons pas. Nous-mêmes. Ce ne serait pas un problème de conclure, mais je dois d'abord recueillir l'avis de Kouta et Roanna. « Qu'en pensez-vous ? » Afin de recueillir l'avis de ceux qui avaient travaillé avec lui jusqu'à présent, il regarda Kouta et Roanna d'un air satisfait.

« Je trouve ça très intéressant. Cependant, j'ai une question plutôt qu'une opinion : existe-t-il des élixirs d'immortalité dans ce monde, Roanna ? » demanda Kouta.

« Je ne sais pas s'ils existent, mais des recherches pour créer de tels élixirs ont été menées.

menées à de nombreuses reprises. »

« Je vois. Donc les gens de ce monde s'intéressent aussi à ce genre de choses. Au fait, y a-t-il une raison pour laquelle le personnage principal s'appelle Koumei ? Je crois que c'est le nom d'un célèbre tacticien qui apparaît dans Les Trois Royaumes, mais... »

« Bien sûr, c'est parce que j'aime Koumei », répondit immédiatement Hiroaki.

« Je vois... »

« Quoi ? Ça te pose un problème, Kouta ? » demanda Rei.

« Non, c'est juste que le nom n'existe pas dans ce monde, alors je me demandais
« Ce qu'ils penseraient de ça... Puisque vous traduisez l'histoire dans la langue de ce monde, ce serait bizarre d'écrire le nom en japonais. » Kouta a soulevé un point plutôt logique.

« Oui, je suppose qu'un nom japonais serait étrange, car il ne serait jamais expliqué.
Mais le nom du personnage principal sera Koumei. J'insiste pour utiliser Koumei comme nom principal dans toutes mes œuvres. De toute façon, le personnage principal est un héros invoqué d'un autre monde. Ce serait bizarre pour lui.
avoir un nom local.

« Je vois. C'est vrai... Tu as raison », fredonna Kouta, impressionné.

« Je sais. » Hiroaki hocha la tête d'un air suffisant.

« L'intrigue est donc bouclée. Il ne reste plus qu'à écrire le manuscrit, Hiroaki », dit Rei avec enthousiasme.

« Ouais. Si j'étais gourmand, j'aurais aimé avoir une jolie illustration des héroïnes comme matériau de base. Ça m'aurait aussi aidé à consolider mon image des héroïnes. »
Avoir des illustrations donnerait également l'impression qu'il s'agit d'un roman léger lors de sa mise en vente, et ce serait un moyen facile d'attirer les lecteurs.

« Oh, ne t'inquiète pas. Kouta peut dessiner les illustrations », dit Rei.

« Quoi ?! Vraiment ?! » Hiroaki haussa la voix, intéressé. Les yeux de Roanna s'écarquillèrent également.

Sa mère était professeur d'arts plastiques. Il apprend à dessiner depuis tout petit.
et il peut dessiner tout ce que tu veux. Il peut aussi dessiner de jolies filles.

« Hé, si tu avais ce genre de talent, tu aurais dû le dire plus tôt. »

Hiroaki sourit de joie.

« Ce n'est pas si impressionnant », répondit faiblement Kouta.

Dis donc, Kouta. Tu te souviens de cette jolie illustration que je t'ai demandé de dessiner ?

Avant notre venue au monde ? Redessine-le.

« Très bien, très bien... C'est difficile de dessiner avec ce stylo et ce papier, alors ne vous attendez pas à ce que ce soit le cas.

« Soyez de la même qualité. » À la demande de Rei, Kouta prit la plume et le papier en main. Avec des mouvements extrêmement pratiqués, il déplaça rapidement la plume sur le papier.

Tout le monde regardait le travail de Kouta avec curiosité.

« Waouh, comment fais-tu pour dessiner si vite ? » demanda Hiroaki, émerveillé.

« C'est parce que j'ai déjà fait une copie de l'original. Il n'y a pas besoin de

« Je repense à la pose et à la composition, et ma main se souvient des lignes. Même si les outils rendent le dessin plus difficile », répondit Kouta en bougeant la main.

« C'est comme ça que ça marche... ? » Hiroaki parut dubitatif. Ce type a-t-il vraiment beaucoup de talent artistique ? se demanda-t-il.

Quelques minutes plus tard, la main de Kouta s'arrêta. « C'est une esquisse, mais c'est fait. »

« Sérieux ? C'est Hiyori ! Et la qualité est incroyable, mec. » Les yeux d'Hiroaki pétillèrent en regardant l'illustration terminée. C'était un personnage d'anime qu'il connaissait bien.

« Comme on peut s'y attendre d'un homme cultivé, Hiroaki. »

« J'étais fan de sa doubleuse. Elle a une voix vraiment magnifique. »

« Waouh, vraiment ? Je suis tout à fait d'accord. J'ai tous ses albums et les Blu-ray de ses concerts, et j'ai rejoint son fan club officiel.

« Quoi ? Tu aurais dû le dire plus tôt ! Moi aussi, je suis dans le fan club. »

« Eh bien, nous n'avons parlé que de l'intrigue ces derniers temps. »

« C'est vrai... » Hiroaki baissa les yeux vers l'illustration. « Hiyori est tellement

« sympa... » murmura-t-il.

« Elle l'est en effet », répéta Rei avec enthousiasme.

« De quoi parlent-ils tous les deux ? » demanda Roanna.

« Je n'en suis pas sûr moi-même, et je ne pense pas que nous ayons besoin de savoir... », a déclaré Kouta.

« C'est décidé. C'est toi, Kouta, qui sera l'illustrateur de mon œuvre », dit Hiroaki.

en le pointant du doigt.

« Cela ne me dérange pas de dessiner les illustrations, mais combien de temps faudra-t-il pour produire un roman ? »

« Il faudra que ce soit écrit à la main, donc je ne le saurai pas avant de l'avoir écrit, mais un Il faudrait au moins un mois pour écrire un texte d'une telle valeur.

« De quoi avez-vous besoin pour les illustrations ? »

« Les conceptions des personnages pour le personnage principal et les héroïnes, ainsi que quelques inserts pour une sélection de scènes serait bien. »

« Dans ce cas, les illustrations pourraient prendre le même temps. Même si je travaillais avec vous, le délai le plus court pour terminer un volume serait d'un mois et demi à deux mois. »

« Oui, ça me paraît juste. À bien y penser, quels étaient vos projets d'avenir ? » demanda Hiroaki, soudain curieux.

« Techniquement, nous sommes ici pour un voyage temporaire... »

« Qui sait ? Je crois que nous reviendrons quand la princesse Christina et le duc Les huguenots quittent le pays, mais... »

Kouta et Rei échangèrent un regard.

« Je crois que c'est la bonne hypothèse à avoir pour le moment », a confirmé Roanna, ayant été en contact avec Christina.

« Je vois... Quel genre de postes occupez-vous au sein de la Restauration, au fait ? »

« Je suis baronnet, et Kouta est considéré comme un invité. Grâce à la gentillesse de la princesse Christina, nous allons à l'académie de Rodania pour apprendre à vivre dans ce monde. »

« Hmm, vous êtes tous les deux étudiants. Mais pourquoi Rei a-t-il obtenu un titre de baronnet alors que Kouta n'en a pas eu ? C'est un peu tard pour poser cette question... » Hiroaki regarda à Kouta.

« Contrairement à Rei, je ne reste que temporairement dans la Restauration. »

« Temporairement ? Tu ne nous rejoins pas ? »

« Je n'en ai pas l'intention, non. La princesse Christina a dit que je pouvais faire la même chose que Rei et je recevrais un titre si je m'inscrivais, mais... »

« Y avait-il autre chose que tu voulais faire ? »

« En fait, je voulais essayer de voyager en tant qu'aventurier », répondit timidement Kouta, se grattant la joue.

« Un aventurier ? Pour quoi faire ? »

« Je veux dire... Je suppose que c'est parce que je veux grandir et devenir un vrai homme... »

« Devenir un vrai homme ? Ah... Je vois. Tu es vierge, n'est-ce pas ? Et tu l'étais

On s'est moqué de lui pour ça, n'est-ce pas ? » Hiroaki parut perplexe pendant un moment, mais il sentit immédiatement quelque chose et le fit remarquer à Kouta.

« P-POURQUOI ?! COMMENT AS-TU... ?! » La voix de Kouta se brisa de panique. À côté lui, Roanna rougit maladroitement, tandis que Rei éclata de rire.

« Hé ! Les garçons de notre âge disent seulement : « Je veux grandir ! Hmph ! » quand leurs idéaux Tu as été perverti par ta virginité. Tu as été rejeté par la fille qui te plaisait, n'est-ce pas ? devina Hiroaki en souriant.

« Waouh, en plein dans le mille. Comme on pouvait s'y attendre de la part d'Hiroshiki. »

"Je le savais."

Rei et Hiroaki étaient très amusés.

« Qu-qu'est-ce qui ne va pas avec ça ?! » rétorqua Kouta en rougissant.

« Ah, il n'y a rien de mal à ça. Vouloir partir en voyage parce qu'on a été rejeté par une femme, c'est une bonne façon de développer son caractère. J'aime ce genre de gars impopulaires. »

« Guh... Je suis sûr que c'est facile pour toi de dire ça quand tu as Roanna. »

« T-Espèce d'idiot ! Les nobles de haut rang comme Roanna ne s'engagent pas dans relations pré-nuptiales !

« Hein ? V-Vraiment ? »

Kouta parut choqué. Son regard oscillait entre Hiroaki et Roanna, nerveux.

« Alors ça veut dire... »

« ... » Roanna rougit, mais resta silencieuse.

« Salaud, c'est du harcèlement sexuel ! Ne dis pas ça devant Roanna ! »

Hiroaki a eu une réaction étonnamment innocente. On aurait dit qu'il ne voulait pas Roanna pour entendre de quoi ils parlaient.

« Eh bien, c'est ta faute si tu as commencé à parler de vierges. Parler de virginité devant une fille, c'est du harcèlement sexuel en soi ! » rétorqua Kouta.

« C'est ta faute si tu es vierge ! » déclara Hiroaki.

« En effet, Kouta est un peu sensible au fait d'être vierge », dit Rei en prenant le côté d'Hiroshiki.

« Ngh... » Kouta fut incapable de répliquer après cela.

« Tch... Hé, Kouta. Au lieu de partir en voyage comme un aventurier, trouve-toi une petite amie et « Sors d'abord de la virginité », conseilla Hiroaki en soupirant avec lassitude.

« P-Pourquoi dois-je faire ça ? »

« Parce que tu es vierge. »

« Arrête de répéter le mot « vierge » autant de fois... Donne-moi au moins une raison. »

Kouta fronça les sourcils, boudant légèrement.

« Laisse-moi te le dire franchement : tu es toujours amoureux de cette fille, n'est-ce pas ? »

« Quoi... »

Ayant été touché une fois de plus, Kouta rougit. Il n'y avait pas il faut le confirmer avec des mots.

« Ton visage me demande pourquoi je sais, hein ? La raison pour laquelle tu veux grandir, c'est Parce que tu es toujours attaché à cette fille qui t'a rejeté. Tu veux montrer

« Dis-lui comme tu as grandi », continua Hiroaki, disant la vérité.

« Guh... Pourquoi sembles-tu si sûr de toi ? Hiroaki, tu es presque ça ressemble à... »

Comme si tu étais vierge aussi, pensa Kouta en regardant Hiroaki alors qu'il j'ai avalé ces mots.

« Imbécile. Peu importe. Bref, toi et Rei êtes mes assistants maintenant. »

Hiroaki rigola avec un sourire étrangement calme.

« Tu ne peux pas décider ça comme ça, sans prévenir... » dit Kouta à contrecœur.

« C'est bien, n'est-ce pas, Rei ? »

« Ouais, ça ne me dérange pas », acquiesça facilement Rei.

« Alors c'est décidé. Vous êtes tous les deux mes assistants à partir d'aujourd'hui. »

« Non, attends une minute. »

« Quel est le problème ? De toute façon, tu vas travailler sur le roman pour le moment. Tu pourras partir en voyage après. En attendant, tu peux être mon assistant. Pour l'instant, sois mon illustrateur exclusif », décida Hiroaki d'un ton plutôt ferme. « Dis donc, Roanna. Prépare un poste pour ces deux-là. Ils vont devenir mes assistants. Au moins, fais monter le rang social de Rei », ajouta-t-il avant que Kouta ne puisse le faire.

protestation.

« ...Je comprends. » Roanna hésita par considération pour Kouta, mais hocha la tête à contrecœur.

« Dis donc, Rei. Y a-t-il des femmes sympas avec qui ce type pourrait être en couple ? »

« Hmm... Il y a une fille qui s'appelle Mikaela Belmond. Elle est en bons termes avec ma fiancée et nous nous asseyons souvent ensemble pendant les cours.

« Hein. Tu la connais, Roanna ? »

« Je ne l'ai jamais rencontrée personnellement, mais je crois qu'elle est la fille du baron Belmond.

« Je vois. La fille d'un baron, hein ? Ces deux-là sont venus avec toi au château ? »

Hiroaki a demandé à Rei.

« Non, ils sont tous les deux en Rodanie. »

« D'accord. Appelle-la ici avec ta fiancée. »

« Hein ? C'est vraiment si facile de l'appeler ici ? »

Les dirigeables enchantés étaient une option de transport, mais ils étaient généralement utilisés uniquement par les nobles et les militaires de haut rang. Il n'était pas facile pour la fille d'un baron de les utiliser pour voyager. Déplacer un dirigeable nécessitait également l'autorisation d'un noble ou d'un membre de la famille royale d'un rang assez élevé.

« Ce ne sera que quelques heures en dirigeable, n'est-ce pas ? En devenant mes assistants, vous...

« Je suis votre supérieur, et je veux rencontrer la personne que vous épousez. Veuillez également prendre ces dispositions, Roanna. »

"Comme vous le souhaitez."

C'était une autre histoire lorsque le héros donnait les ordres. Roanna ne manifesta pas non plus d'objection particulière et hocha la tête.

« Merci », dit Hiroaki avec satisfaction. « Maintenant. Voyons comment tu t'en sors. ont été rejetés, hein ?

La conversation s'est poursuivie sur l'histoire de la façon dont Kouta a eu le cœur brisé.

Un soir, quinze jours après le début des cours de combat de Rio, Rio, Miharu, Celia, Latifa, Aishia, Sara, Orphia, Alma et Satsuki, une invitée de passage, se réunirent dans la salle à manger du manoir. Ils avaient tous fini de manger et savouraient le thé.

Rio regarda tout le monde autour de lui et commença à parler d'un ton quelque peu formel. « Je J'ai un sujet sérieux dont j'aimerais discuter aujourd'hui, si vous le permettez. Cela concerne principalement Satsuki, le groupe de Sara, Celia et Miharu.

Tout le monde échangeait des regards perplexes.

« Bien sûr... Qu'est-ce que c'est ? » demanda Satsuki au nom du groupe.

« Je voulais avoir une vraie discussion sur l'avenir. »

« Le futur... ? »

Ce que je souhaite faire ne correspond peut-être pas à vos attentes, alors je souhaite connaître l'avis de chacun. Il y a aussi des informations que je voulais partager.

« Passe », expliqua Rio en jetant un regard nonchalant à Sara et Latifa.

« Je vois. Quelle prévenance, même si c'est typique de toi, je suppose. » Satsuki rit doucement, trouvant que le fait que Rio ne décide pas pour tout le monde sans demander l'avis de chacun était un aspect positif de sa personnalité.

« Tout d'abord, je crois que j'en ai déjà parlé, mais je pense partir en Encore trois ou quatre semaines. Il faudra attendre encore environ deux mois avant mon retour.

« Encore une fois », a déclaré Rio, révélant le premier point à l'ordre du jour.

« Puis-je vous demander où vous allez... ? » demanda lentement Satsuki, observant l'expression de Rio.

« Bien sûr. Le premier arrêt sera le village où se trouvent Sara et les autres. de. Après cela, je me rendrai dans la ville natale de mes parents.

« Leur ville natale ? C'est à... »

« La région de Yagumo. »

« D'accord. C'est vraiment loin, non ? C'est au-delà du vaste désert à l'est du Strahl. région. J'ai entendu dire que c'était vraiment dangereux... » Satsuki regarda Rio comme pour se demander comment il allait arriver là.

« Voyager à pied prendrait des années, mais on peut y arriver en moins d'une heure. Un mois par avion. Mais même là, c'est un voyage périlleux...

Sans carte ni boussole, il n'y avait d'autre choix que de voyager en se fiant à la position du soleil, limitant ainsi ses déplacements aux heures de clarté. Des créatures dangereuses erraient dans le ciel et au sol, et des conditions météorologiques anormales empêchaient parfois tout vol.

« Hein... Donc si tu prenais l'avion, ça prendrait deux mois juste pour aller et revenir. »

« Eh bien, oui », répondit Rio. Utilisant un cristal de téléportation vers le village des esprits Cela raccourcirait le voyage de retour, mais l'expliquer maintenant ferait dérailler la conversation.

« Mais pourquoi vas-tu dans la région de Yagumo alors que c'est un si long voyage ? »

« Je veux informer mes proches de ce qui se passe. »

« Hein ? Tu as de la famille dans la région de Yagumo ? » Satsuki écarquilla les yeux. Elle

Elle pensait que Rio était né et avait grandi dans la région de Strahl, où il avait perdu ses parents très jeune et était devenu orphelin. Elle ne se sentait pas à l'aise de lui poser des questions sur son passé, alors elle ignorait qu'il était déjà allé à Yagumo.

« Je ne te l'ai pas encore dit, mais oui. »

« Wow, alors tu les as déjà rencontrés ? »

"Oui."

« Hein. J'ai envie de les rencontrer. Comment sont-ils ? » demanda Satsuki.

Miharu et Celia fixèrent également leurs regards sur Rio.

« Ce sont ma grand-mère paternelle et ma cousine. Et aussi mes grands-parents maternels. »

« Je vois, je vois. Ton cousin est un garçon ? Ou une fille ? »

« C'est une fille qui a un an de plus que moi... »

« Elle a donc le même âge que moi, hein ? Oh, maintenant j'ai vraiment envie de les rencontrer ! »

Le problème principal est le suivant : le groupe de Sara retournera au village pour donner des nouvelles à leurs familles, mais que ferez-vous, vous autres ? Si vous venez, vous ne reviendrez pas dans la région de Strahl avant deux mois. Rendre visite à ma famille est une affaire personnelle, alors vous pouvez rester dans ce manoir si vous le souhaitez...

Il y avait également la possibilité d'attendre au village spirituel.

« Oui ! Je veux venir avec toi ! Ta famille est aussi la mienne. Il faut que je les salue comme il faut », répondit aussitôt Latifa en levant la main.

« Je reste aussi avec Haruto », a ajouté Aishia.

« Cela dépendra de la permission des anciens, mais nous pensons aussi à Je vais avec toi à Yagumo après avoir visité le village. » Sara envoya un signal à Orphia et Alma avec ses yeux avant d'exprimer doucement leurs intentions.

« Oui ! Moi aussi, je veux y aller ! » Satsuki leva la main avec énergie.

« Tu ne peux pas quitter le château, Satsuki. »

Il n'y avait aucun moyen pour elle de quitter le château sans se presser pour aller jusqu'à

Yagumo.

« Ouais, mais... » Satsuki gonfla ses joues en signe de protestation mignonne.

« Et Miharu et Celia ? »

« Euh, je... » Miharu regarda Satsuki avec hésitation. Peut-être se sentait-elle coupable, Satsuki. J'étais laissé tout seul derrière.

« C'est bon, Miharu. Tu peux me laisser. Je boude juste parce que je sais que je ne peux pas. »
« Vas-y », persuada Satsuki à Miharu avec un sourire ironique.

« Oui. Mais il y a aussi l'affaire d'Aki et des autres... »

« Ah oui. C'est vrai qu'on s'est séparés depuis un certain temps, donc c'est normal que tu te demandes ce qu'ils manigancent. Et maintenant, tu vas être absent pendant au moins deux mois. »

Ils avaient décidé d'attendre patiemment que le temps passe, mais plusieurs mois s'étaient écoulés. disparu depuis leur séparation. Il était logique de s'interroger sur leur sort.

En fait, Miharu baissa la tête avec une expression hésitante.

Après avoir pesé toutes ses options dans son cœur, elle a finalement décidé de donner la priorité. Elle releva la tête et se tourna vers Satsuki d'un air presque suppliant.

« Est-ce que... Est-ce que ça te va si j'y vais aussi ? »

« Bien sûr. Laisse-moi faire en ton absence. » Satsuki était ravie que Miharu se soit donné pour une fois la priorité – et peut-être un peu contente qu'on compte sur elle – tandis qu'elle se frappait la poitrine et acceptait la demande.

« J'enverrai une lettre à Masato pour lui demander s'il y a eu des progrès. Il devrait y avoir Je vous répondrai à votre retour, alors attendez-la avec impatience.

« Merci beaucoup, Satsuki. »

Satsuki secoua timidement la tête en voyant Miharu s'incliner profondément devant elle. « C'est
« Très bien, pas de quoi me remercier. À quoi servent les amis ? »

« Je compte sur toi aussi, Satsuki. » Lorsque Rio s'inclina devant elle, Satsuki fit un un visage encore plus gêné.

« Bien sûr. »

« Il ne reste plus que Célia. Que vas-tu faire ? Il y a la Restauration à prendre en compte, ainsi que les principaux problèmes du royaume de Beltrum. Tu peux rester dans ce manoir si tu le souhaites, mais... »

Elle doit être inquiète de la façon dont sa famille se porte à la maison, pensa Rio. il regarda Célia.

Célia marqua une pause, mais répondit avec un sourire éclatant. « Non... je suis Je suis ton assistante. J'y vais aussi, bien sûr.

"Es-tu sûr?"

« Oui. J'ai reçu des informations sur le gouvernement principal, et mon La famille ne semble pas en danger immédiat. Je ne peux rien faire pour améliorer les relations entre la Restauration et Beltrum. Seule la princesse Christina peut en être chargée. De plus, elle m'a confié votre compte...

Célia s'arrêta, fixant Rio.

Rio pencha la tête, perplexe. « ... Y a-t-il autre chose ? »

« Ouais. Eh bien, je veux aussi rencontrer ta famille... » dit Célia un peu timidement.

« Je comprends. Alors je t'emmènerai aussi dans la région de Yagumo. »

« D'accord. » Célia hocha joyeusement la tête.

« La première à les rencontrer, ce sera moi, ta petite sœur ! » Latifa gonfla ses joues.

« Je sais », acquiesça Rio avec un sourire forcé.

« Il serait donc préférable pour nous de retourner d'abord au village. J'aimerais bien te montrer Celia, le village, et les anciens doivent donner leur permission pour cela », suggéra soudain Sara, échangeant un regard avec Orphia et Alma.

« Tu veux dire que vous trois allez rentrer en premier ? » demanda Rio après une pause.

« Oui. Je ne pense pas qu'il y aura de problème si elle se présente à votre rendez-vous, mais « Il est probablement préférable de prévenir à l'avance. »

« Alors tu reviendras ici après avoir reçu la confirmation... ? »

« Oui, exactement. »

En d'autres termes, ils traverseraient seuls la Nature sauvage tous les trois. Il était peu probable qu'un malheur survienne, mais il y avait des créatures contre lesquelles même Sara et les autres auraient du mal.

« Je peux y aller », proposa Rio.

« Tu es le propriétaire de ce manoir, alors tu devrais y rester. Et fais-moi confiance.

« Nous allons améliorer un peu plus nos capacités. C'est bien que tu te soucies de nous, et je sais que nous ne sommes pas de taille face à toi ou à Aishia, mais nous sommes assez forts pour affronter le Désert », dit Sara en regardant Rio avec mépris.

« ... »

« Vous les gars... » Célia commença à parler mais fut interrompue.

« Oh, ne vous excusez pas et ne nous remerciez pas, s'il vous plaît. »

« Oui, nous ne faisons pas ça juste pour le bien de Rio ou de Celia. »

« C'est simplement quelque chose que nous voulions faire. »

Orphia, Alma et Sara ont toutes fait des commentaires en prévision de ce que Rio et Célia était sur le point de dire.

« Je comprends... Dans ce cas, veuillez utiliser le cristal de téléportation en ma possession.

« En route. Cela devrait réduire de moitié la durée et les risques de votre voyage », a déclaré Rio.

Sara hocha la tête avec satisfaction. « D'accord. On accepte ton offre. »

« Cristal de téléportation... C'est le nom de l'artefact qui a été utilisé lorsque la princesse Christina et la princesse Flora ont été enlevées, n'est-ce pas ? » demanda Satsuki en clignant des yeux.

« Oui. J'en possède un aussi. » Rio donna l'explication sur les cristaux de téléportation qu'il avait omis précédemment. Satsuki était digne de confiance, il n'était donc pas nécessaire de la conserver secrète.

« Hein ? Waouh ! Tu peux te téléporter avec ça ? » demanda Satsuki d'un ton enjoué.
intérêt.

« Oui, mais pas librement. La destination est limitée au village de Sara, et le voyage ne peut se faire qu'en aller simple. »

« C'est quand même incroyable. »

« En effet. C'est pourquoi j'apprécierais que vous ne le révéliez à personne. C'est un objet de sorcellerie particulièrement précieux, considéré comme perdu dans la région de Strahl. S'il est volé, le village de Sara sera également menacé d'invasion. »

« D'accord, compris. » Satsuki hocha la tête avec un air sérieux.

Rio poursuivit en jetant un coup d'œil aux filles du peuple spirituel. « Je voulais aussi utiliser ceci l'occasion de parler de Sara et des autres.

« Vous êtes sûrs ? Ils viennent d'un village secret, alors on ne peut pas trop en parler, pas vrai ? Et avec des artefacts comme celui-ci, j'imagine pourquoi... » Satsuki jeta un coup d'œil à leurs expressions. La seule chose qu'elle savait, c'est qu'ils vivaient dans un village caché aux abords de Strahl.

« C'est à la demande des personnes concernées. »

Sara et les autres étaient allés à Rio, lui demandant de bien leur expliquer les choses. Satsuki avant leur départ. Ils avaient également envisagé d'en parler à Charlotte, mais avaient finalement renoncé cette fois-ci en raison de sa position de membre de la famille royale. Cela dit, leur confiance en Charlotte était suffisamment grande pour qu'elle soit prise en considération.

« Nous voulons nous rapprocher de Satsuki, alors nous avons discuté entre nous et décidé de ne pas garder de secrets. Nous savions que tu étais toujours attentionné envers nous », dit Sara.

« J'avais l'impression qu'il y avait une distance entre nous, comme si nous construisions un mur. Et « Nous ne voulions pas cela », a ajouté Orphia.

« C'est pourquoi nous apprécierions que vous nous écoutiez », a révélé Alma.

« Merci... » dit timidement Satsuki. « Mais c'est une règle de ton village, n'est-ce pas ? Toi tu n'as pas besoin de le casser pour moi.

« Oui. Mais il y a des exceptions à la règle », répondit Sara, un peu timidement.

Ainsi, Satsuki a découvert la vérité derrière les filles spirituelles et leur village.

Les filles sont parties pour le village deux jours plus tard.

Chapitre 3 : Retrouvailles au village

Environ trois semaines plus tard, Sara et les autres sont revenus à Strahl depuis le Village des esprits. Hel, l'esprit de contrat de Sara, s'est infiltré dans le manoir sous forme spirituelle et a informé tout le monde de leur retour. Rio s'est échappé du manoir cette nuit-là pour se rendre à la maison de pierre où Sara et les autres séjournaient, à la périphérie de la capitale.

« Désolé d'être passé si tard », dit Rio.

« Pas du tout. Entrez, s'il vous plaît », dit Sara, et Rio entra.

Invité par Sara, Rio franchit la porte d'entrée.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Rio. »

"Bonne soirée."

Orphia et Alma étaient également là pour l'accueillir.

« Je suis content de voir que vous allez bien tous les trois. Y a-t-il du nouveau ? »

« Oui. Nous avons obtenu la permission d'amener Célia au village. Le cristal de téléportation a été rechargé en essence magique, il est donc prêt à être utilisé à tout moment. »

« Je comprends. On partira probablement dans les prochains jours, alors. »

« D'accord. Mais il y avait autre chose... Je ne sais pas si c'est un problème, mais il y a des gens qui veulent te rencontrer une fois de retour au village », dit Sara à Rio d'un ton hésitant.

« Me rencontrer ? Ça ne me dérange pas... Mais puis-je vous demander qui c'est ? » Rio pencha la tête, interrogateur.

« À ce propos... On nous a demandé de ne rien dire pour que l'explication puisse être donné directement. Pourriez-vous attendre notre retour au village pour connaître les détails ? Sara se gratta la joue, ne sachant pas comment expliquer les choses.

« D'accord. C'est bien aussi. » Il ne comprenait pas vraiment la situation, mais si c'était Sara qui disait ça, il devait y avoir une raison. Rio n'était pas du genre

Il hocha la tête avec aisance et décida d'attendre qu'ils atteignent le village.

Quelques jours plus tard, il était temps pour Rio et les autres de partir pour l'esprit Village folklorique. Satsuki et Charlotte se tenaient devant la porte d'entrée de la propriété de Rio, venues les saluer. François avait fait ses adieux à l'avance, tandis que Rio et Célia étaient allées informer Christina et Flora de leur absence. Liselotte avait également fait ses adieux, donc aucune d'elles n'était présente pour les saluer.

« Je n'arrive pas à croire que tu seras parti encore deux mois... Je serai seul. » Charlotte gonfla les joues d'un air boudeur, regardant Rio de près. N'importe quel garçon en pleine croissance, peu habitué aux filles, aurait été bluffé sur le coup.

« Je compte rester au manoir un moment à mon prochain retour. » Rio détourna les yeux, gêné. Les yeux de Latifa brillaient à côté de lui.

« Princesse Charlotte, c'est un peu trop près. »

« On va bientôt se séparer, alors je me rapproche volontairement. » Charlotte s'avança encore davantage, réduisant l'écart entre elle et Rio jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien. Elle appuya le haut de son corps contre la poitrine de Rio.

« Onii-chan ! » La voix de Latifa était presque un cri. Si elle n'avait pas arraché Charlotte à la scène, c'était uniquement parce qu'elle savait que l'autre personne impliquée était bel et bien une princesse. Miharuru et Celia en étaient également conscientes, mais leurs personnalités les empêchaient de faire autre chose que de regarder nerveusement.

« Princesse Charlotte, votre plaisanterie est allée un peu trop loin. » Rio plaça ses mains sur les épaules de Charlotte et essaya lentement de mettre de la distance entre elles. Cependant-

« Je ne plaisante pas, cependant... »

Charlotte prit aussitôt la main droite de Rio d'un geste gracieux et la porta doucement à sa joue. Elle effleura ensuite ses doigts du bout des lèvres.

« Oups, je t'ai embrassée. » Ses joues rougirent légèrement. Elle ajouta quelques commentaires sur le fait que c'était sa première fois et qu'elle ne ferait pas une telle chose
une chose comme une blague.



« Ça ne compte pas ! Ça ne compte pas comme un baiser ! C'était sur les doigts.

« Les doigts ! » protesta immédiatement Latifa.

« Alors je voudrais l'embrasser sur les lèvres. » Le regard brûlant de Charlotte était fixe. sur l'embouchure de Rio.

« Onii-chan ! » Latifa tira sur le bras de Rio, essayant de l'éloigner de Charlotte.

« Hé, tu sais que tu ne peux pas faire ça, Char. Tu es une princesse célibataire.

Nous allons faire comme si nous n'avions pas vu cela tout à l'heure, mais vous devez en rester là.

D'accord ? » Satsuki avait regardé la série d'événements sous le choc, mais le cri de Latifa la ramena à la raison, lui permettant d'avertir Charlotte avec un soupir.

« Tu devrais écouter Satsuki. » Grâce à l'intervention de Satsuki, Rio a pu

Cette fois, il voulait prendre ses distances avec Charlotte. En échange, Latifa s'accrochait à lui.

Je suis tellement fatiguée, et nous ne sommes même pas encore partis.

Ils n'étaient pas encore partis, mais Rio se sentait aussi épuisé qu'à la fin du voyage.

« Monte dans la calèche avant que Char ne fasse autre chose d'étrange, Haruto. »

Satsuki le poussa vers la voiture la plus proche avec un soupir.

« Si vous voulez bien m'excuser, on y va ? »

Rio regarda Miharu, Celia et Aishia, qui étaient les plus proches. Finalement,

Il baissa les yeux vers Latifa accrochée à son bras gauche et lui tapota la tête. Après quelques derniers mots d'adieu, ils montèrent dans la voiture et partirent.

« J'envie tellement Lady Suzune. Lady Celia, Lady Miharu, Lady Aishia... »

Charlotte marmonnait tristement en regardant la calèche partir.

La regarder rendit Satsuki un peu triste aussi, alors elle sourit. « Dans des moments comme celui-ci, on prend un bain ensemble. Haruto a dit qu'on pouvait utiliser son manoir quand on le voulait, alors profitons-en. Je te laverai le dos. »

Après que la voiture eut atteint la porte du quartier noble, Rio et les autres descendirent et quittèrent la capitale à pied. Ils poursuivirent leur route.

J'ai descendu la route principale en sortant de la ville jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne aux alentours, puis je me suis dirigé vers la maison en pierre où les filles du peuple spirituel attendaient.

Lorsqu'ils franchirent la barrière autour de la maison, Sara et les autres est sorti immédiatement.

"Content de te revoir."

« Tu ne devrais pas plutôt dire « Je suis à la maison » à Miharu et Latifa ? » demanda Alma, soulignant qu'ils étaient ceux qui étaient revenus du village.

« C'est vrai... Mais tout le monde revient aussi à la maison en pierre. »

« Hé hé, ça ne marche pas dans les deux sens ? » suggéra Orphia, amusée.

« On est de retour ! Et bon retour ! Sara, Orphia, Alma, ça faisait longtemps qu'on ne s'était pas vues ! » Latifa les appela avec énergie, levant la main.

« C'est bon de vous voir tous les trois en bonne santé », dit Miharu.

« Quand tout le monde se rassemble dans la maison en pierre, c'est vraiment comme rentrer à la maison » Célia a ajouté.

« Même si ce serait bien de faire une pause comme celle-ci... est-ce que ça va si on se dirige vers le village ? » « Tout de suite ? » demanda Rio à tout le monde depuis l'endroit où il se tenait à côté d'Aishia.

« Bien sûr. Je veux voir le village de toute façon », dit Célia en hochant la tête avec force, intérêt et enthousiasme.

« Nous sommes heureux d'apprendre que vous êtes si impatient de venir dans notre village. » Sara sourit un peu timidement.

« Ça va être tellement doux ! Un paradis tout doux ! J'ai envie de toucher toutes sortes de fourrures ! » des gens là-bas.

« Ah ah ah ! »

Tout le monde a ri avec amusement.

« Alors, partons. » Gênée, Célia rougit et les exhorta à partir.

« Je vais ranger la maison, alors. Conditum. »

Orphia a utilisé le cache espace-temps équipé sur son bras pour récupérer la pierre maison. L'endroit où elle se trouvait s'est immédiatement transformé en espace vide.

« Alors, j'utiliserai le cristal de téléportation. L'effet a une portée, alors s'il vous plaît. Reste aussi près de moi que possible. Surtout qu'on est nombreux.

« D'accord ! » Latifa prit les devants en serrant le bras droit de Rio, tandis qu'Aishia se pressait contre lui de l'autre côté.

Mais il n'est pas nécessaire d'être si près...

La portée effective était d'environ trois mètres de rayon, il n'était donc pas nécessaire. C'était incroyable que sept personnes se serrent si fort. L'expression de Rio se figea de timidité et il baissa les yeux, mal à l'aise. « D'accord. C'est bon ? »

Se sentant compétitive face à Aishia et Latifa, Célia s'accrocha à Rio par l'avant. La différence de taille entre eux signifiait que son visage le touchait au niveau de la poitrine.

« O-Oui... »

Pris de court, Rio hocha la tête, mal à l'aise. « ... »

L'espace libre restant était le dos de Rio. Miharu, Sara, Orphia et Les regards d'Alma se posèrent naturellement sur ce point. Et les premiers à bouger furent... tous les quatre. Cependant, celui qui commença le plus près du dos de Rio fut Miharu. Les trois autres se tenaient devant lui, alors ils mirent un moment supplémentaire pour faire le tour.

"M-Miharu...?"

À la sensation inattendue qui pressait son dos, les yeux de Rio s'écarquillèrent. Puisque Sara et les autres étaient devant lui, la seule personne qui pouvait être derrière lui était Miharu, mais c'était exactement ce qui surprenait Rio. Miharu n'avait jamais essayé de s'accrocher à lui auparavant. Il ne put s'empêcher de tourner la tête pour regarder derrière lui.

« J'apprécierais... que tu ne regardes pas derrière toi... »

Mais la voix tremblante de Miharu l'arrêta. Son visage était teinté d'une teinte pêche profonde. Elle ne voulait pas que Rio la voie ainsi.

« Wow, Miharu, ton visage est rouge vif », dit Latifa avec de grands yeux.

« Ce-ce n'est pas rouge, pourtant ? » Le déni de Miharuru fut prononcé d'une voix plutôt aiguë. Elle pouvait sentir la chaleur de son propre visage.

« Euh, il n'y a pas besoin d'être pressé si près... » Rio essaya de protester avec hésitation.

« Tout le monde s'accroche trop à Rio ! »

« N'est-ce pas injuste que nous soyons laissés de côté, Sara ? »

« Oui ! Attends, non... ?! »

« C'est bon. Serrez-vous plus fort, sinon il n'y aura plus de place pour nous. »

Sara, Orphia et Alma se sont précipitées vers l'avant, rendant les choses encore plus bruyantes et plus à l'étroit.

Je ne peux pas bouger...

Normalement, Rio était capable de se déplacer rapidement pour esquiver toutes les attaques ennemies, mais il était complètement impuissant à ce stade. Il était bloqué de toutes parts.

Rio essaya de bouger un peu ses membres, mais la sensation de choses qui ne devraient pas La sensation d'être touché lui fut transmise. Les cris assourdissants de « Je préfère ça, Sara ! » et « Ton visage est trop près, Aishia ! » résonnèrent autour de lui.

« J'ai dit qu'il n'était pas nécessaire d'être si près... »

Personne n'a répondu à l'opinion réservée de Rio.

Peu importe. Téléportons-nous d'ici au plus vite, Rio.

se dit-il en clarifiant son esprit pour pouvoir prendre une décision.

« D-D'accord, allons-y maintenant. Je vais réciter le sort. Transilio. »

Il lança le sort et activa le cristal de téléportation dans sa main. Le prochain

À cet instant, l'espace tourbillonna et se déforma autour de Rio. Un instant plus tard, le décor changea radicalement. Ils avaient quitté la forêt aux abords de Galarc pour rejoindre le village des esprits, au cœur de la Nature Sauvage. Ils se trouvaient à une ou deux minutes de vol de la mairie du village.

Il y avait un décalage horaire entre la région de Strahl et le village, mais il faisait encore clair là où ils s'étaient téléportés. La lumière du soleil filtrait à travers les arbres.

et à travers la forêt. Il y avait une source à côté d'eux et un ciel bleu s'étendait au-dessus de leurs têtes.

En temps normal, cet espace aurait été calme et paisible. Cependant, comme les femmes du groupe s'étaient chamaillées jusqu'à la téléportation, elles n'avaient pas remarqué leur arrivée. Leurs voix fortes résonnèrent alors dans la forêt.

« Nous sommes arrivés... » dit Rio aux filles qui étaient encore accrochées à lui en soupirant. Il regarda ensuite autour de lui pour confirmer qu'elles s'étaient bien téléportées, et c'est alors qu'il remarqua un regard venant d'une certaine direction.

Plusieurs personnes portant ce qui ressemblait à des vêtements traditionnels japonais étaient Assis sur la berge rocheuse de la source, ils furent surpris par l'arrivée soudaine de Rio et des filles – ou peut-être étaient-ils surpris de voir autant de belles filles accrochées à Rio – et clignèrent des yeux, émerveillés.

Pourquoi sont-ils ici...?

Rio a reconnu certaines des personnes parmi eux : c'étaient des gens qui aurait dû être à la prochaine étape de leur voyage.

Il se figea, perplexe. Les filles accrochées à lui remarquèrent naturellement son regard. et se regardèrent de la même façon. Du coup, le groupe de Rio et les personnes en kimono se regardèrent. Puis, un homme se leva du groupe.

« Pourquoi es-tu ici, Gouki ? » lui demanda Rio. Il était le guerrier le plus âgé du royaume de Karasuki – Saga Gouki – et l'ancien garde d'Ayame, la mère de Rio, avec Zen, le père de Rio.

« On nous a dit que tu apparaîtrais d'ici ce printemps si nous attendions ici... » Gouki Il se gratta la joue d'un air gêné, puis s'arrêta pour observer attentivement les filles qui entouraient Rio. « Je vois que tu es très demandé, hein ? Comme on peut s'y attendre de la part de la princesse Ayame et du fils de Zen. » Il éclata d'un rire chaleureux.

« Non, euh... C'est... Ha ha. »

Rio essaya de faire comme si de rien n'était en riant. Miharu, Celia et Latifa observaient, se demandant qui était cet homme. Pendant ce temps, les trois filles spirituelles revenues plus tôt semblaient conscientes de leur identité, observant le visage de Rio. Du coup, l'atmosphère était plutôt tendue entre elles.

« Ne dérangez pas Sir Rio, ma chère. »

Derrière Gouki, sa femme, Saga Kiyoko, grondait son mari d'un ton froid. C'était comme si elle disait que ce n'était pas le moment de plaisanter.

« D-D'accord. » Gouki hocha la tête maladroitement. « Tu nous as rejetés une fois, mais nous Je me suis empressé de vous rejoindre et de vous servir. Je sais que c'est effronté de ma part de vous le demander, mais me donneriez-vous une autre occasion de vous convaincre ? Il s'agenouilla brusquement, implorant Rio avec une humble révérence.

« S'il vous plaît, Sire Rio ! » cria une jeune fille. Celle qui avait parlé était la fille de Gouki, Saga Komomo. À ses côtés se trouvait son garde et assistant, Aoi.

« Komomo est venu aussi, je vois... Et aussi... » Rio regarda la fille cachée derrière Gouki et Komomo. Un garçon familier se tenait juste à côté d'elle.

« Shin et Sayo aussi... »

C'étaient les frères et sœurs du village où Rio avait vécu. Rio leur avait fait ses adieux avant de quitter la région de Yagumo, alors pourquoi étaient-ils ici ? Rio avait un air sérieux sur son visage alors qu'il réfléchissait à la raison.

« Hé, Sayo. Qu'est-ce que tu fais là ? Viens. »

« A-attends, Shin... »

D'un ton maussade, Shin saisit Sayo par la main et l'attira avec force vers un endroit où Rio pourrait mieux la voir. Sayo croisa brièvement le regard de Celia et des autres accrochés à Rio, puis baissa la tête pour détourner le regard d'un air nauséux.

« ... »

À la vue de la réaction de Sayo, les filles qui entouraient Rio étaient toutes convaincues que quelque chose s'était passé entre eux.

« Tch, prends un peu plus confiance. » Shin regarda Sayo et les filles. à côté de Rio, puis plissa les yeux en un regard noir.

« En tout cas, je suis content de te revoir. Je pensais justement retourner dans la région de Yagumo, mais si on allait ailleurs d'abord ? J'aimerais aussi saluer les anciens. » Rio parut quelque peu troublé, mais finit par s'adoucir en un sourire.

« Bien sûr. Nous serions ravis. »

Gouki inclina profondément la tête. Ainsi, tout le groupe se dirigea d'abord vers la mairie.

A la mairie du village, dans une salle au dernier étage...

Rio retrouva les anciens : Syldora, Dominic et Ursula. Après réjouis de se revoir, Rio leur présenta Célia.

« Enchantée. Je m'appelle Célia Claire. Merci de m'avoir invitée au village. »

Célia se leva de sa chaise, pinçant légèrement l'ourlet de sa robe pour lui donner Une révérence courtoise. Sa bonne éducation était évidente, ce qui fit écarquiller les yeux des anciens et du groupe de Gouki.

Je suis l'une des aînées, la haute elfe Syldora. Bienvenue, professeur de Rio. Ces deux-là sont mes camarades aînés, la bête-renarde Ursula et le nain aîné Dominic.

« Je m'appelle Ursula. On a beaucoup entendu parler de toi à Rio. Il semblerait que Sara et les autres aient aussi été en ta compagnie. J'espère que tu passeras un bon moment parmi nous. »

« Bienvenue, petite demoiselle ! »

Et ainsi, tous les anciens ont accueilli Célia.

« Petite... Ah, merci beaucoup. » Les yeux de Celia s'écarquillèrent légèrement lorsqu'on l'appela « petite demoiselle », mais elle rit joyeusement.

"Bonjour à tous."

Juste à ce moment-là, des particules de lumière se sont rassemblées dans le coin de la pièce, et le haut- L'esprit de classe Dryas s'est manifesté de nulle part.

« Oh, Dame Dryas. »

« J'ai senti la présence d'Aishia, alors je suis venue la voir. Tu dois être Célia. Sara et « Les autres nous ont dit que tu viendrais au village. Je suis Dryas », dit-elle, expliquant pourquoi elle était venue.

« Tu es un esprit humanoïde comme Aishia... Enchantée de te rencontrer. Je suis Celia Claire. J'ai aussi entendu parler de toi par Rio et les autres.

« Oui, c'est un plaisir de vous rencontrer. »

« Le mien aussi. »

Après avoir échangé leurs salutations...

"Hmm..."

Dryas regarda attentivement Célia de la tête aux pieds.

« Euh... Il y a un problème ? » demanda Célia en clignant des yeux.

« Vous avez une grande affinité avec le mana pour un humain. Vous excellez dans manipulation d'ode, n'est-ce pas ?

« Est-ce que... Est-ce que je le fais ? »

« Oui, le mana s'accumule naturellement près de votre corps. Par conséquent, l'ode qui coule Il y a une très belle longueur d'onde en toi. Celle de Rio est d'une autre ampleur, mais tu n'es pas si mal non plus. Au même niveau que la haute elfe Orphia, ou à peu près. Tu es presque comme une elfe. As-tu des ancêtres elfes ? C'est peut-être héréditaire.

« Comment peux-tu dire ça ? »

« Je ne suis pas un esprit humanoïde depuis des siècles pour rien. Aishia pourrait vous le dire aussi. Les esprits peuvent voir le mana aussi bien que l'ode. »

« Je vois... » Célia avala son souffle, impressionnée par la connaissance d'un haut Un esprit de classe qui existait depuis si longtemps. Aishia était du même niveau d'existence que Dryas et possédait une force de combat inégalée, mais sa personnalité discrète et son absence de langage spirituel rendaient difficile de la considérer comme un esprit de haut rang.

« Maintenant que Dame Dryas et les anciens ont été présentés à Celia, j'aimerais m'adresser au groupe de Gouki... » commença Rio en regardant le groupe de Gouki assis dans un coin de la pièce. Le groupe comprenait sa femme Kayoko, sa fille Komomo, Sayo, Shin et d'autres, soit dix personnes au total. Parmi eux se trouvaient des visages familiers, il ne faisait donc aucun doute qu'ils venaient tous du royaume de Karasuki.

« En effet. Par où commencer... » Ursula se caressa le menton, songeuse.

« Avez-vous tous entendu parler du lien entre Gouki et mes parents ? »

« Oui. Mais je dois m'excuser d'avoir parlé de toi en ton absence. »

« Pas du tout, je suis sûr que c'était inévitable pour que vous vous compreniez. Ceci dit, il doit y avoir des visages inconnus de chaque côté et des aspects obscurs de la situation, alors pourquoi ne pas vous présenter d'abord ? »

« Bien vu. Ce serait préférable. »

Tout d'abord, voici les proches de mes parents : Gouki, sa femme Kayoko et leur fille Komomo. Gouki est un guerrier chevronné du royaume de Karasuki, situé dans la région de Yagumo... L'équivalent du chef de la plus haute maison noble militaire de la région de Strahl. Les personnes qui l'entourent sont probablement ses serviteurs. Ces deux-là sont des villageois du village natal de mon père : Shin et sa petite sœur Sayo. Mais je ne sais pas exactement pourquoi ils sont là...

Rio présenta le groupe de Gouki à Celia et aux autres, les désignant de la main. Ils s'inclinèrent chacun dans l'ordre de leur nom, afin que chacun soit clairement identifié.

« Je m'appelle Saga Gouki. Ah, mais dans la région de Strahl, les noms sont tout à fait différents. Il y a quelque chose dans le coin, donc ce serait Gouki Saga. Voici ma femme Kayoko, et nous avons tous deux servi la mère de Sir Rio, Dame Ayame, avec son père Zen. C'était il y a plus de vingt ans. »

Avec un geste de la main, Gouki se présenta, lui et sa femme, à Celia et Miharu, qui étaient assises à côté de Rio.

« Je viens de les présenter aux anciens, mais voici mon ancienne institutrice Celia Claire, ma petite sœur adoptive Latifa et Miharu Ayase, avec qui je vis. Et voici mon esprit de contrat, Aishia. Vous avez déjà rencontré le groupe de Sara, je crois », dit Rio au groupe de Gouki.

Ils regardèrent les filles avec un vif intérêt. Miharu, en particulier, avait des cheveux noirs similaires. Cheveux à ce que l'on verrait dans la région de Yagumo, et son nom ressemblait également au leur, donc elle attirait plus d'attention que les autres.

Gouki hocha la tête. « Oui, nous avons parlé à Dame Sara et à ses amis il y a trois semaines. »

« On m'a dit qu'il y avait quelqu'un qui voulait me voir au village, mais que ça devait être toi et ton peuple. »

La surprise de ces retrouvailles soudaines s'était dissipée, mais Rio semblait encore un peu troublé.

« Oui. Je suis sûr que cela vous a surpris, mais nous voulions vous parler.

directement. Veuillez pardonner mon insolence de vous avoir suivi sans permission.

Gouki baissa la tête suffisamment pour toucher le sol.

« Je ne considère pas ça du tout comme de l'insolence. Je suis juste perplexe... Je ne m'attendais pas à ce que vous me couriez après », avoua Rio avec un soupir quelque peu exaspéré. Il voyait bien qu'ils ne l'avaient pas poursuivi avec des sentiments superficiels, alors il ne pouvait pas leur en vouloir.

« Vous avez dit que vous pouviez retourner seul à Strahl, donc vous n'aviez pas besoin de serviteurs, et nous avons clairement refusé. Nous avons également dit que nous renoncerions à vous accompagner.

« Tu as dit que tu renoncerais à m'accompagner, mais tu n'as rien dit pour dire que tu ne viendrais pas me chercher. C'est tout ? »

« En gros. » Gouki parut un peu coupable, mais afficha un large sourire. Rio soupira une fois de plus devant son énergie et son initiative.

« Le voyage jusqu'à ce village n'a pas dû être facile, loin de là. »

Des créatures sauvages régnaient en maîtres, et il n'y avait aucune route à suivre. Il y avait des catastrophes naturelles dévastatrices ont touché certaines régions, et certains endroits étaient plongés dans l'obscurité toute l'année en raison de conditions météorologiques anormales, rendant impossible toute détermination de la direction du déplacement. Le simple fait d'atteindre le village aurait été un voyage éprouvant.

« C'était au-delà de nos espérances, mais nous y étions préparés. Nous savions que cela arriverait. Ce fut une épreuve, et finalement, ce fut un bon entraînement. Nous avons eu la chance de nous en sortir sans perdre personne.

« Tant qu'il n'y a pas de victimes. » Rio laissa échapper un soupir de soulagement.

« Eh bien, nous avons limité nos compagnons à ceux qui savaient utiliser les arts spirituels. Mes serviteurs sont tous formés dans ce domaine, et même s'ils manquent encore d'expérience, Shin et Sayo ont également fait de leur mieux », dit Gouki en regardant les frères et sœurs.

« Je ne m'attendais vraiment pas à ce que tu les amènes tous les deux. »

Rio les regarda d'un air un peu gêné. Que faisaient-ils là ? C'était le

une question lui trottait dans la tête, mais il se sentait trop mal à l'aise pour la poser à voix haute.

« ... » Sayo semblait désespérée et gardait la tête baissée, honteuse. Shin semblait mécontent et fronça les sourcils.

« Sayo avait des sentiments assez forts pour Sir Rio, voyez-vous... Quand je lui ai parlé, elle a demandé à m'accompagner, alors j'ai accepté. Shin est aussi un homme plein d'avenir, et il tient profondément à sa petite sœur malgré son attitude brutale. »

Il a demandé à venir pour Sayo. Ils ont fait tout le chemin sans se plaindre.

Gouki regarda les frères et sœurs silencieux et soupira légèrement, se grattant la joue avant de parler en leur nom.

« Hmph. » Shin renifla d'un air mécontent. Il était brusque depuis son retour au village. mais maintenant il mordait particulièrement.

« Dis donc, Shin. Pourquoi boude-tu ? »

« Je ne boude pas. » Shin nia la critique de Gouki d'un air sombre.

« Mon Dieu. Désolé, Sir Rio. »

« Non, il n'y a pas de quoi s'excuser... Yuba et Ruri ont-ils accepté qu'ils viennent ? »

« Bien sûr. Ils nous accompagnent avec leur permission. »

« Je vois. Dans ce cas, puis-je vous demander des détails sur la façon dont vous êtes arrivés jusqu'ici ?

« Le village ? » demanda Rio.

« Nous sommes arrivés au village par pure coïncidence. Nous avons quitté le Karasuki Royaume quelques jours seulement après vous, mais nous ne sommes arrivés dans ce village qu'il y a environ un mois...

« Le Seigneur Gouki et son peuple ont erré dans notre forêt après que Rio ait emmené Sara et les filles dans la région de Strahl. En écoutant leur situation, nous avons découvert qu'ils allaient dans la même direction, et le nom de Rio a été mentionné. Nous ne pouvions plus les chasser comme ça », expliqua Ursula.

Les trois anciens nous ont dit que Sir Rio reviendrait bientôt sur cette terre, et nous ont donc invités à rester chez eux. Nous leur en sommes extrêmement reconnaissants.

« village », a ajouté Gouki.

« Je comprends maintenant, je crois. Ça veut dire que c'est à mon tour de faire mon rapport. »

Il y avait une lumière sombre dans les yeux de Rio.

Sentant l'état de son esprit, Gouki prit une expression sérieuse et s'abstint de faire des éloges ou de célébrer. « Sara nous a raconté l'essentiel. Tu as réussi à réaliser ton rêve de longue date. Je n'ai pas de mots pour m'exprimer. » Il inclina la tête pour exprimer son profond respect pour Rio.

« Je suppose que ce serait bizarre pour moi de vous remercier... Et je ne sais pas trop quoi dire à votre peuple après que vous ayez fait tant d'efforts pour arriver ici. »

Gouki parut perplexe face au malaise de Rio. « Que veux-tu dire ? »

« Avec la mort de Lucius, il n'y a plus aucune raison pour que vous veniez tous à Strahl, n'est-ce pas ? »

En d'autres termes, tous leurs troubles n'ont servi à rien.

« ... Ha ! Ha ha ha ! Qu'est-ce que tu dis ? » Gouki éclata de rire après une pause.

« ... » Rio était déconcerté par ce qui pouvait être si drôle dans ses paroles.

« Ah, mes excuses pour le vacarme. Sauf votre respect, Sir Rio, vous avez J'ai mal compris quelque chose. Vengeance sur Lucius, l'homme qui a tué Dame Ayame et Zen... C'était certes l'un de nos objectifs, mais ce n'était pas le seul, dit Gouki d'un air tendu.

« Par quoi veux-tu dire... ? »

Notre objectif est de vous servir. La mort de Lucius est une bonne nouvelle, et non une raison de déception. Nos efforts seront vains lorsque nous ne pourrons plus vous jurer fidélité.

« Me servir... Alors que tu ne savais même pas si j'accepterais ? J'ai déjà refusé ton accompagnement une fois dans la région de Yagumo, alors je suis sûr que tu peux m'imaginer refuser à nouveau... Et rien ne garantissait que tu me trouverais simplement en venant à Strahl. »

Pourtant, Gouki et les autres le poursuivirent. Rio ressentit une émotion indescriptible à ce fait, qui se lisait sur son visage complètement déconcerté.

« Rien de tout cela ne justifie de ne pas vous poursuivre. Nous pourrions peut-être vous servir. Cette seule possibilité suffit : c'est pourquoi nous sommes venus vous poursuivre. »

« Au point de jeter la terre sur laquelle vous êtes né et avez grandi ? Votre Les domestiques, en particulier, n'ont jamais servi ma mère. Ont-ils vraiment consenti à cela ?

Amis, famille, finances, statut social. Ils renonceraient à tout cela en agissant ainsi. Se lancer dans un voyage aussi périlleux pour un vœu qui pourrait ne pas se réaliser... n'était-ce pas une décision un peu irréfléchie ? Rio les regarda comme pour dire exactement cela.

« Hmm, comment devrais-je dire ça... » Gouki avait du mal à trouver les mots justes.

« Sir Rio. Je m'excuse de parler en tant que serviteur, mais me permettez-vous de
« Pourriez-vous faire une déclaration ? J'aimerais expliquer les émotions des serviteurs au nom de Sir Gouki. » Aoi, assise à côté de Komomo, leva la main pour demander la permission de parler.

« Bien sûr, ça ne me dérange pas... » Rio regarda Aoi.

« Merci beaucoup. À l'exception de Shin et Sayo, tous les serviteurs
Voici des orphelins adoptés par la famille Saga. Nous avons reçu des repas chauds, des vêtements, un abri et un moyen de subsistance. Nous avons donc une grande dette envers Sire Gouki et Dame Kayoko. Nous les suivrons partout où ils iront et servirons celui qu'ils considèrent comme leur maître. C'est là notre source de bonheur. Aoi inclina profondément la tête en exposant leurs pensées.

« Je vois... » dit Rio, parvenant à peine à répondre.

Il n'était pas né ni élevé dans la noblesse, il lui était donc difficile de se mettre à leur place. Mais cela ne l'empêchait pas de l'imaginer : il trouvait leur loyauté si admirable qu'il en était presque stupéfait.

« Nous avons dit aux serviteurs qu'ils pouvaient rester avec Hayate... Mais ils ont tous choisi de ne pas le faire. Leur loyauté est admirable, si je puis me permettre », dit Gouki avec un sourire légèrement timide. Il lança ensuite un regard noir à Rio et déclara : « Cependant, ma femme et moi sommes fiers d'avoir envers Sire Rio une loyauté qui ne perdra pas face à la leur. »

« Pourquoi aurais-tu fait tout ce chemin pour moi ? Bien sûr, mon père était ton collègue et mon

« Ma mère était le maître que tu servais, mais... » Rio était perplexe. Il voyait bien que Gouki et Kayoko lui étaient extrêmement fidèles, mais il ignorait pourquoi. Être le fils d'Ayame était-il si important ?

Kayoko et moi n'avons pas pu honorer notre vœu de loyauté envers Dame Ayame par le passé. Nous avons donc pensé pouvoir redonner cette loyauté perdue à son fils. Mais nos sentiments ne peuvent s'exprimer avec ça seulement. » Gouki sourit timidement, se frottant le cou d'un air gêné. Ce geste le fit paraître gêné par ses paroles.

« Dame Ayame et Zen furent poursuivis par le royaume et durent abandonner leurs identités, fuyant vers les terres lointaines de Strahl. Nous n'aurions jamais pensé les revoir, mais un jour, leur fils réapparaît, leur ressemblant comme deux gouttes d'eau. « C'était la première fois que nous voyions Sir Rio », dit Gouki joyeusement après une pause.

« Ça me rappelle des souvenirs. C'était il y a environ deux ans, si je me souviens bien. » Rio aussi je repensais à ce moment avec un regard lointain.

« Je m'en souviens comme si c'était hier. »

« Ha ha ha. » Rio rit avec nostalgie à la fière déclaration de Gouki.

Après avoir écouté ses paroles, nous avons découvert que Zen et Dame Ayame avaient tous deux quitté ce monde. Sir Rio s'était rendu au royaume de Karasuki sans rien connaître d'autre que les histoires que Dame Ayame lui avait racontées durant son enfance. Qu'il voulait leur construire des tombes. Il avait entrepris un voyage si périlleux jusqu'à la région de Yagumo rien que pour cela. Il avait parcouru d'innombrables royaumes pour retrouver quelqu'un qui connaissait ses parents... Ce devait être un voyage sans espoir, sans issue. Quand nous avons appris cela, nous ne savions pas quoi ressentir...

Les mots de Gouki étaient pleins d'émotion. Rio parut un peu mal à l'aise, mais tous les autres écoutaient avec un air sérieux. Ils vivaient par procuration les paroles de Gouki, se demandant comment Rio, désespéré, lui apparaissait lorsqu'il connaissait la vérité sur le passé d'Ayame et Zen.

« Tu as été une existence éblouissante pour moi. Tu as été si bien élevé malgré les circonstances difficiles... Je ne pouvais que m'incliner devant la personne splendide que tu es devenu. »

En d'autres termes, Gouki avait éprouvé une profonde empathie pour Rio à l'époque. Il la considérait comme une personne méritant le respect, même sans tenir compte d'Ayame et de Zen. Militaire et guerrier, il s'était épris de Rio. Il avait été comblé de joie en recevant la lettre de Yuba à son sujet, mais il n'avait pas encore songé à lui jurer fidélité. Cependant, plus il apprenait à connaître Rio, plus sa résolution se consolidait.

« Bien sûr, le fait que vous soyez un souvenir de Lady Ayame et Zen joue un rôle. C'est une grande partie de notre travail, mais c'est à cause de toi. Nous voulons te servir à cause de la personne que tu es. Si nous restions à Yagumo sans jurer fidélité, nous vivrions le reste de notre vie en vain. Nous en étions certains. Alors comment pouvions-nous rester les bras croisés simplement parce que nous avons été rejetés une fois ? »

Gouki s'échauffait de plus en plus au fur et à mesure qu'il parlait, mais il semblait se rendre compte. Il marqua une pause. « En tout cas, c'est la raison pour laquelle nous avons quitté le royaume et sommes partis à ta poursuite. Est-ce que cela explique clairement les choses ? » demanda-t-il timidement en regardant Rio.

« ...Oui. » Rio hocha la tête après une pause gênante.

« Dans ce cas, j'aimerais vous demander une fois de plus : nous accorderez-vous l'honneur de nous vous jurons fidélité ? »

Gouki sortit de son siège et s'agenouilla sur le sol devant Rio. Kayoko, Komomo et les autres serviteurs le suivirent silencieusement. L'attention de la salle se porta sur Rio, attendant sa réponse.

Même demander des faveurs le mettait mal à l'aise. Rio hésita un long moment avant d'exprimer sa désapprobation. « Honnêtement, je n'ai pas l'habitude qu'on me jure fidélité. Je doute que je m'y habitue à l'avenir, et je ne pense pas pouvoir me comporter comme un maître envers vous tous. Je ne suis pas non plus doué pour donner des ordres. »

« J'imagine. Je connais bien ta personnalité. »

Gouki semblait avoir anticipé une telle réaction et affichait un sourire crispé. Cependant, il fixa Rio du regard, exprimant son désir de servir malgré tout.

« Je comprends les sentiments de chacun. C'est pourquoi je ne vous demanderai pas de retourner à

le royaume de Karasuki. Je suis perdu.

Fidèle à ses paroles, la bouche de Rio se contracta en un froncement de sourcils complètement perplexe.

"Alors...?"

Cela signifie-t-il que vous approuverez qu'on devienne vos serviteurs ? Gouki semblait de sentir la possibilité que cela se produise et regarda Rio avec surprise.

Il avait imaginé que Rio répondrait en partant du principe qu'il n'accepterait pas Gouki et les autres comme serviteurs. Peu importe la difficulté.

S'il avait voulu les rejeter, l'ancien Rio l'aurait fait avec fermeté, comme il l'avait fait lorsqu'il avait refusé leur accompagnement la première fois.

Et maintenant ? S'il exprimait sa désapprobation, il n'avait pas clairement dit non. Loin de là, en fait.

« Je ne peux pas vous répondre maintenant... Pourriez-vous me donner un peu de temps pour y réfléchir ? »

« O-Bien sûr ! Prends tout ton temps ! » Gouki ne put retenir sa joie et s'est exalté et a crié sa réponse. C'était compréhensible : pour quelqu'un qui souhaitait devenir l'un des serviteurs de Rio, c'était un grand pas en avant. Il n'avait pas prévu d'abandonner si facilement face à un refus, mais c'était une erreur de calcul bienvenue pour quelqu'un qui s'était préparé à une bataille bien plus longue.

L'accomplissement de son désir de longue date a-t-il changé quelque chose dans le cœur de Sir Rio ? Ou peut-être était-ce l'influence de ces filles autour de lui...

Gouki tourna son regard vers Miharu, Celia et les autres filles autour de Rio. S'il y avait un élément qui avait changé pendant son absence de Rio – outre la vengeance accomplie –, ce serait la présence de ces filles. Les anciens semblaient avoir émis la même hypothèse, persuadés que Rio refuserait, car leurs yeux s'écarquillèrent également.

« Alors, s'il vous plaît, levez-vous pour l'instant », demanda Rio, essayant de détendre l'atmosphère et de détendre ses épaules.

« Il faut un banquet de retrouvailles ce soir ! » suggéra Dominic en riant de bon cœur.

« Tu veux juste boire, n'est-ce pas ? » Ursula haussa les épaules, exaspérée.

« Ceci dit, je suis sûre que vous avez d'autres sujets de discussion. Beaucoup d'entre vous se rencontrent pour la première fois, ce serait donc une bonne occasion d'échanger davantage. » Syldora résuma les discussions avec un sourire.

« En effet. Que vous ayez une réponse d'ici le banquet ou non, donnez-lui quelque chose. »
« Je pensais, Rio. »

Rio hocha lentement la tête à la suggestion d'Ursula. « Je le ferai. »

« Dans ce cas, nous nous excusons jusqu'au banquet. Il n'y a pas d'urgence pour une réponse, alors veuillez y réfléchir autant que nécessaire. »

Gouki a proposé à son peuple de se faire discret jusqu'à ce qu'ils se rencontrent encore la nuit.

Laissant les anciens à la mairie, Rio se dirigea vers la maison d'hôtes qu'il avait utilisée lors de son précédent séjour au village. Komomo semblait vouloir l'accompagner, mais finit par se séparer jusqu'au banquet qui suivait. Miharu, Celia, Aishia, Latifa, Sara, Orphia et Alma devaient donc accompagner Rio.

« C'est la maison où nous séjournons pendant notre séjour au village », expliqua Rio à Celia à la porte d'entrée, l'invitant à entrer.

« Quand Onii-chan est au village, on vit tous ensemble ! » se vantait Latifa avec suffisance à Célia.

« C'est ce qu'on appelle une cabane dans les arbres ? C'est tellement spacieux à l'intérieur... Quelle jolie maison ! Je me le disais en marchant tout à l'heure, mais les gens de ce village vivent vraiment en harmonie avec la nature. »

Naturellement, le bois de l'arbre hôte était utilisé tel quel, créant un espace empreint d'une chaleur boisée. C'était un type de bâtiment introuvable dans les villes de Strahl, alors Celia observa l'intérieur avec grand intérêt.

« Merci beaucoup. Considérez cet endroit comme le vôtre pendant votre séjour », dit fièrement Sara, une habitante du village.

« La salle de bain de cette maison est également très agréable, alors essayez-la la nuit. »

Orphia a noté.

« Nous devons aussi vous faire visiter le village », ajouta Alma.

« Oui, j'ai hâte ! » acquiesça Célia avec enthousiasme.

« Ce serait bien si on pouvait ramener Aki et Masato ici un jour. D'accord, Miharu ? Aishia dit à Miharu par considération.

« Ouais. » Miharu hocha la tête avec un sourire éclatant, même s'il y avait une légère trace de tristesse à cela.

Juste à ce moment-là, Rio se tourna vers tout le monde. « Et si on profitait de cette occasion pour faire un « Se promener dans le village ? »

Les filles échangèrent un regard. Après avoir entendu la conversation entre Gouki et Rio plus tôt, elles semblaient avoir leurs propres idées à ce sujet. Elles essayèrent de se les communiquer par le simple regard.

« Il y a quelque chose qui ne va pas... ? » demanda Rio, remarquant que les filles se regardaient toutes dans les yeux.

« Onii-chan... Si tu as besoin de parler, nous sommes là pour toi, d'accord ? »

En tant que petite sœur adoptive, Latifa a parlé au nom des filles. Le reste de la Le groupe hocha silencieusement la tête, exprimant son accord.

« Tu parles de Gouki et des autres, n'est-ce pas ? » Rio sourit légèrement. maladroitement sous le regard des filles.

"Ouais."

« Je connais la direction générale que je veux prendre... Je ne sais juste pas comment le faire d'une manière qui rendra tout le monde heureux, donc je n'ai pas encore rassemblé mes idées.

D'accord. Seriez-vous prêt à m'écouter ? Tout le monde aussi.

« Bien sûr ! » Les filles acceptèrent toutes à l'unisson la humble demande de Rio.

« Alors, asseyons-nous sur les chaises. Je vais sortir le thé que j'ai préparé dans la Cache Espace-Temps. »

« Je t'aiderai, Orphia. »

Orphia et Miharu se dirigèrent d'abord vers le salon. Rio et les autres les suivirent. Les préparatifs furent terminés en une dizaine de secondes.

Et tout le monde s'est assis. Les filles ont ensuite naturellement attendu que Rio prenne la parole, et après un moment...

« Comme je l'ai dit plus tôt, je ne suis pas capable de devenir le maître de qui que ce soit. S'ils me jurent fidélité en tant que serviteur, je ne saurais pas comment interagir avec eux en tant que maître. C'est pourquoi je suis opposé à l'idée de les affronter... » commença Rio.

« Mais quand je te regarde maintenant, je vois que tu veux répondre aux sentiments de Gouki et de son peuple. C'est pour ça que tu hésites, n'est-ce pas ? » dit Celia, observant l'expression de Rio comme pour en avoir confirmation.

Rio confirma sa déclaration avec un sourire forcé. « Eh bien, oui. »

« Cela signifie-t-il que vous avez l'intention de prendre le groupe de Gouki comme serviteurs ? » Sara demanda ensuite.

« Non... Je ne veux pas de serviteurs, mais je serais prêt à vivre avec eux sur un pied d'égalité comme avec tout le monde ici... Gouki et les autres sont tous des personnes importantes pour moi, tout comme vous tous. »

Il n'avait aucune confiance en sa capacité à agir en maître, aussi refusa-t-il de faire de Gouki son serviteur. Mais s'ils insistaient pour rester avec lui malgré tout, il voulait exaucer leurs vœux. La solution qu'il trouva fut qu'ils deviennent camarades.

« Je vois... » Les filles semblaient complètement convaincues par cela.

« Pourquoi ne leur dis-tu pas ça, alors ? » suggéra Miharu en observant l'expression de Rio.

« Oui, je suis d'accord », répondit Célia. Les autres exprimèrent également leur accord.

Rio se gratta la joue, incertain. « Je ne suis pas sûr que Gouki acceptera ça... »

« Pourquoi ? Je ne vois pas pourquoi... » Célia parut surprise.

« Si les gens de Gouki sont obsédés par l'idée de devenir ses serviteurs, ils pourraient trouver ma proposition décevante... »

Je ne peux pas faire de toi mon serviteur, mais veux-tu venir avec moi ? Était-ce le Gouki et les autres répondirent : « Qu'est-ce que cela désire vraiment ? » Rio ne put s'empêcher d'y réfléchir.

« Je crois que tu y réfléchis trop... » dit Sara avec un sourire ironique.

Célia acquiesça d'un ton las. « C'est vrai. C'est une de tes mauvaises habitudes. »

« Sois plus confiante, Onii-chan ! Ça va vraiment bien se passer ! »

Latifa leva le poing pour encourager Rio. Rio parut un peu gêné.

« Si Gouki et son peuple me rejoignent, ils finiront naturellement par interagir avec vous

« Cela vous convient-il ? » demanda-t-il en changeant subtilement de sujet.

« Oui. Ils ont l'air vraiment sympas, alors j'ai hâte de leur parler.

« Je les invite au banquet ce soir », répondit Latifa avec une grande curiosité.

Miharu ricana en signe d'approbation. « C'est vrai. »

« Alors ce ne sera pas un problème s'ils finissent par vivre avec nous. »

« Non. Il ne te reste plus qu'à leur dire ce que tu ressens. »

« Ah ha ha... C'est vrai. » Rio rit faiblement et hocha la tête.

« Dis, Rio... Une relation maître-serviteur peut prendre toutes les formes.

Vous pensez peut-être que vous n'êtes pas capable de vous démarquer des autres, mais je ne suis pas d'accord.

C'est probablement pour ça que Gouki et les autres veulent aussi te servir – comme Latifa l'a dit, sois plus confiante. Pas vrai ? Célia sourit avec une fossette en donnant son avis du point de vue d'une noble. Cela éclaira également le visage de Rio.

« D'accord. » Il hocha la tête.

« Hmph. Comme on pouvait s'y attendre de la part de Célia. Tu n'as pas été le professeur d'Onii-chan pour rien. »

Les joues de Latifa se gonflèrent comme un ballon. À part Aishia, les autres filles semblaient toutes aussi envieuses.

« N-Non non, je n'ai rien dit de spécial », dit Célia, troublée.

« Bon, ça mis à part... Il y a une chose que je voulais demander à Onii-chan avant le banquet. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Rio croisa le regard de Latifa et se raidit de méfiance.

« Euh, tu sais. On finira peut-être par vivre avec eux à partir de maintenant, nous devons donc en savoir plus sur eux, vous ne pensez pas ?

« Euh, je suppose... »

Il n'y avait rien de mal dans ce qu'elle disait, mais pour une raison quelconque, Rio J'avais un mauvais pressentiment car il était d'accord avec elle.

« Alors, une question ! Qu'est-il arrivé à cette Sayo ? Et à cette Komomo aussi. » Latifa leva aussitôt la main et lança ses questions.

« U-Umm... ? » Rio était déconcerté par l'interrogatoire soudain.

« D'après la réaction de Sayo, il s'est certainement passé quelque chose entre vous deux au village de Karasuki, n'est-ce pas ?

« Euh... Je me pose cette question... » Rio essaya de feindre l'ignorance, mais...

« C'est un mensonge ! C'est vraiment un mensonge ! Pas vrai, les filles ?! » Latifa chercha à obtenir son accord de Miharuru et des autres.

"En effet."

Tout le monde acquiesça d'un signe de tête. Célia avait évité les questions indiscretes, mais elle en profita pour acquiescer. Ainsi, un flot incessant de questions entoura Rio en quelques instants.

« C-c'est une affaire privée. » Rio détourna les yeux d'un air coupable.

« Regarde ! Il s'est passé quelque chose ! Cette réponse signifie qu'il s'est passé quelque chose ! » Latifa regarda Rio.

« Épargne-moi... » gémit Rio, complètement désespéré. Ainsi, le temps avant Le banquet a été rempli d'un déluge de questions de la part des filles.

Finalement, le banquet arriva et il devait avoir lieu dans la grande salle. salle à manger de la mairie du village.

« Écoutez tout le monde ! Il n'y aura pas de salutations guindées ce soir. On boit, et on Parlez ! Santé ! Dominic leva son verre avec suffisamment d'élan pour éclabousser le plafond. Bien sûr, il n'était pas assez grand pour atteindre le plafond...

"Acclamations!"

Des verres furent levés dans la salle, accompagnés de cris de joie. Rio leva également son verre et le tapota contre ceux de Miharuru, Celia, Aishia, Latifa.

Sara, Orphia et Alma.

« Santé tout le monde ! » Dryas sauta vers eux et tint son verre contre eux, un par un.

« Latifa ! Rio ! Sara... et tous les autres ! »

« Ah, c'est Vera et Arslan ! »

Vera, l'amie proche de Latifa et petite sœur de Sara, s'approcha d'eux en agitant les mains avec enthousiasme. Derrière elle se trouvaient le lion-garou, Arslan, et le chef guerrier du village, Uzuma.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus ! » La queue de loup argentée de Vera remuait joyeusement tandis qu'elle les a salués.

« Ça fait si longtemps, Vera ! »

« Oui ! Tu m'as tellement manqué ! »

Les deux filles s'étreignirent, se réjouissant de leurs retrouvailles. Arslan leur lança un regard exaspéré avant de se tourner vers Rio.

« Hé, Rio. »

« Content de te revoir, Arslan. Et toi aussi, Uzuma. »

« Oui, je suis heureux de vous voir en bonne santé, Lord Rio. »

« Toi aussi, Uzuma. Même si Aki et Masato sont restés à Strahl... » dit Rio.

« Nous en avons entendu parler la dernière fois que Sara et les autres sont revenus. Masato me doit ce match d'entraînement. Ugh... » marmonna Arslan, déçu.

« Masato voulait aussi te voir, Arslan. Ça prendra peut-être un peu de temps, mais je vais m'en rendre compte. trouver un moyen de les ramener ici un jour.

« S'il te plaît, fais-le. »

« Laisse-moi faire. » Rio hocha la tête. Il regarda ensuite Gouki et les autres.

de Yagumo, qui attendait à quelques mètres. « Attends, je vais dire bonjour à Gouki. »

Il a commencé à marcher, mais...

« Ah, nous viendrons aussi. »

Les autres qui écoutaient la conversation le suivaient.

« Permettez-moi de porter un toast à votre santé à tous ? » Rio regarda par-dessus son épaule. pour les gens qui le suivaient, puis il a commencé à parler au groupe en levant son verre.

« Bien sûr ! » répondit Gouki avec joie, ayant attendu que Rio approche-les.

"Acclamations."

Rio et Gouki frappèrent leurs verres ensemble tandis que les autres présents levaient la leur.

Gouki avala le contenu de sa boisson et commença à discuter joyeusement.
« Quel beau banquet, n'est-ce pas ? J'apprécie les bons banquets partout où je vais. Et l'alcool dans ce village est excellent ! J'ai été surpris de voir qu'ils proposaient aussi des boissons Yagumo. »

« Les nains ont probablement réussi. Personne dans ce village n'apprécie un bon verre de plus qu'eux.

« Apparemment ! J'ai confiance en ma capacité à tenir un verre, alors j'ai été choqué. lorsque les nains de haut rang de ce village se sont tous révélés être de gros buveurs.

« On dirait que tu t'es bien adapté au village. »

« C'est grâce à vous, Sir Rio. La situation était très tendue jusqu'à ce que votre nom soit mentionné. »

« Ce village a toujours été extrêmement réticent à accepter les humains...
Mais comment mon nom est-il apparu ?

« On s'est dit que si on tombait sur ce village en allant à Strahl, il y avait une chance que vous le fassiez aussi. Ce n'était pas garanti, mais je pensais qu'il était possible que vous vous arrêtiez en chemin pour leur demander. »

Et ça valait la peine d'essayer.

"Je vois."

« Ce village est plein de guerriers expérimentés, dont Dame Uzuma là-bas.

Avec notre désavantage géographique et numérique, il ne fait aucun doute que nous aurions été capturés si nous avons réagi mal. » Gouki rit de bon cœur en jetant un coup d'œil à Uzuma. « Ceci dit, je veux aussi entendre vos histoires, Sire Rio. Komomo et Sayo ont aussi voulu parler. Pourraient-ils se joindre à nous ? »

Les deux filles écoutaient avec impatience la conversation à côté d'elles, alors Gouki jeta un coup d'œil et demanda à Rio la permission de les inclure.

« Bien sûr. Et je préférerais que tu ne te soucies pas de ce genre de formalités, vraiment. C'est dans le passé, alors s'il vous plaît, oubliez le statut de ma mère », demanda Rio en fronçant les sourcils.

« C'est une demande assez difficile... Mais je comprends. Vous l'avez entendu, venez vous joindre à la conversation. Il n'y aura pas de cérémonie ce soir. » Gouki leur fit signe sur.

« Ma petite sœur et mes amis voulaient vous parler à tous les trois aussi », dit Rio en regardant Latifa et les autres derrière lui.

« Oh, quel honneur ! J'ai entendu dire que tu avais une sœur adoptive, alors c'est quel plaisir de rencontrer enfin Lady Latifa en personne. Comme mentionné précédemment, je suis Gouki Saga, ancien garde de la défunte mère de Rio, Lady Ayame. Gouki inclina la tête devant Latifa, lui témoignant ainsi sa profonde loyauté.

Latifa se raidit devant cette forte démonstration de respect à son égard, puis la secoua avec une révérence polie. « Ah ah ah... Je n'ai aucun lien de parenté avec la mère ou le père d'Onii-chan, alors inutile d'être aussi formel. Je m'appelle Latifa. Ravie de vous rencontrer. »

« Les liens du sang n'ont aucune importance lorsqu'il s'agit de la petite sœur de Sir Rio. Puis-je te demander quel âge tu as ? À première vue, tu sembles avoir le même âge que Komomo... »

« Euh, j'ai treize ans. »

« Je vois. Tu es donc un an plus âgé que Komomo. » Gouki jeta un coup d'œil à sa fille.

« Waouh, vraiment ? Apprenons à nous connaître, Komomo ! »

« Oui, Lady Latifa. » Komomo adressa un joli sourire et répondit énergiquement au salut de Latifa.

« Pas besoin de m'appeler comme ça. Je ne veux pas qu'on m'appelle une « dame » ! J'ai mon âge, et on n'a qu'un an d'écart... Pas vrai ? Pas besoin de titres. Latifa avait l'air embarrassée.

Komomo regarda Gouki et Rio avec hésitation. « Mais tu es la sœur de Sire Rio... »

« Je veux devenir amie avec toi... Tu ne veux pas être amie ? » Latifa

Elle pencha la tête, mal à l'aise, observant l'expression de Komomo. Le statut social et la position sociale étaient des obstacles à la création d'amitiés. Pour la fille d'un guerrier confirmé, formé à l'étiquette, le statut social était une question importante. C'était un sujet difficile à aborder, mais...

« J'aimerais te demander la même chose, Komomo », demanda Rio.

« Euh... » Komomo était clairement en conflit avec elle-même.

« Les personnes concernées le disent elles-mêmes. Il serait judicieux d'être d'accord.

« À une amitié dans ce cas. » Gouki sourit doucement et donna son accord. Il ressentit lui-même une légère objection, mais il était capable de prendre en compte les circonstances et de s'y adapter.

Komomo prit une longue et profonde inspiration et prononça nerveusement le nom de Latifa. « Alors... » Latifa...?»

« Ouais ! Sois gentil avec moi, Komomo ! »

"...Bien sûr!"

Les deux hommes échangèrent des sourires amicaux.

« Je vais vous présenter mes amis ! Vous les connaissez déjà ? Voici Vera, et à côté d'elle, Arslan. » Latifa prit Komomo par la main et la conduisit jusqu'à Vera et Arslan, derrière le groupe de Miharu et Sara. Ainsi, les plus jeunes commencèrent à se mélanger.



« Merci beaucoup, Monsieur Rio », dit Gouki.

Rio secoua la tête d'un air aimable. « Ce n'était rien. »

« Si je peux me permettre de vous demander quelque chose qui m'intrigue : êtes-vous du Yagumo ?
« région, Dame Miharu ? » demanda Gouki.

Le noir était la couleur de cheveux typique des Yagumo. La structure faciale des Yagumo
Les gens ressemblaient également aux Eurasiens sur Terre, et leur teint était similaire à celui
des Asiatiques. Un Japonais se fondrait naturellement parmi eux, ce qui explique
l'incompréhension de Gouki envers Miharu.

« Non, la situation de Miharu est un peu particulière... Avez-vous entendu parler de la façon dont
« Des héros d'autres mondes sont invoqués récemment dans la région de Strahl ? »

"Oui..."

Soit il ne comprenait pas les mots, soit il les comprenait mais ne parvenait pas à les comprendre,
tandis que Gouki hochait la tête d'un air gêné, le regard vide. Kayoko, Sayo, Shin et les autres serviteurs
semblaient tous aussi perplexes à ses côtés.

« Eh bien, c'est déroutant. »

Rio échangea un regard avec Miharu et rigola.

« C'est peut-être difficile à croire, mais je viens d'un autre monde. »

« Est-ce que ça veut dire que... Lady Miharu est l'une de ces héroïnes ? »

« Non, je ne suis pas un héros... »

« L'ami de Miharu est le héros. Miharu a été entraînée dans la vie de cet ami.

« J'ai invoqué et j'ai fini dans ce monde », a ajouté Rio en guise d'explication.

« Haruto nous a sauvés alors que nous errions dans ce monde sans aucune idée », Miharu
expliqué plus en détail.

« Haruto... ? » Gouki pencha la tête en entendant ce nom inconnu.

« Oh, je suis désolée ! Par Haruto, je veux dire... » Miharu avait utilisé le nom « Haruto »
par réflexe, mais quand elle réalisa que Gouki et les autres ne le reconnaissaient pas, elle s'excusa,
troublée.

« C'est le nom que j'utilise dans la région de Strahl. » Rio avait l'habitude de parler son explication, après l'avoir fait tant de fois maintenant.

« D-désolé... »

« Ne t'inquiète pas, j'allais l'expliquer à Gouki de toute façon. »

« Pourquoi as-tu eu besoin de changer de nom... ? » demanda Gouki, sentant qu'il devait y avoir une raison à l'expression de Rio.

« La vérité, c'est que... j'ai été une fois faussement accusé d'un crime à Strahl... »

« Quoi ?! » La voix de Gouki prit un ton sec à cette révélation.

« Cela ne m'a pas causé de réels désagréments jusqu'à présent, alors ne vous inquiétez pas. »

Il serait probablement préférable d'expliquer également sa vie passée, mais ce n'était pas un sujet pour un banquet joyeux. Rio a décidé de garder le silence pour l'instant.

« Hmm... Je comprends. »

Gouki hocha la tête à contrecœur. Il n'était pas si facile à convaincre, mais il ne voulait pas approfondir le sujet lors d'un événement comme celui-ci.

En tout cas, c'est pour ça que je n'utilise pas le nom "Rio" dans la région de Strahl. J'ai rencontré Miharu sous le nom "Haruto", alors elle a l'habitude de m'appeler comme ça. Très peu de gens savent que mon vrai nom est "Rio" là-bas.

"Est-ce ainsi..."

« Nous nous sommes éloignés du sujet, mais Miharu est très certainement originaire un autre monde.

« C'est une histoire tirée par les cheveux, mais elle vient de toi. Je n'ai pas d'autre choix que de... Croyez-le. Une telle sorcellerie doit exister dans la région de Strahl.

« Il s'agit d'une sorcellerie extrêmement ancienne, datant de l'âge des dieux, impossible à recréer avec la sorcellerie moderne. Certains artefacts magiques anciens contenant la sorcellerie scellée à l'intérieur se sont tous activés simultanément pour une raison inconnue. Cela a provoqué un certain émoi.

Strahl pendant un moment. La sorcellerie n'est pas très répandue à Yagumo, alors je suis sûr que c'est encore plus déroutant pour vous. Elle a les cheveux et les traits du visage d'une personne de la région de Yagumo. Rio rit doucement, par égard pour Gouki.

« En effet. J'ai failli la prendre pour la belle fille d'une famille noble. Elle me rappelait Dame Ayame dans sa jeunesse. Tu ne trouves pas ça, Kayoko ? » Gouki esquissa enfin un sourire radieux. Se souvenant d'Ayame, il se tourna vers sa femme avec un regard doux.

« Oui. Ma première impression fut celle d'une jeune femme bienveillante. Elle est vraiment... ressemble à Lady Ayame.

« Je... Je ressemble à la mère de Haruto ? » Miharu rougit.

« Dame Ayame avait aussi de longs cheveux. Ils étaient d'un noir brillant, comme ceux de Dame Miharu. et la longueur était exactement la même aussi. Hmm.

Gouki raconta ses souvenirs avec enthousiasme, sans remarquer le changement de réaction de Miharu. Cependant, Kayoko, Sayo et toutes les servantes, y compris Aoi, le remarquèrent.

« Est-ce que c'est... donc... » Miharu toucha ses propres cheveux avec un visage comme une jeune fille rougissante.

« Ha ha ha, désolé d'avoir fait toute la conversation. »

« Pas du tout, je voulais t'écouter depuis le début. »

« Si vous n'avez entendu parler de nous qu'après votre arrivée au village, c'est tout à fait naturel. Il est bien mieux de parler directement que de se faire expliquer les choses par ouï-dire. C'est pourquoi nous n'avons demandé à Lady Sara et à ses amis que le strict minimum de nouvelles de vous. Pardonnez mon enthousiasme.

« Beaucoup de choses se sont produites après avoir quitté Yagumo... »

« J'imagine. Tu es aussi accompagné de beaucoup de monde. »

"Oui."

« Quoi qu'il en soit... Il y a tellement de gens intéressants autour de Sir Rio, que j'en suis sans voix. C'est vrai. Vous avez aussi dit que Lady Celia était votre professeur ? »
Gouki regarda chaleureusement les gens autour de Rio, puis se concentra sur Célia, qui n'avait pas encore été élevée.

« Je ne suis pas un très bon professeur, mais j'ai enseigné à Rio jusqu'à ses douze ans. »

« Il y a quatre ou cinq ans, hein ? Mais tu fais, euh, un peu jeune pour ça ? Je dirais que tu as le même âge que Sir Rio... » Il la trouvait même plus jeune que Rio, mais il pesait ses mots avec soin.

« Célia n'a que cinq ans de différence d'âge avec moi », dit Rio en appelant Célia par son nom. sans titre.

« Oh ? Et c'est pour ça que tu sembles si proche ? » fredonna Gouki, très intéressé, en voyant Ils se parlent. Kayoko regarda également Célia avec une lueur dans les yeux.

Pendant ce temps, Sayo regardait Miharu et Celia avec un regard fasciné.

Le groupe de Lady Sara, Lady Miharu et Lady Celia sont toutes de belles personnes... Et ainsi se tient Lady Aishia juste à côté de Sir Rio.

Son visage s'était complètement décomposé à la vue de toutes ces filles autour de Rio. Elles ressemblaient toutes à des princesses, fondamentalement différentes d'elle, une villageoise ordinaire. Rio était toujours aussi merveilleux, mais lui accorderait-il un regard maintenant qu'il était entouré de toutes ces charmantes femmes ?

Voilà les malheurs qui tourmentaient Sayo. En même temps, elle se sentait encore plus embarrassée de lui avoir avoué ses sentiments avant qu'il ne quitte la région de Yagumo.

« ... »

Shin regarda Sayo et Rio avec un mécontentement silencieux.

« Quant à Dame Aishia... Je sens quelque chose d'extraordinaire dans son aura. » Gouki Il remarqua la beauté et la protection impénétrable d'Aishia. Il en déduisit qu'elle possédait également des capacités exceptionnelles.

« Je ne suis pas étonné que tu l'aies remarqué. Aishia est très forte. »

« Oho... J'ai entendu dire que Dame Aishia est un esprit de haut rang, comme Dame Dryas. Et qu'elle a un contrat avec vous, Sire Rio... »

« Elle a dormi en moi pendant longtemps à cause du contrat. »

« Elle dormait donc quand tu es arrivé à Yagumo. »

« Oui. Elle s'est réveillée après mon départ et mon retour à Strahl. On est ensemble depuis. »

« Haruto prend toujours soin de moi », dit Aishia lorsque Rio la regarda.

« Je devrais le dire », répondit Rio. « Aishia m'a sauvée à maintes reprises. »

Il la présenta à Gouki et aux autres.

« Ha ha ha, vous semblez être de très bons amis. Avec tout le monde aussi... »

Peut-être que cela – ou le fait que vous ayez accompli votre plus grand désir – est la raison pour laquelle votre aura semble avoir changé, Sir Rio. Gouki sourit à Rio et Aishia, puis regarda Miharu, Celia, Sara, Orphia, Alma et Latifa pendant qu'il parlait.

« Si c'est le cas, c'est sans doute grâce à tous les autres. Je n'aurais pas changé si j'avais été seul. La seule chose qui aurait changé après ma revanche, c'est que je me suis encore plus renfermé. »

« Tu as eu la chance de rencontrer un grand nombre de personnes », dit Gouki avec sérieux, voyant Rio exprimer ses sentiments avec honnêteté.

« Je l'étais vraiment », acquiesça Rio avec un sourire doux. Les filles qui écoutaient la conversation autour d'elles rougirent en réponse.

Non, non, tu as vraiment changé. L'ombre qui pesait sur toi s'est atténuée.

Beaucoup. Les garçons peuvent changer si vite, si tu clignes des yeux, tu le manqueras, pensa Gouki, émerveillé. Il y avait encore une faible ombre au-dessus de lui, mais il ne rejetait plus les gens qui entraient dans son espace.

« Ceci dit, êtes-vous libre de discuter de la possibilité de devenir mes serviteurs dès maintenant ? » demanda Rio, évoquant le sujet précédent.

« O-Ooh. Bien sûr ! » Gouki hocha immédiatement la tête. Il n'avait aucun malentendu grâce au rythme de leur conversation précédente, et sa voix était pleine d'espoir.

« Au final, je ne pense pas pouvoir devenir le maître de qui que ce soit. A fortiori de personnes aussi merveilleuses que vous et votre femme. Je ne peux donc pas vous engager comme serviteurs, mais... » Rio s'interrompit, prenant une inspiration pour se préparer.

Il fixa Gouki du regard et dit : « Si ça ne te dérange pas, aimerais-tu voyager ensemble sans devenir mes serviteurs ? Nous ne serons pas ensemble tout le temps, mais au moins un moment. »

« Qu'est-ce que ça veut dire exactement... ? » demanda nerveusement Gouki, ne sachant pas comment.

interpréter ces mots.

« Comme un ami, un camarade, une famille... J'aimerais m'entendre avec toi en termes proches C'est comme ça. C'est pourquoi je ne te donnerai aucun ordre, ni à toi ni à ton peuple. Bien sûr, tu peux retourner au royaume de Karasuki quand tu veux, et tu es libre de te déplacer séparément pendant la durée que tu veux. Qu'en penses-tu... ?

« Mon Dieu... Vous voulez interagir avec nous non pas comme des serviteurs, mais comme « Famille ? » Gouki se mordit la lèvre, son corps tremblant.

Ce n'est peut-être pas la réponse que vous attendiez, mais... est-ce une alternative acceptable ? Si Si vous insistez pour devenir serviteurs, vous pouvez alors rejeter l'idée.

« N-Non, jamais ! Nous sommes ravis de recevoir un témoignage aussi profond. « Une attention particulière de votre part. »

Rio avait souligné qu'il était normal de le rejeter, mais Gouki secoua la tête. furieusement, baissant la tête.

« Je vois... Dans ce cas... est-ce que ça te conviendrait ? »

« O-Oui ! Bien sûr, bien sûr ! » Gouki hocha la tête à plusieurs reprises. encore une fois. Kayoko et les autres serviteurs s'inclinèrent profondément à côté de lui.

« Heureusement... Je pensais justement visiter le royaume de Karasuki ensuite. Je suis désolé que tu doives faire demi-tour après être arrivé jusqu'ici, mais aimerais-tu qu'on y aille ensemble ? Je suis sûr que tu t'inquiètes aussi pour ceux qui sont restés. »

Un poids a dû être enlevé des épaules de Rio, alors qu'il laissait échapper un soupir de soulagement. Il informa Gouki de son intention de rendre visite à Yagumo ensuite et l'invita à le rejoindre.

« Oh... Oh, ce serait un grand plaisir... ! Nous vous accompagnerons avec plaisir ! » Gouki inclina la tête à plusieurs reprises dans un geste théâtral, exprimant sa joie.

« On dirait que l'affaire est réglée. Maintenant, allons boire un verre ! »

Dominic, qui observait la scène à proximité en attendant le bon moment, leva son verre et l'interrompit.

« Oui, allons-y. Santé à notre avenir. »

Rio gloussa, son expression s'adoucissant alors qu'il croisait le regard de Gouki et leva son verre.

"ACCLAMATIONS!"

Avec la voix de Dominic au premier plan, la salle à manger a éclaté dans une joie animée.

Près d'une heure plus tard, à la salle de banquet...

La fête battait son plein et l'excitation montait dans l'air. L'alcool avait Le phénomène s'est infiltré dans l'organisme des buveurs, séparant ceux qui prenaient leur temps de ceux qui étaient ivres jusqu'à la moelle. Ceux qui étaient trop jeunes pour boire buvaient du jus, mais Sayo était l'une des participantes les moins ivres. Sa timidité et son manque de courage la poussaient à éviter de parler aux inconnus.

En conséquence, Sayo ne parlait qu'aux serveurs de Gouki, mais lorsque ceux-ci s'adressaient à ceux du village des esprits, elle disparaissait rapidement derrière eux. Rio et les filles s'approchaient parfois, mais elle reculait de nervosité et se tenait juste assez loin pour rendre toute conversation difficile.

Naturellement, elle se retrouva seule avec son frère tout le temps, et la personnalité de Shin rendait difficile son entente avec les villageois spirituels. Cela créa un espace antisocial, avec un frère brusque et une sœur timide à l'intérieur.

Cependant, Shin semblait mécontent de l'incapacité de Sayo à parler à Rio, et il fronça les sourcils en buvant son alcool.

Entre-temps, les talents de communication de Komomo avaient fait d'elle la meilleure amie de Latifa et des autres. Elle s'était intégrée à leurs amis d'enfance et avait obtenu un poste auprès de Rio, ce qui lui avait permis de se rapprocher rapidement des villageois venus saluer Rio à son retour. Cependant...

« Monsieur Rio, Monsieur Rio. » Komomo tira Rio par la manche.

« Qu'est-ce qu'il y a, Komomo ? »

« Pourquoi ne parles-tu pas aussi à Sayo ? Elle a hâte de te rencontrer. beaucoup. Et puis... » dit Komomo en regardant Miharu, Latifa, Celia et

Le groupe de Sara. Ils semblaient tous vouloir parler à Sayo, mais la foule incessante venue parler à Rio les empêchait d'engager la conversation. Ils n'avaient toujours pas réussi à la contacter, ce que Komomo remarqua avec tact.

« J'ai essayé plusieurs fois, mais on dirait qu'elle m'évite. Non... Peut-être.

Moi aussi, je l'évite. Je comprends.

Rio avait remarqué comment Sayo se plaçait à distance, mais la même chose s'appliquait pour lui. Il rassembla sa détermination et décida de marcher vers elle.

« Aïe... »

Alors qu'elle ne s'était pas approchée de lui, Sayo regardait constamment Rio. Elle l'avait remarqué tout de suite lorsqu'il s'approcha d'elle. Au début, elle ne pensait pas qu'il venait lui parler, mais lorsqu'elle réalisa qu'il se dirigeait droit vers elle, son regard se mit à errer, troublé. Finalement, ils furent suffisamment proches pour avoir une conversation claire.

"Bonsoir, Shin, Sayo."

"...'Souper."

Shin leva son verre dans sa main gauche avec désinvolture, saluant Rio brièvement.

« Avez-vous un moment pour... »

« Shin ! Ce n'est pas « sommeil » ! Sir Rio est un membre de la famille royale. Comment as-tu pu être aussi impoli... ! »

« ... N'es-tu pas impoli de lui couper la parole ? » fit remarquer Shin d'un ton

petit sourire satisfait.

« Je-je suis vraiment désolé, Sir Rio ! » s'excusa Sayo, paniquée.

Rio leur sourit avec amusement. « C'est bon. Je préférerais que vous...

« Tu m'as traité comme tu l'as fait au village. »

« Tu es vraiment lâche. Il dit que c'est bien aussi, tu vois ? »

« Sh-Shin ! Ça ne veut pas dire que tu peux oublier tes bonnes manières ! » gronda Sayo.

lui, inquiet des regards de Miharuru et des autres derrière Rio.

« Je suis content de voir que vous êtes plus proches que jamais », dit Rio avec soulagement. Le voir interagir avec quelqu'un qu'ils ne connaissaient pas encore bien a fait Miharuru, Celia, Latifa,

et les autres filles écoutent avec curiosité. Cela fit remarquer à Shin le nombre de filles qui entouraient Rio.

« Je vois que tu gardes encore beaucoup de femmes à tes côtés. Qui sait combien

« Les filles du village ont pleuré à cause de toi... » murmura-t-il d'un ton maussade en lançant un regard noir à Rio.

« Hein ? » répondirent toutes les filles en même temps. Elles se redressèrent toutes, attentives, mention de Rio faisant pleurer les femmes, concentrant leurs regards sur son dos.

« N-N'utilise pas de mots aussi trompeurs. » Rio eut des sueurs froides en voyant ces regards sur son dos.

« C-C'est vrai, Shin ! Sir Rio n'a fait pleurer personne ! Au contraire, ils étaient tous ravis !

« Cette formulation a ses propres problèmes... » marmonna doucement Rio à Sayo protestation indignée.

« Hein ? Au moins, il t'a fait pleurer à chaudes larmes. Après t'avoir rejetée et « J'ai quitté le village », dit Shin, lâchant une bombe de vérité encore plus grande.

Les filles du village étaient toutes... ravies ?

Hein ? Rio a fait pleurer Sayo ?

Est-ce que ça veut dire que Sayo lui a avoué ?

Quoi ?! Personne n'en a parlé !

Les regards dans le dos de Rio s'intensifièrent. Latifa avait mené l'interrogatoire pour obtenir des détails sur Sayo avant le début du banquet, mais Rio avait utilisé son intimité comme bouclier pour le maintenir silencieux.

« Hein ?! » Le visage de Sayo était suffisamment rouge pour prendre feu.

« ... »

Rio avait l'impression de se tenir sur une glace fragile. Il se figea de honte, puis força un faux mouvement. sourire.

« Hmph. »

Shin renifla, satisfait de voir Rio si mal à l'aise devant Miharuru et les autres.

« Sh-Shin ! Qu'est-ce que tu racontes ?! »

Sayo reprit ses esprits et se retourna brusquement pour faire face à Shin.

« C'est la vérité, n'est-ce pas ? »

« C-Cela ne veut pas dire que tu dois le dire devant Sir Rio ! Ah, euh, je me suis confessée à Sir Rio avant qu'il ne quitte le village, mais j'ai été complètement rejetée... Alors ne t'inquiète pas ! Je suis désolée d'avoir agi outre mesure ! S-S'il te plaît, pardonne-moi ! » Sayo avoua elle-même la vérité par égard pour les filles – ou peut-être parce qu'elle les connaissait bien.

« Ce n'est pas une raison pour s'excuser, n'est-ce pas ? » s'empressa de crier Rio aux filles, qui acquiescèrent un instant plus tard. Elles étaient encore en train de digérer cette révélation choquante.

« D-D'accord... »

Puisque Sayo l'avait admis elle-même et que Rio ne l'avait pas nié, les choses devaient s'être passées comme prévu. Les événements se déroulèrent comme Shin le décrivait. Mais les circonstances de l'époque étaient encore floues. Ils continuèrent donc d'observer l'issue avec confusion.

« C'est vrai. C'est lui qui devrait s'excuser », railla Shin en déglutissant.

Il a bu son verre. Son visage n'était pas très rouge, mais l'alcool l'avait peut-être affecté.

« Shin, tu es saoul ?! Combien de verres as-tu bu ?! »

« Je n'ai pas envie de compter. Et on parle de lui en ce moment. J'ai quelque chose à lui dire.

« Sir Rio, je suis vraiment désolé ! Shin est vraiment saoul ! On va partir.

"Maintenant !" s'excusa Sayo, paniquée, tirant sur la manche de Shin alors qu'il essayait de s'approcher de Rio.

« Tais-toi. Écoute, quand ce type a quitté le village, il a dit qu'il ne t'emmènerait pas.

En d'autres termes, il voulait éviter de porter un poids mort comme toi. Et pourtant, il est maintenant entouré d'une tonne d'autres femmes. Qu'est-ce que tu crois que ça veut dire ? Il ne t'a pas emmenée parce que tu n'avais pas de charme ? Hein ? » Shin lança un regard furieux à Rio. Son expression était plus boudeuse qu'irritée.

Alors quelque chose comme ça s'est produit...? Miharu regarda Sayo en écoutant.

« Hé, Shin. Tu sais bien que ce n'est pas... » commença Gouki en s'approchant pour prévenir Shin, qui écoutait de près. Mais Rio leva silencieusement la main pour l'arrêter.

« À cette époque... la raison pour laquelle j'ai rejeté l'accompagnement de Sayo était parce que Je ne pouvais pas répondre à ses sentiments. J'étais sur le point de partir en quête de vengeance. Je ne pouvais pas dire que ça ne me dérangeait pas qu'elle m'accompagne dans un tel voyage. C'est exactement ce que tu dis : je ne voulais pas porter un tel fardeau. Ce sentiment a duré tout mon voyage, mais... » Rio s'interrompit, gêné, après avoir dit cela, regardant Miharu, Celia, Latifa et tous les autres.

« C'est gênant à dire, mais beaucoup de choses se sont produites. Souhaitez-vous en parler ? À propos de ça ? Je veux te raconter ce qui m'est arrivé, et je veux aussi savoir ce qui vous est arrivé à tous les deux. » Il regarda nerveusement Shin et Sayo.

« ... »

Peut-être était-ce parce que Rio avait réagi de manière rationnelle – ou peut-être que Shin avait en quelque sorte prédit que Rio réagirait de manière rationnelle – mais Shin s'abstint de faire d'autres commentaires émotionnels et resta silencieux de honte.

« C'est tout à fait normal que Shin soit en colère. Ta petite sœur adorée a été rendue légère. de... J'ai une petite sœur aussi, donc je peux comprendre. » Rio jeta un coup d'œil à Latifa en parlant avec remords. Puis, il regarda Sayo. Le regard de Sayo était maladroitement détourné de Rio et des filles, et Shin la regardait à son tour.

« Je ne suis pas en colère. Honnêtement, je pensais te frapper si tu... repoussa Sayo à ce moment-là.

Le regard de Shin croisa celui de Sayo, et il fronça les sourcils comme un enfant qui voulait se faire des amis mais qui n'arrivait pas à être honnête avec lui-même. Il comprenait probablement que Rio n'avait rien fait de mal.

Lorsque Rio a quitté le village, Shin et Sayo ont appris les antécédents de Rio par Gouki. C'est pourquoi il voulait comprendre la situation de Rio.

À l'époque où Rio était au village, il donnait à Shin l'impression d'une sorte de lointain Un jeune homme qui, curieusement, essayait de garder ses distances. Shin trouvait cela effrayant et, honnêtement, il ne l'aimait pas. Mais après avoir appris la vérité, il comprit que cet état était le plus naturel pour Rio et se sentit quelque peu heureux de pouvoir le faire.

pour mieux comprendre Rio.

Il avait accepté Rio comme membre du village, même s'il le trouvait effrayant. Il était donc heureux d'en savoir plus sur lui, même si son air impassible cachait un passé affreux. Il pensait aussi que laisser Sayo derrière lui était la bonne décision. Si Rio avait dit qu'il ne voyait pas d'inconvénient à ce qu'elle l'accompagne, Shin aurait été rempli de ressentiment et aurait exigé qu'il assume ses responsabilités.

Cependant, lorsqu'il le vit se montrer amical avec d'autres filles que Sayo après l'avoir rejetée et avoir quitté le village... En tant que grand frère, Shin était poussé par le besoin de dire à Rio ce qu'il pensait, c'est pourquoi il lui avait parlé si durement. Mais c'est Rio qui les aborda, disant qu'il voulait leur parler...

En vérité, Shin en était vraiment heureux. Il s'était même inquiété Comment parler à Rio comme à un membre de la famille royale lorsqu'ils se retrouvaient ? Il était donc ravi que Rio lui demande d'interagir comme il le faisait au village. Mais il ne pouvait pas être honnête avec lui-même, alors Shin avait toujours l'air de bouder.

« Tu veux bien me parler alors ? » demanda Rio un peu timidement.

« ...Ouais. » Shin était également gêné, hochant la tête avec les yeux baissés.

« Oh ! J'ai une idée géniale ! » Latifa leva la main avec énergie. Si Latifa, dont on pouvait dire qu'elle créait l'ambiance dans une conversation, s'exprimait ainsi dans un moment pareil, alors...

« Qu'est-ce qu'il y a, Latifa ? » Miharuru se tourna vers elle d'une voix pleine d'espoir, sentant que quelque chose d'amusant était sur le point de se produire.

« Je comprends parfaitement ce qui s'est passé. Onii-chan est un homme peu bavard, alors Sayo a dû se sentir mal à l'aise aussi. Alors ! Sayo et Komomo devraient venir chez nous ce soir ! On pourrait discuter toutes ensemble lors d'une réunion entre filles ! Et Onii-chan et Shin pourraient avoir leur réunion entre mecs ! »

« Ha ha ha, qu'est-ce que c'est ? Ça a l'air intéressant. Laisse-moi rejoindre ce groupe de beuveries. »

« Heh, puis-je participer aussi, alors ? »

À la suggestion de Latifa d'un tel rassemblement, Dominic et Gouki ont immédiatement

a pris la parole.

« Ça a l'air intéressant. »

« Eh bien, pourquoi pas ? »

Rio et Shin étaient également d'accord.

« Ceci dit, Shin. Je t'ai souvent conseillé de faire attention à ton comportement en présence de Sir Rio, et pourtant... » Gouki lança un regard déçu à Shin, mais ne le critiquait pas davantage, respectant les souhaits de Rio.

« Qu-Quoi ? Il a dit que ça ne le dérangeait pas. » Shin tressaillit en émettant un faible son. excuse.

« Tu es toujours censé faire preuve de respect, imbécile. »

« C'est bon, c'est bon », dit Rio à Gouki, troublé.

Ainsi, la nuit animée continua.

Une heure s'écoula encore, et le banquet continua de se dérouler sans encombre. Ceux qui continuaient à boire à un rythme soutenu et ceux qui buvaient peu s'étaient confiés avec enthousiasme.

Les fêtes, réservées aux garçons et aux filles, devaient encore avoir lieu après le banquet, mais cela ne dispensait pas d'échanger avec les autres avant. Ainsi, dans un coin de la salle à manger, les habitants de la maison en pierre et le groupe Yagumo se réunirent pour partager un verre avec ceux qui allaient vivre ensemble. Les anciens les rejoignirent.

Shin était complètement ivre et le visage rouge tandis qu'il discutait joyeusement avec Rio ; Sayo n'était visiblement plus aussi raide qu'au début. Elle s'était suffisamment détendue pour savourer son alcool sereinement.

Lorsque la boisson dans son verre fut épuisée, Sayo se leva silencieusement pour partir. Je me levais de temps en temps pour aller chercher à manger et à boire, ce qui n'était pas particulièrement visible. Cependant...

« Dis donc, Sayo. Où vas-tu ? Tu n'avais rien d'autre à me dire ?

« Ce type ? » Shin la repéra en train d'essayer de partir et l'appela, attrapant Rio

autour de l'épaule.

« Sh-Shin...! Je vais boire un verre et prendre l'air. » Sayo lui fit un signe de tête.

Je monte et descends la tête en signe d'excuses auprès de Rio avant d'essayer de partir.

« Je vais boire un verre aussi. » Miharuru regarda le dos de Sayo, puis s'excusa auprès d'Aishia à côté d'elle et suivit Sayo. Puis, elle rassembla son courage et l'appela. « Sayo. »

« M-Mme Miharuru ? P-Puis-je vous aider ? » L'appel inattendu d'un inconnu la personne a fait répondre Sayo nerveusement.

« Euh, tu peux laisser tomber la « Dame », dit Miharuru en fronçant les sourcils.

« Je-je ne peux pas faire ça. » Sayo accompagnait simplement la famille de Gouki en tant qu'apprentie servante. Ils considéraient Rio comme leur maître, ses amis occupaient donc eux aussi une position exigeant le respect.

« Alors, si tu pouvais au moins utiliser « Mademoiselle » à la place. »

« Je... Je ferai de mon mieux. »

« Désolé de vous surprendre. J'espérais qu'on pourrait discuter un peu en tête-à-tête. »

« Avec moi ? » Sayo cligna des yeux après avoir entendu la raison pour laquelle Miharuru l'appelait.

« C'est, eh bien... à propos de Haruto... »

« Je... je suis désolée. J'ignorais que Sir Rio était de la famille royale à l'époque, mais j'aurais dû savoir où était ma place », s'excusa sincèrement Sayo, ayant deviné ce que Miharuru voulait.

« Euh... Tu n'as pas à t'excuser, je crois ? Je ne sais pas trop quoi faire de telles excuses... » Miharuru parut perplexe devant cette démonstration inutile de respect et de peur.

« U-Umm... Je suis désolé... » Sayo s'excusa à nouveau.

« Hé... Hé hé. » Miharuru rigola.

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? »

« Euh, je pensais juste à quel point nous sommes semblables... »

« Moi... et toi... ? » Sayo pencha la tête d'un air absent. À ses yeux, Miharu paraissait si gracieuse, sa bonne éducation contrastant nettement avec sa personnalité de villageoise. Surtout, elle était extrêmement mignonne. Elle ne voyait aucune ressemblance.

« Oui. J'ai entendu dire que tu avais confié tes sentiments à Haruto quand il quittait ton village... »

« V-Vraiment ? » Sayo était encore confuse, ne comprenant pas comment cela pouvait être un raison de leur similitude.

« Euh, la vérité c'est que... j'ai aussi dit mes sentiments à Haruto avant... » dit Miharu, révéler à Sayo ce qui s'était passé pendant le banquet de Galarc.

« C-c'est vrai ? »

« Oui. À cause de ça, Haruto a failli s'éloigner de moi... Alors j'ai pensé nous étions semblables.

« M-Mais Sir Rio a dit que tu étais autorisé à rester avec lui, n'est-ce pas ? »

« C'est parce que, eh bien... Dans mon cas, j'étais trop têtu pour abandonner... Et Ai-chan m'a beaucoup aidé... »

À l'époque, elle venait d'apprendre que Rio était Amakawa Haruto, mais réincarné, et elle ne pouvait plus s'empêcher d'y penser. Elle ne parvint pas à réprimer ses émotions et persévéra avec persévérance. En y repensant, elle se sentit profondément gênée, au point que son visage rougit peu à peu. Bien sûr, elle ne le regrettait pas du tout, mais...

« Mais si Ai-chan ne m'avait pas aidée, j'aurais été repoussée, tout comme Toi. Voilà à quel point la détermination d'Haruto était forte. Cela m'a fait réaliser à quel point il pesait lourd dans ce monde... »

Il ne pouvait abandonner son identité de Rio et vivre comme Amakawa Haruto. C'est pourquoi il ne pouvait renoncer à sa soif de vengeance – c'est ce que Rio avait dit un jour à Miharu.

Il avait sa vie et ses relations, qu'il avait construites sous le nom de Rio. Elle ne pouvait nier Son identité. Et maintenant qu'elle savait combien son enfance sous le nom de Rio lui avait coûté, Miharu ne pouvait exiger qu'il reste Amakawa Haruto. Elle n'avait aucune intention de le lui demander.

Malgré cela, elle était toujours amoureuse de Rio. Elle était toujours amoureuse de Haruto. Ayant trouvé cette réponse par elle-même, Miharu dit à Rio qu'elle voulait rester avec lui. En racontant cela à Sayo, Miharu se souvint de ce sentiment. De plus, ce voyage pourrait les mener aux racines de Rio ; c'était le sentiment qu'éprouvait Miharu après avoir rencontré Sayo et les autres avec qui Rio avait noué des relations.

"Est-ce ainsi..."

Sayo regarda Miharu avec empathie, et Miharu la regarda à son tour. Elle ressentit un sentiment de compassion indescriptible s'empara d'elle après avoir écouté le récit de Sayo. Ayant elle aussi avoué ses sentiments et ayant failli être repoussée, Miharu ne put s'empêcher d'appeler Sayo. Un silence s'abattit alors sur elles, créant un espace partagé qu'elles seules occupaient.

« Euh, quant à la raison pour laquelle je t'ai soudainement appelé... Je voulais te parler d'un
« Quelques choses... » Miharu hésita, essayant de poursuivre ce qu'elle disait. « Et j'espérais qu'on pourrait être amies. » Elle termina avec un sourire timide.

« Si ça ne te dérange pas que quelqu'un comme moi, alors... » Sayo hocha la tête avec empressement.

« Alors, entendons-nous bien, Sayo. »

« O-Oui, La... Mademoiselle Miharu. » Sayo était sur le point de dire « Madame », mais elle rassembla ses forces. courage et a laissé tomber le titre.

« Oh, c'est pas juste ! Ces deux-là partagent un moment intime, seuls ! » Latifa courut vers Miharu et Sayo, après avoir quitté le groupe pour boire un verre.

« Je lui demandais simplement d'abandonner le titre de « Lady » et de me parler comme à une amie. Et On a un peu parlé d'Haruto. Je te raconterai plus tard, Latifa. » Miharu rigola.



Interlude : Une conversation entre un souverain et un saint

Dans le château de Proxia, dans l'arène où Rio a autrefois croisé le fer avec Nidoll alors qu'il s'infiltrait à la recherche de Lucius...

Il y avait un petit garçon armé d'une hallebarde et un homme maigre. Le garçon s'appelait Kikuchi. Renji, qui avait travaillé comme aventurier après avoir été invoqué dans ce monde jusqu'à il y a peu, n'était autre que l'ambassadeur de l'Empire Proxia, Reiss.

Renji brandissait ses armes divines, la hallebarde, tout en courant sur le terrain de l'arène.

"Ha!"

Renji était en plein entraînement au combat. Reiss s'était installé parmi les spectateurs, à un endroit offrant une bonne vue, créant d'innombrables sphères de lumière et les tirant sur Renji de loin.

« Haaagh ! »

Renji courut à travers le filet de lumière qui l'entourait, balançant occasionnellement sa hallebarde. pour faucher ceux qui s'approchaient trop près.

Hmm... Il est capable de se déplacer correctement maintenant. Son évaluation de la situation a devenir également plus précis.

Reiss fit l'éloge de la croissance de Renji tout en contrôlant la pluie de lumière.

Juste à ce moment-là...

« Sir Vulfe. »

Un chevalier accourut vers Reiss. Il semblait pressé, haletant légèrement. D'ailleurs, « Vulfe » était le nom de famille de Reiss lorsqu'il était ambassadeur de l'Empire Proxia.

"Qu'est-ce que c'est?"

L'empereur vous a convoqué. Veuillez vous rendre à la salle d'audience. immédiatement."

« La salle d'audience... » Reiss plaça une main sur sa bouche, pensif.

Je n'ai pas été prévenu à l'avance, il doit donc s'agir d'un visiteur inattendu.

Quelqu'un qu'il est prêt à rencontrer alors qu'il n'a aucun intérêt pour les affaires gouvernementales...

Soit un invité très important, soit un invité rare et inattendu.

Reiss le devina instantanément et sourit. Il était fort probable que Nidoll voulait que Reiss soit présent à cette réunion.

« Je comprends. Je m'y rends immédiatement. Veuillez informer Renji qu'il doit
« S'entraîner seul pour l'instant. »

Sur ces mots, Reiss cessa de lancer les innombrables orbes de lumière et partit.

Quoi... ? L'entraînement est terminé pour aujourd'hui ? Je commençais enfin à m'échauffer aussi...

Surpris par la fin soudaine des attaques, Renji leva les yeux du terrain et regarda Reiss partir avec une expression déçue.

Dix minutes plus tard, Reiss était arrivé à la salle d'audience du château de Proxia. Au fond de la pièce, face à la porte, se trouvait la plate-forme où l'empereur Nidoll Proxia était assis sur le trône, regardant le visiteur dans le hall en dessous des marches.

Il n'y avait que deux personnes dans la pièce, à part Reiss. Reiss s'est caché dans un position qui ne pouvait pas être vue par le visiteur pour observer la scène.

Eh bien, c'est un invité plutôt rare. Reiss fixa le visiteur et fit une grimace. C'était une femme aux cheveux noirs, vêtue d'une robe d'habit.

Normalement, on ne serait pas autorisé à lever la tête devant Nidoll sans permission, mais...

« Quel genre de nation ne peut même pas offrir une chaise à un invité ? Quelle grossièreté ! appelé Empire Proxia doit être.

La femme ne montra aucune révérence particulière envers Nidoll et Elle exprima plutôt son mécontentement. Son ton était calme et poli, mais le contenu de ses propos était terriblement provocateur. Un exemple typique de courtoisie superficielle.

« Bwa ha ha, le rustre qui a fait irruption pour une audience sans rendez-vous est

« Prêcher les bonnes manières ? Quelle absurdité. » Nidoll ne semblait pas gêné par les paroles et l'attitude de la femme, et en riait de bon cœur.

Il s'amuse.

Le connaissant depuis longtemps, Reiss pouvait assez bien décrypter les pensées de Nidoll. Nidoll se lamentait habituellement de rester enfermé au château, et il trouvait probablement amusante l'apparition soudaine d'un interlocuteur agressif.

« Puisque tu as accepté une rencontre inattendue avec un inconnu, j'espérais que l'Empereur Proxia serait quelqu'un d'ouvert d'esprit... J'avais tort. Tu n'es qu'un menu fretin incapable de regarder son interlocuteur à hauteur d'yeux », dit tristement la femme, provoquant intentionnellement Nidoll.

« Tu ne m'es pas complètement inconnu. Tu es un saint célèbre, n'est-ce pas ? » Nidoll sourit avec le calme d'un empereur, devinant son identité sans céder à ses provocations. En effet, cette femme était sainte Érica.

« Oh, tu as entendu parler de moi ? » Les yeux d'Erica s'écarquillèrent de surprise.

« J'ai reçu la nouvelle qu'un de mes États vassaux éloignés a été renversé et qu'un nouvelle nation établie. »

« La nouvelle vous est parvenue très vite. »

« C'était un changement intéressant dans l'état ennuyeux de la politique internationale. Cela m'a marqué. Quel est votre objectif ? Rendre visite au dirigeant de l'État suzerain, dans la nation que vous avez renversée par une révolution, tout seul. Un geste assez fantaisiste, vraiment », dit Nidoll en riant.

« Je suis simplement venue observer cette nation et rencontrer son dirigeant », répondit Erica, avec audace mais calme.

« Observer quoi, exactement ? »

« Le mode de vie des gens de cette nation et s'ils sont opprimé par le dirigeant, qui serait vous.

« Ha ha, ha ha ha ! »

« Qu'est-ce qui est si drôle ? »

« Une femme suspecte prétendant être la sainte arrive soudainement et déclare qu'elle juge si le peuple est opprimé auprès de l'empereur lui-même.

Qui ne rirait pas de ça ? Ce n'est certainement pas l'œuvre d'une personne sensée.

Cependant... » Nidoll fixa Erica, réprimant son rire.

« Je suis parfaitement saine d'esprit, cependant. » Erica pencha la tête avec curiosité.

« Très bien... Alors, comment cette nation est-elle apparue aux yeux de votre saint ? »

« Je ne m'intéresse pas à la nation, mais à ses habitants. Autrement dit, aux citoyens et à leur dirigeant. »

« Je considère que c'est la même chose. Et alors ? »

« Permettez-moi d'aller droit au but. Abdiquez le trône et remettez immédiatement la nation au peuple. Cela mènera au salut du peuple. »

Erica lança un regard froid à Nidoll, qui s'allongeait sur son trône avec arrogance.

« Je ne vois pas comment arracher le souverain de son trône pourrait apporter le salut au peuple. Et si je refusais ? »

« Justice punitive », a déclaré Erica sans hésitation.

« Oh ? Tu veux essayer ça tout de suite ? » Nidoll sourit d'un air de défi, prêt à se battre. Il serra la poignée de l'épée qu'il emportait partout avec lui, même dans la salle d'audience. Cependant...

« Non, ce n'est pas le bon moment. Il n'y a pas de révolution sans la volonté du peuple. Le peuple de cette nation doit d'abord apprendre. » Erica secoua calmement la tête.

« Ce n'est pas le bon moment, dites-vous ? Après avoir atteint le cœur même de l'empire et déclaré la guerre, comptez-vous repartir librement ? » Nidoll fit un geste vers son épée, menaçant de se lever et de la dégainer à tout moment.

« Dans ce cas, je n'ai pas le choix. »

Erica ne faiblit pas. Une magnifique masse semblable à un khakkhara apparut d'un endroit apparemment Elle le fixa d'un air absent, comme si elle ne pensait à rien de lui – comme s'il ne méritait même pas qu'elle s'y intéresse – et adopta une posture de combat.

L'air entre eux deux était sur le point d'exploser, lorsque Nidoll

a soudainement pris la parole.

« Je te croyais une femme stupide, ivre d'un pouvoir au-delà de tes moyens, mais il semble que tu ne sois pas un simple bouffon. Tu es plutôt une méchante sorcière. » Après avoir regardé le visage d'Erica avec suspicion, Nidoll retira la main de la poignée de son épée. Il considérait Erica comme une sorcière, pas comme une sainte.

« Hé. Hé hé hé. Traiter une sainte de sorcière ? Quelle cruauté. »

C'est à ce moment-là qu'Erica a montré pour la première fois une émotion humaine. le temps. Sa bouche se tordit dans un sourire extatique.



« Oh ? C'est une expression assez remarquable. On ne s'attendrait pas à une telle chose de la part d'un saint », fit remarquer Nidoll avec ravissement.

« Eh bien, excusez-moi. » Erica se couvrit la bouche pour retrouver son sourire de sainte.

« Hmph. Tu es vraiment une méchante sorcière. »

Si c'est ainsi que tu me vois, alors c'est ce que je dois être pour toi. Je vise ton cou, c'est donc tout à fait raisonnable. Un empereur arrogant ne pourrait jamais comprendre la manière dont un saint apporte le salut au peuple.

« Tu penses au peuple, tu le guides et tu lui apportes le salut. Je comprends que c'est votre image d'un saint.

« Eh bien, je suis si heureux que tu me comprennes. »

« Et je sais aussi que tu ne penses pas vraiment aux gens. Un saint superficiel. »

« Je ne suis pas sûre de ce dont tu parles... » Erica pencha la tête, mystifiée par ce à quoi Nidoll faisait référence.

« Alors tu vas continuer ton numéro de bouffon, hein ? Très bien. Voyons voir qui peut voler encore plus de vies humaines.

« Voler la vie des gens ? Je ne vois vraiment pas de quoi vous parlez. »

Erica soupira avec fatigue.

« Tu sais parler au nom de quelqu'un qui cherche ouvertement la bagarre. Je dis que je suis prêt à accepter la guerre que tu désires tant – et là où il y a la guerre, la mort est inévitable. Tu ne me dis pas que tu l'ignores, n'est-ce pas ? Pas après avoir fait tant de victimes pendant la révolution qui a refondé la nation. »

« C'est un mal nécessaire pour sauver davantage de personnes, mais c'est quand même regrettable. Cependant, si la guerre éclate, je serai au front. Je réduirai au strict minimum les sacrifices civils.

« Quelle confiance ! Dans ce cas, nous n'avons plus rien à discuter. Dégage de ma vue. »

« Oh, tu me laisseras partir comme ça ? »

« Tu voulais rester ? » Nidoll répondit à la question curieuse d'Erica par un

un autre tout aussi douteux.

"...Non."

« Alors, pars. Sors de cette pièce et montre-toi par le portail principal. »

La prochaine fois que nous nous rencontrerons, ce sera sur le champ de bataille, a laissé entendre Nidoll.

« Au revoir, alors. »

Erica tourna les talons et sortit par la porte ouverte de la salle d'audience.

Cela laissa Nidoll et Reiss seuls dans la grande pièce.

« Il ne fait aucun doute qu'elle est une héroïne. Le khakkhara qu'elle a révélé était un Bras Divin », dit Reiss en se présentant devant Nidoll.

À en juger par sa provocation flagrante, elle n'hésitait clairement pas à provoquer un incident sur-le-champ. Elle semblait extrêmement sûre d'elle, mais elle était excessivement agressive, même en tenant compte de cela. Elle paraissait folle, mais calme.

« Une femme difficile pour une héroïne. » Contrairement aux paroles de Nidoll, son ton semblait ravi des événements.

Cela dépendra de la puissance du Bras Divin qu'elle pourra exploiter, mais elle pourrait être bien plus problématique que le Chevalier Noir qui réinvente actuellement la structure du pouvoir de Strahl par ses actions spectaculaires. Les héros ne sont pas faciles à tuer non plus, d'autant plus...

Reiss soupira avec inquiétude.

« Lucius étant mort, je ne peux pas agir contre lui de sitôt. Je vais prendre cette chance de suivre les mouvements du saint.

Sur ce, il commença à marcher vers la porte par laquelle Sainte Erica était sortie. Nidoll le regarda partir en silence.

« Apporter le salut aux gens n'est pas l'affaire des gens sensés, mais cette femme parlait de salut en comprenant cela. Ce comportement hostile... Quel pouvait être son véritable objectif en créant un mouvement religieux... ? » marmonna-t-il.

Pendant ce temps, sainte Érica quitta la salle d'audience et se dirigea vers le jardin de

le château de Proxia, accompagnée de plusieurs chevaliers. Une fois arrivée à la porte...

« C'est la sortie. » Les chevaliers qui l'accompagnaient s'arrêtèrent, faisant signe à Erica de partir.

« Merci », dit Erica avec un sourire éclatant, puis elle marcha directement vers la porte, la franchissant sous l'œil vigilant des chevaliers et des gardes.

Après avoir marché suffisamment loin pour que le château impérial rétrécisse derrière elle, elle s'arrêta et se retourna, fixant le château d'un regard froid.

Comme on peut s'y attendre du dirigeant d'un grand empire, il n'est pas idiot. Je devrais peut-être essayer un Approche différente la prochaine fois. Le problème est de savoir où aller...

Galarc, Beltrum, Centostella. Ces nations étaient les candidates qui se sont présentées. Dans l'esprit d'Erica, il s'agissait de nations connues et très peuplées.

À bien y penser...

Erica se souvint de quelque chose après une pause.

La guilde Ricca est située à Galarc, si je me souviens bien. C'est une guilde marchande qu'une telle influence sur d'autres royaumes pourrait être utilisée à leur avantage.

Je passerai peut-être avant de rendre visite au roi. Prochain arrêt : le Royaume de Galarc. Je prendrai d'abord rendez-vous avec le président de la Guilde de Ricca. Il est temps de retrouver les autres.

Erica décida de sa prochaine destination. Un sourire se tordit sur ses lèvres tandis qu'elle s'éloigna du château de Proxia à pas légers.

Chapitre 4 : Nouvelles retrouvailles, nouvelles rencontres

Deux semaines après que Rio et les autres aient quitté la région de Strahl et soient arrivés au village spirituel, ils sont rapidement partis pour la région de Yagumo après y être restés quelques jours.

Le groupe était composé de Miharu, Celia, Aishia, Latifa, Sara, Orphia et Alma. En plus de cela, Gouki, Kayoko, Komomo, Sayo, Shin et Aoi les accompagnaient aussi.

En raison du nombre limité de personnes transportées simultanément, la majorité des subordonnés de Gouki durent attendre au village. Même là, il s'agissait d'un groupe important de quatorze personnes.

Par ailleurs, Ariel, l'esprit du contrat d'Orphia, pouvait se matérialiser en contrôlant la taille de son corps. À sa plus grande taille, il mesurait près de dix mètres de long, mais cette taille dépensait davantage d'essence magique, de sorte qu'il prenait rarement cette forme.

Pour le voyage, Ariel prit un grand modèle pouvant transporter sept personnes sur son dos, tandis que Rio, Aishia et Orphia, volant librement, transportaient les quatre autres. Une légère bagarre sur le choix du porteur fut résolue par un système de rotation. Le voyage se déroula sans encombre et ils arrivèrent à Yagumo sans rencontrer les intempéries ni les monstres du Désert. Ils se dirigèrent donc d'abord vers le village natal de Zen, le père de Rio.

Cela dit, atteindre un seul village parmi tant d'autres d'un seul coup était difficile. Connaissant l'emplacement général, ils descendirent dans un village voisin et demandèrent le chemin vers celui que gouvernait Yuba. Les villageois seraient méfiants si tant de gens arrivaient en même temps, alors Gouki et Kayoko y allèrent au nom du groupe.

Heureusement, ils ont pu demander la direction du village de Yuba. du premier chef de village qu'ils rencontrèrent et partirent vers lui depuis les cieux.

« C'est ce village. Impossible de s'y tromper. »

Rio a repéré le bon village depuis les airs et a appelé les autres autour de lui.

Les tombes de maman et papa sont là.

Il avait repéré les tombes de ses parents au sommet d'une colline. Elles semblaient anonymes aux yeux de tous, mais Rio pouvait identifier à qui elles appartenaient.

« Les villageois seront choqués si nous atterrissons à l'intérieur, alors descendons dehors. » Rio dit en baissant son altitude. Aishia, qui portait Miharu, et Orphia, qui portait Celia, le suivirent. Un battement plus tard, Ariel commença à son tour sa descente.

« S'il vous plaît, descendez ici », dit Rio aux deux personnes qu'il transportait.

"D'accord!"

Le premier à répondre avec énergie fut Komomo. Après avoir été libéré par le bras, elle atterrit au sol avec un léger saut.

« Avant de descendre, je veux recharger mon énergie Onii-chan ! » pressa Latifa Rio s'est approché de lui par derrière avant de sauter à son tour. En effet, Rio portait Komomo et Latifa. Les deux étaient plutôt petites et voulaient se parler, alors elles ont demandé à Rio de les porter ensemble.

« Hé, ça fait mal », protesta doucement Rio.

« C'était Komomo de face et moi de dos. Merci pour nous porte. Voici un câlin de remerciement !

« De rien. Es-tu fatigué, Komomo ? »

« Non ! Merci de m'avoir porté si loin, Sire Rio. » Komomo s'inclina respectueusement. Miharu et les autres descendirent à leur tour et remercièrent ceux qui les avaient portés.

« C'est donc dans ce village que le père de Rio est né et a grandi... »

« C'est un endroit charmant et tranquille. Le ciel est clair et apaisant. »

Célia et Orphia s'approchèrent d'abord de Rio. Elles étaient à plusieurs centaines de mètres des terres agricoles, et au-delà, on pouvait apercevoir le village de Yuba. Célia était

regardant autour d'elle le paysage rural avec curiosité, tandis qu'Orphia respirait l'air de la campagne.

« Shin, c'est notre village... » Sayo n'avait pas cru qu'elle pourrait un jour revenir encore une fois. Elle se tenait à côté de son frère et regardait le village d'un air vide.

« Nous avons tellement souffert en quittant cet endroit, et pourtant nous sommes revenus en un instant. »

Le voyage avait encore duré plus d'une semaine, mais leur voyage vers le peuple des esprits Le village avait pris des mois. Shin regarda Rio avec un air à moitié exaspéré et incrédule.

« On y va ? »

« Premier arrêt : saluer Dame Yuba. Je suis sûr qu'elle sera surprise. » Rio et Gouki a montré le chemin vers le village.

« La grand-mère et la cousine d'Onii-chan, hein... Je deviens nerveuse. »

« Tout ira bien. Je te l'ai déjà dit, ils ont tous les deux dit qu'ils voulaient te rencontrer. »

Maintenant que le moment était enfin arrivé, Latifa a fait preuve d'une timidité inattendue, s'agitant sans cesse. Rio lui rappela que ses craintes étaient infondées.

« Mais je peux en quelque sorte comprendre ce que ressent Latifa. »

"Moi aussi."

Celia et Miharu pressèrent leurs mains contre leur poitrine comme pour calmer leurs battements de cœur. Sara, Orphia et Alma, qui n'avaient jamais rencontré Yuba et Ruri, semblaient tout aussi nerveuses.

« Il n'y a pas besoin d'être si rigide. Ce sont juste des grand-mères normales et « Cousin... Tu vas me rendre nerveux aussi », rigola Rio avec un sourire troublé.

« Lady Yuba et Lady Ruri sont toutes deux des personnes gentilles, il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter. « Ils traiteront Latifa et tout le monde comme des membres de la famille », se vanta Komomo. Elle avait déjà visité Rio et séjourné quelque temps avec Yuba et Ruri, alors elle les connaissait bien. Elle ne montrait aucun signe de nervosité, semblant plus impatiente de les revoir.

« Allons-y. » Aishia exhorta le groupe à se dépêcher – un spectacle rare venant de

Elle. Elle ne semblait pas nerveuse, mais elle avait peut-être pressé le groupe de se rendre à la rencontre de Yuba et Ruri. En ce sens, elle agissait différemment.

Elle semblait être de meilleure humeur que d'habitude.

Quoi qu'il en soit, le groupe avança sur la route, arrivant finalement sur les terres agricoles du village. Il était encore midi et le temps était clair.

Ils devaient être arrivés pendant la pause déjeuner, car des outils avaient été abandonnés au bord de la route. Il y aurait probablement un rassemblement de personnes mangeant un peu plus loin – c'était comme ça que ça se passait à l'époque où Rio était là.

Cela me rappelle certainement des souvenirs.

Rio éprouvait un léger mal du pays tandis qu'il contemplait les champs avec bonheur. En même temps, les filles qui l'observaient entrevoyaient son enthousiasme de revenir au village. C'est pourquoi elles firent preuve de considération et s'abstinrent de lui parler, le laissant profiter tranquillement du paysage.

Moins d'une minute plus tard, Rio et les autres arrivèrent sur la place du village. Comme Rio s'y attendait, les villageois étaient réunis pour déjeuner. Ruri était parmi eux, discutant joyeusement avec les autres. Les villageois s'entendaient tous très bien.

Les villageois étaient absorbés par leur conversation, mais même eux remarquèrent un groupe aussi nombreux que celui de Rio s'approcher. Ils levèrent d'abord les yeux avec surprise, se demandant qui c'était, mais lorsqu'ils aperçurent les visages familiers de Rio, Shin, Sayo, Komomo et Gouki, leur surprise fut encore plus grande.

« ... Rio ?! Shin et Sayo ! Komomo et Sir Gouki aussi ?! » Ruri se leva et courut
Passons d'abord à eux.

« Hé. » Rio semblait timide lors de ses retrouvailles avec son cousin, souriant comme un
un garçon normal de son âge.

« H-Hé... Attends, quoi ?! Quoi, pourquoi ?! » Ruri fut surprise par l'inattendu
Les retrouvailles ont eu lieu et les visages de Rio et Sayo ont été croisés à plusieurs reprises. Mais au bout d'un
moment...

« Je vois... Tu as rencontré Rio. Bien, bien. » Un poids sembla s'être enlevé de la poitrine de Ruri, ses yeux
s'emplissant de larmes de soulagement.

« En toute sécurité aussi », acquiesça Rio en haussant les épaules.

« Woooo ! » Les villageois sur la place ont tous applaudi.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, les gars ! »

"Content de te revoir!"

« Donne-nous un avertissement, d'accord ?! »

« Waouh, c'est Sir Rio ! Ça faisait longtemps ! »

« Shin ! Sayo ! »

Les villageois accoururent vers Rio, Sayo et Shin. Ils se jetèrent alors sur eux pour célébrer leur retour. À quelques pas derrière eux, Miharu et les autres restèrent bouche bée devant l'enthousiasme des villageois.

« Bwa ha ha ! Sir Rio est vraiment adoré des villageois. » Gouki rit de bon cœur.
l'accueil que Rio a reçu.

« Attendez une minute, tout le monde ! Je sais que vous êtes tous excités, mais c'est trop !
« Reculez, reculez ! On n'entend rien de tel ! » Ruri contrôlait les villageois avec une aisance innée. Satisfaits du niveau de complicité accompli, les villageois reculèrent docilement.

"Mon Dieu... Est-ce que ça va, Sayo ? Rio ?" Ruri soupira de fatigue, inquiet pour Rio et Sayo.

« Hé, j'étais aussi anéanti », protesta Shin pour lui-même.

« Tu as l'air en pleine forme. De toute façon, tu es un garçon. »

« C'est pareil pour Rio, non ? Et il est bien plus fort que moi ! » objecta Shin.
pointant Rio du doigt. Le spectacle familial de leurs querelles fit rire les villageois de bon cœur.

« Bien. Vous avez l'air d'aller bien tous les deux. »

Ruri ignore Shin et aida à réparer les vêtements de Rio et Sayo. « Puis, encore une fois.
« Bienvenue à la maison, Rio, Sayo et Shin également », dit-elle, saluant leur retour.

« Ouais, je suis à la maison. »

« Nous sommes à la maison, Ruri. »

"...Ouais."

Tous trois répondirent timidement. Les villageois alentour eux aussi ont crié leurs salutations, saluant leur retour.

Komomo et Sir Gouki, Dame Kayoko. Ça faisait longtemps qu'on ne s'était pas vus aussi. Aoi aussi. C'est « Je suis heureux de voir que vous êtes tous en bonne santé. »

« En effet. Il en va de même pour vous, Dame Ruri. Dame Yuba va-t-elle bien ? »

« Oui, comme toujours. Oh, et Sir Hayate était là il y a peu, mais il est très bien aussi. Je suis sûr qu'il serait ravi de vous entendre revenir. »

« Ho ho, ça fait plaisir à entendre. » Gouki sourit largement à la nouvelle de son fils.

« Alors, si je peux changer de sujet... Qui sont ces gens ? » Ruri coupa court et regarda les compagnes de Rio : Miharu, Celia, Aishia, Latifa, Sara, Orphia et Alma. Les villageois étaient tout aussi curieux et leurs regards se posèrent sur eux.

« ... »

Miharu et les autres avaient des expressions mal à l'aise et retenaient leur souffle. Ils semblaient nerveux sous l'attention.

« Ils ne semblent pas être des connaissances de Gouki ou de Sayo... Ce qui veut dire qu'ils sont « Rio ? » Par le processus d'élimination, Ruri fit une supposition et regarda Rio pour confirmation.

« Eh bien, oui. » Rio hocha timidement la tête.

« Hmm... » Ruri regarda attentivement Miharu et les filles.

« Hé, Rio. Un instant. Par ici. »

Elle le tira par le bras et le détourna pour qu'ils ne l'entendent pas. Elle passa ensuite un bras autour de lui et se pencha pour murmurer.

"Quoi?"

« Ne me dis pas quoi. Alors ? »

« Euh... Je viens de dire que ce sont mes connaissances ? » Rio était déconcerté par ces murmures soudains.

« Ce n'est pas ça, beurk ! Je te demande laquelle est ta petite amie ! » Ruri la souleva.

voix impatiente.

« G-Petite amie ?! N-Non... Euh, comment dire ça... » Rio cherchait ses mots.

Il avait du mal à expliquer sa relation à tout le monde. Ils n'étaient pas amants, mais les qualifier d'amis semblait un peu superficiel. Surtout qu'il s'adressait à Ruri ; il voulait les présenter comme il se doit.

Les appeler « compagnons » semblait être une bonne idée, mais il y avait un autre terme qu'il voulait utiliser.

« Famille... c'est le mot le plus proche que je puisse utiliser, je pense. » Rio se tourna vers tout le monde. le regardant, lui et Ruri, alors qu'il prononçait ces mots nerveusement.

« T-T'es en couple avec tous ces gens ?! » Ruri laissa échapper un cri de stupeur, sous le choc. Le sens d'une relation n'était connu que des personnes concernées, mais cela semblait avoir provoqué un malentendu regrettable.

« Hein ? Ouais. » Rio hocha la tête avec curiosité.

« O-Ouais... ? » Ruri resta sans voix pendant un moment, avant de perdre la tête. un calme plutôt spectaculaire. « Argh ! Assez ! Assez, c'est assez ! H-Hé, Rio. Je ne trouve pas ça très approprié de ta part. En tant que cousin aîné, je ne peux pas dire que j'approuve.



« U-Uh, je pense que tu as une idée complètement fautive ici », réalisa finalement Rio.

« Mais pourquoi sont-ils tous si mignons ? Rio, tu as toujours eu un faible pour les jolis minois ? Et Sayo est d'accord avec ça ? » Ruri semblait assez choquée par cette nouvelle, continuant son incompréhension.

« Attends, Ruri ! Tu as vraiment mal compris quelque chose ! Je vais te présenter

« Travaillez-les correctement, alors calmez-vous. »

« M-mal compris ? Qu'est-ce que j'ai mal compris ? »

Rio avait attrapé Ruri par les épaules, troublée, pour tenter de corriger son erreur. Pendant ce temps, les autres filles voyaient son discours prendre un ton plus naturel que d'habitude.

« Onii-chan semble vraiment proche de Ruri », commenta Latifa, comme si elle était voir quelque chose de rare.

« Oui. Il lui parle comme il le fait avec toi et Aishia, d'une voix très familière.

Il a l'air de bien s'amuser.

Célia parlait avec un sourire aimable, mais elle semblait à la fois attristée et envieuse. D'un côté, elle était contente de découvrir une facette de Rio qu'elle ignorait, mais de l'autre, elle était gênée que ce ne soit pas elle qui soit visée. Elle rêvait d'être celle qui pouvait faire ressortir des expressions aussi rares sur son visage.

La même chose semblait s'appliquer aux autres aussi ; tout le monde avait un regard similaire sur leurs visages. Pendant ce temps, les villageois qui observaient les filles pouvaient deviner leur lien avec Rio grâce à ces expressions.

Les garçons serrent les dents en regardant Rio, puis jettent un coup d'œil à Shin pour l'interroger. lui. Shin hocha la tête en signe de confirmation.

« Oh, maintenant je m'en souviens. À l'époque où ce type était au village... »

Les jeunes hommes se souviennent des difficultés rencontrées lorsque toutes les jeunes filles étaient dans Ils étaient amoureux de Rio. Ils le fusillaient du regard comme pour le maudire.

« Je t'ai déjà raconté que j'avais une petite sœur adoptive, n'est-ce pas ? Et mon professeur... à qui je dois beaucoup aussi. Les autres ont commencé à vivre avec moi pour diverses raisons.

« Dans ces circonstances, je suis revenu au village pour les présenter à tout le monde... » expliqua Rio en regardant Celia et Latifa pour les appeler. Mais lorsqu'il réalisa que les villageois le fusillaient du regard, il ferma la bouche, hésitant à les appeler.

« H-Hein, vraiment ? » Ruri regarda Latifa et Celia avec joie. Cependant...

« Hé, Rio ! »

« Tu vis sérieusement avec toutes ces jolies filles ?! »

« Tu te moques de moi ! »

« Pourquoi c'est toujours toi ?! »

« C'est vrai, c'est injuste ! Présentez-les-nous ! »

Les garçons se sont rapprochés de Rio avec leurs protestations.

« Je vais les présenter à tout le monde, alors attendez un instant ! » essaya Rio.

les arrêter avec ses mains, mais c'était une tentative vaine.

« Bien, allez le chercher. » Shin encouragea ses amis tandis que Sayo le grondait, énervée.

« Ne les encourage pas, Shin ! »

« C'est bon. C'est la dernière étape vers l'acceptation de Rio », dit Shin d'un ton entendu.

En réalité, les garçons arboraient des sourires taquins, il était donc clair qu'ils s'amusaient. Comme l'avait dit Shin, c'était leur façon d'accueillir Rio au village.

« R-Ruri, sauve-moi... » dit Rio, cherchant une sorte de filet de sécurité.

« Tu sais que je ne peux pas les arrêter une fois qu'ils sont comme ça. Désolé ! Je vais montrer à tout le monde. le chemin vers chez Grand-mère, alors rejoins-nous une fois que tu seras libre, Rio !

Ruri semblait apprécier la situation, car elle parlait d'une voix joyeuse.

Elle frappa dans ses mains et inclina la tête vers Rio. Puis, elle s'approcha de Miharuru et des autres et les appela amicalement.

« Salut tout le monde. Je vais vous montrer le chemin jusqu'à chez moi, alors suivez-moi. Allez ! »

« Euh... Mais... »

Miharu et les filles regardèrent Rio avec hésitation, se demandant s'il était acceptable de le laisser derrière elles. Rio était coincé entre les garçons du village et on le secouait violemment pour obtenir des réponses à leurs questions.

« C'est bon, c'est bon. Ça arrivait souvent quand il était au village.

Et continue, Sayo. » Étouffant un rire, Ruri encouragea les filles à bouger.

« Hmph. On y va aussi, Sayo. » Shin souffla triomphalement et poussa Sayo.

« Hmm... Ce serait un manque de tact d'empêcher les villageois de procéder à leur accueil. Il n'y a pas de blessés non plus. Allons-y aussi.

Il serait facile pour Rio de sortir de ce cercle s'il le voulait. Le fait qu'il Cela ne signifiait pas qu'il n'était pas aussi mécontent qu'on pourrait le penser. Avec cette pensée, Gouki, Kayoko et leur servante Aoi suivirent Ruri.

Au moment où Rio fut finalement libéré, les autres étaient complètement hors de vue.

Après cela, Ruri conduisit Miharu et les autres à la maison du chef du village, Yuba. Ils venaient d'arriver lorsque Rio les rattrapa et ils entrèrent ensemble.

Yuba fut tout aussi surpris que les autres villageois par les invités inattendus, Mais lorsqu'elle aperçut Rio et Gouki parmi eux, sa surprise fut encore plus grande. Mais elle reprit vite son calme et échangea des salutations de retrouvailles avec Rio et Gouki, puis écouta un résumé de ce qui s'était passé depuis leur arrivée au village.

« Ah ha ha, c'était dommage. »

Yuba gloussa lorsqu'elle entendit que Rio avait été écrasé par les garçons du village.

« Waouh, grand-mère est de bonne humeur », marmonna Ruri, supposant que c'était parce que Rio était revenu.

« Ceci dit... Tu es venu avec un groupe assez important. » Yuba regarda les visages des filles que Rio avait amenées, fredonnant d'émerveillement. Elles semblaient toutes nerveuses, agenouillées par terre, raides.

« Et elles sont toutes magnifiques, en plus. Pas étonnant que les jeunes villageois aient été

faire des histoires.

« N'est-ce pas ? J'ai été surprise aussi. » Ruri acquiesça d'un signe de tête, sous le rire étouffé de Yuba.

« Alors ? Dépêche-toi de les présenter », insista Yuba.

« Eh bien, en commençant par les deux que j'ai mentionnés pendant mon séjour ici... C'est mon « L'ancienne enseignante Celia et sa petite sœur adoptive Latifa », a déclaré Rio en faisant des gestes avec ses mains.

« Ohé. »

À côté de Latifa, en partant de la droite, se trouvent Sara, Orphia et Alma. Les trois « Ils viennent du même village et ils m'aident toujours au quotidien », a-t-il ensuite déclaré, présentant les trois du village folklorique spirituel.

« Et puis il y a Miharu et Aishia, qui ont commencé à vivre avec moi après diverses circonstances. À elles sept, elles sont aussi importantes que ma famille », dit-il en se grattant timidement la joue tout en lui expliquant leur lien de parenté.

« En d'autres termes... ce sont des gens avec qui tu sors dans l'intention de te marier ? »

« N-Non, ce n'est pas ce que je voulais dire... » Rio baissa la tête, embarrassé.

« Hé hé, je plaisante. On dirait que tu as rencontré des filles sympas.

Tu as une bien meilleure expression sur ton visage... Cela me rappelle Zen quand il a fait sortir Lady Ayame pour visiter le village", dit Yuba, taquinant Rio avec un regard doux dans les yeux et un sourire.

« Ha ha ha, c'était toute une épreuve à l'époque. »

Gouki et Kayoko souriaient également à leurs doux souvenirs de cette époque, leurs émotions se manifestant vivement sur leurs visages.

« Tout le monde. Je n'ai jamais pu faire quoi que ce soit de digne d'une grand-mère pour Rio, mais Merci de l'avoir bien traité.

Il n'y avait aucun signe de la manière habituelle de parler de Yuba alors qu'elle s'inclinait. sa tête vers les filles avec courtoisie.

« N-Non, on devrait dire ça ! » Miharu, Celia et Sara baissèrent leurs

têtes en émoi.

« Rio est toujours celle qui prend soin de nous. »

Orphia et Alma lui rendirent leur salut. Aishia imitait les autres ; la jeune fille, d'ordinaire taciturne, affichait un doux sourire.

Pendant ce temps, Latifa était toujours timide devant quelqu'un qu'elle ne connaissait pas, s'inclinant docilement avec tout le monde en silence.

« Hé, je suis vraiment curieux de chacun d'entre vous, mais... si Latifa est la fille de Rio
« Sœur adoptive, alors ça fait de toi ma cousine aussi, n'est-ce pas ? » demanda Ruri.

« Cela ferait également d'elle ma petite-fille », a ajouté Yuba.

« Hein ? Ah oui... Je serais ravie que tu penses à moi comme ça. » Latifa acquiesça timidement, gardant les yeux baissés.

« Oh, c'est adorable. J'ai toujours rêvé d'avoir une petite sœur. Ravie de te rencontrer. Latifa... Je peux t'appeler par ton nom comme ça ? Enfin, je t'appelle déjà comme ça, mais...

« Bien sûr. Je peux t'appeler "Ruri" aussi ? Et... Mamie Yuba... »

« Bien sûr ! S'il vous plaît ! »

"En effet."

Ruri et Yuba acceptèrent avec joie.

« Eh heh heh, merci beaucoup. »

« Oh ! Tu es trop mignon ! Parlons un peu, d'accord ? » Submergé par l'émotion Face à la timidité de Latifa, Ruri la serra joyeusement dans ses bras. Elle se tourna ensuite vers les autres. « Et tous les autres aussi ! »

« Alors, Rio, combien de temps restes-tu au village ? On vous réserve un festin de bienvenue ce soir, mais on dirait que ces filles pourraient parler indéfiniment à ce rythme-là », dit Yuba.

« Je pense me rendre dans la capitale dans un avenir proche avec la famille de Gouki, Mais Latifa et les autres pourraient-ils rester au village pendant ce temps-là ? J'ai bien peur qu'il y ait trop de monde pour accueillir une visite surprise...

« Naturellement. » Yuba hocha chaleureusement la tête.

« Merci beaucoup. Je pense que je reviendrai après un séjour de deux semaines là-bas, alors...

S'il vous plaît, prenez soin d'eux pendant ce temps-là.

« C'est aussi chez toi. Inutile d'être si réservé. »

« D'accord... » Le visage de Rio se plissa en un sourire timide.

« Alors c'est décidé. Shin, Sayo. Pendant que vous allez saluer les autres villageois, Peux-tu les informer qu'il y a un festin ce soir ?

« Oui, bien sûr. »

"Tout de suite."

À la demande de Yuba, les frères et sœurs se sont levés.

« Dans ce cas, je t'aiderai à cuisiner. J'ai apporté plein d'ingrédients et
« De l'alcool aussi », proposa Rio, ce qui poussa Miharu et Orphia à proposer rapidement leur aide également.

« Youpi ! On va encore pouvoir déguster ta cuisine », s'exclama Ruri avec joie.

Ainsi, tout comme lorsqu'ils ont visité le village spirituel, un autre accueil leur a été réservé.
un banquet devait avoir lieu.

Ce soir-là...

Il était encore un peu tôt pour commencer la fête, mais les villageois impatients commençaient déjà à se rassembler sur la place centrale.

Rio avait fini de cuisiner avec tout le monde et se rendait sur la colline à l'extérieur du village. Son but était, bien sûr, de rendre hommage à ses parents sur leurs tombes.

Autour de Rio se trouvaient les gens avec lesquels il était arrivé au village. Plus tôt, Lorsqu'il informa Gouki et Kayoko qu'il allait se recueillir sur leurs tombes, les autres exprimèrent leur souhait de venir aussi. L'arrivée d'un groupe aussi nombreux attira l'attention, mais Ruri les accompagna et annonça aux villageois qu'elle leur faisait faire une petite visite avant le festin. Ils arrivèrent ainsi à la colline sans que personne ne les remarque.

Rio fut le premier à s'approcher lentement du monument de pierre. Les autres gardaient leurs distances par égard pour lui. Quand Rio remarqua leur

discrétion, sa bouche se retroussa en un léger sourire alors qu'il avançait.

Cet endroit n'a pas changé du tout...

Il contempla le paysage depuis la colline. En contemplant le soleil couchant sur le village, il eut l'impression que le temps ne s'était pas écoulé depuis sa dernière visite.

Cependant, le garçon d'alors était différent de celui qu'il était aujourd'hui. Quelque chose dans son cœur avait définitivement changé... Rio lui-même le ressentait profondément.

Maman. Papa. J'ai atteint mon objectif. J'ai tué Lucius...

Se réjouiraient-ils tous les deux de savoir cela ? Peut-être en seraient-ils attristés. Les morts ne pouvaient pas parler, il n'avait donc aucun moyen de connaître la réponse.

Mais c'était bien. Il n'avait pas décidé de se venger pour l'approbation d'autrui. Il n'avait pas accompli sa vengeance pour quelqu'un d'autre.

Il y a deux ans, Rio avait juré de se venger sur cette colline pour nul autre que lui-même.

C'est pourquoi si quelque chose avait changé à Rio, ce serait que le gel
Son horloge intérieure s'était remise à tourner. Peut-être pas à la bonne vitesse, mais elle commençait lentement et sûrement à tourner. Cependant...

Je ne serais probablement pas comme ça rien qu'en me vengeant, pensa Rio. Et la raison était qu'il ne l'avait pas accepté lui-même – le fait d'avoir obtenu sa vengeance, bien sûr. Il comprenait que la vengeance était un acte maléfique, et il l'a fait quand même... Rio aurait continué à se détester ainsi.

Cependant, il ne se détestait plus autant. Certains prétendaient vouloir rester à ses côtés, ce qui lui permettait de s'apprécier un peu. Même s'il manquait encore de confiance en lui...

Je ne veux pas perdre ce qui compte pour moi. C'est pourquoi j'ai essayé de m'en débarrasser. Après avoir tenté une action aussi égoïste, tout le monde m'a tendu la main. C'est pourquoi c'est à mon tour de leur rendre la pareille.

Sur la colline sur laquelle il avait juré de se venger, Rio a pris une nouvelle décision dans son cœur.

Il joignit les mains devant les tombes anonymes de ses parents comme pour faire un vœu.

Cette tombe secrète a été construite en mémoire des deux personnes qui ne se seraient jamais séparées. Retour au royaume de Karasuki par les rares personnes au courant des circonstances. Aucun corps ne reposait donc ici. Même Rio ignorait où se trouvaient leurs corps, mais il considérait néanmoins cet endroit comme leur tombe, joignant les mains pour les pleurer.

Après un moment, Rio baissa les mains et leva le visage, se retournant vers retourne vers les autres.

« Merci beaucoup à tous. » Il rayonnait d'un sourire éclatant en faisant face au coucher de soleil, appelant tout le monde d'une voix douce.

Après cela, Gouki et Kayoko, Miharu et Celia, puis Latifa et les autres Ils se sont relayés pour rendre hommage aux parents de Rio. Ils se sont ensuite rendus au festin, où ils ont reçu un accueil chaleureux et enthousiaste de la part des villageois et ont fait la fête jusque tard dans la nuit.

Deux jours après son arrivée au village du royaume de Karasuki, Rio devait se diriger vers Ils arrivèrent à la capitale de Karasuki avec Gouki, Kayoko, Komomo et Aoi. Avec l'aide d'Orphia, ils les transportèrent tous à la capitale ce matin-là. Ils atterrirent sur une colline au bord de la route, à la périphérie de la ville.

« On se retrouve ici dans trois jours à midi. »

Ils firent la promesse de se retrouver et de dire au revoir à Orphia, qui retourna au village.

Après cela, tous les cinq entrèrent dans la capitale et se dirigèrent d'abord vers la résidence de Gouki. S'ils ne se rendirent pas directement au château, c'était en partie pour que Gouki et les autres puissent à nouveau leur rendre visite, mais aussi parce que Gouki était à la retraite et porté disparu.

Afin de poursuivre secrètement Rio, lui et sa famille s'étaient enfuis sans prévenir. S'ils se présentaient soudainement au château, ils feraient du grabuge et devraient inévitablement accomplir un certain nombre de formalités. Il valait mieux rattraper Hayate et lui demander d'organiser une rencontre avec le roi Homura.

La reine Shizuku en secret à la place.

Hayate fut choqué par le retour soudain de sa famille, mais dès qu'il comprit la situation, il passa à l'action. Il revint avant midi avec un rendez-vous fixé pour le lendemain après-midi.

Ainsi, Hayate les emmena au château royal aussi discrètement que possible. Rio était conduit à la pièce où il avait rencontré le roi et la reine une fois auparavant.

« Merci d'avoir pris le temps de m'aider le jour de mon arrivée soudaine, Roi Homura, Reine Shizuku. Rio s'assit sur le siège en face de ses grands-parents et baissa la tête.

« Tu es revenu parmi nous ; bien sûr, j'allais ajuster nos plans pour donner la priorité à ça. Sans compter que tu étais accompagné de Gouki et Kayoko, qui t'ont poursuivi. Je ne pouvais pas avoir d'invités plus importants. » Homura semblait vraiment heureux de revoir le souvenir de sa fille Ayame.

« Tu ne veux pas dire « nous », et non « je », ma chère ? » La femme d'Homura, Shizuku, gonfla son nez. Les joues boudeuses. La grand-mère de Rio avait près de quarante ans d'écart avec lui, mais son visage boudeur était terriblement mignon.

« Ha ha ha. Pardonne-moi. » Homura rit et s'excusa sincèrement.

« Je suis si heureux qu'on puisse te revoir, Rio. Tu as bien fait de revenir en vie. C'est tellement rassurant de te voir en bonne santé. » Shizuku soupira de soulagement, le regard doux. Son expression était exactement la même que celle d'Ayame dans les souvenirs de Rio.

« Beaucoup de choses se sont produites depuis que j'ai quitté Yagumo, mais tout cela grâce aux autres. » Rio avait un regard quelque peu distant et hocha la tête avec un doux sourire.

« Hayate nous a informé de la situation générale, mais pouvez-vous nous dire la situation ? » demanda Homura.

« Oui. C'est ce que je suis venu faire. Je vais commencer par ce qui s'est passé. »

Rio résuma les événements depuis son départ de Karasuki pour se venger jusqu'à son retour au château. Il réduisit les faits au strict minimum, achevant son rapport en quelques minutes. Enfin, il conclut en annonçant son intention de voyager avec lui.

La famille de Gouki à partir de maintenant.

« Il semble que vous ayez eu la chance de rencontrer toutes sortes de personnes. C'est peut-être pour cela que je Je pensais que tu avais une expression plutôt positive sur ton visage quand je suis entré dans la pièce pour la première fois. Homura regarda le visage de Rio et sourit, satisfait.

« Oh là là, toi aussi ? Je pensais la même chose », acquiesça joyeusement Shizuku avec son mari.

« Hé hé hé. Tous ceux qui rencontrent Sir Rio disent la même chose. En fait, « Je pensais la même chose moi-même », dit fièrement Gouki.

« Est-ce que c'est si clair sur mon visage ? » Rio toucha ses joues avec sa main, penchant la tête avec curiosité.

« Hmm... Ce n'est pas tout à fait parti, mais c'est comme si l'ombre qui pesait sur toi s'était beaucoup estompée. C'était peut-être la manifestation de ta forte volonté... » Homura décrivit avec tact la différence dans l'expression de Rio – il n'était pas le souverain d'un royaume pour rien.

« Peut-être que c'est parce que ma vengeance est accomplie ? » se demanda timidement Rio.

« Ha ha ha. Certes, certains affichent un visage radieux après avoir accompli leur vengeance. Cependant, ces personnes ont aussi tendance à afficher une pointe d'agressivité, comme pour affirmer leur légitimité. Contrairement à toi, elles n'ont pas la moindre trace de culpabilité. »

Parce qu'ils croyaient avoir raison, ils avaient des visages radieux sans Signe de culpabilité. Ce fut la réfutation immédiate d'Homura – l'analyse précise d'un roi qui avait déjà observé de nombreuses personnes.

« Si c'est ainsi que je vois mon visage aux yeux du roi Homura en ce moment, alors c'est exactement ce que vous dites. Je crois que j'ai eu la chance de faire de bonnes rencontres », acquiesça Rio.

Shizuku semblait aussi heureuse que si cela lui était arrivé. « Tu as dû des gens merveilleux autour de vous... »

« Oui... Ces gens sont restés près de moi, disant qu'ils voulaient être avec moi Malgré ma décision de vivre pour la vengeance, c'est ce qui m'a fait réaliser que j'avais gagné autant de choses précieuses que j'en avais perdues. Rio sourit doucement en exprimant le changement qui s'opérait dans son cœur.

« En vérité... quand tu as évoqué pour la première fois la vengeance, j'avais peur que tu ne retournes à la vie si tu réussissais. Cependant, je ne pouvais pas te le déconseiller... Quoiqu'il en soit, cette crainte semblait infondée. » Homura avait une expression douloureuse en repensant à ce Rio passé, mais il détendit son corps tendu à la fin.

« Je sais que cela peut paraître pratique, mais maintenant que j'ai accompli ce que je voulais faire, Je me suis fixé comme objectif de vivre sans perdre ce qui est important pour moi.

Pour mon bien, et surtout, pour le bien de tous les autres...

L'expression de Rio se durcit avec sa résolution.

« Je comprends. C'est pour ça que tu as accepté la famille de Gouki. »

"Oui..."

« Mais que comptes-tu faire maintenant ? Vas-tu rester à Karasuki ? »

Homura semblait légèrement nerveuse pour une raison quelconque, en regardant l'expression de Rio pour tout changement.

Si... S'il choisit de rester dans le royaume de Karasuki...

Peut-être qu'ils pourraient lui offrir une vie tranquille, pensa Homura, mais...

« Je pense retourner dans la région de Strahl », répondit Rio sans hésitation.

« Je vois... On va redevenir solitaires, alors. » Homura fronça les sourcils. déception.

« Je dois retourner à Strahl pour ceux qui me sont chers. Je suis désolé. »

Il y avait l'avenir de Miharu, Satsuki, Aki et Masato à considérer... Et il y avait aussi Celia. Dans ce cas, il se dit qu'il n'avait d'autre choix que de s'installer dans la région de Strahl.

« Il n'y a pas de quoi s'excuser. »

« Merci... Cependant, même si je vais passer plus de temps à Strahl, j'aimerais aussi augmenter la fréquence de mes visites ici. Si cela ne vous pose pas de problème, me permettriez-vous de vous rendre visite à nouveau ainsi ? »

Rio a pu faire le voyage de Strahl à Yagumo et retour en un mois.

À moins qu'une urgence ne nécessite sa présence, il pouvait organiser des visites périodiques.

"Bien sûr."

« Nous ne vous refuserons jamais. »

Les voix d'Homura et de Shizuku se chevauchaient.

« Merci beaucoup... » Rio se détendit.

« Nous aurions aimé rencontrer les personnes qui vous ont changé et les remercier nous-mêmes... » soupira Shizuku de déception, curieuse à leur sujet.

« Je crains de ne pouvoir tous les amener dans ce château. Leur nombre attirerait attention."

Il serait un peu trop suspect qu'une foule d'étrangers débarque au château pour rendre visite au roi et à la reine. Si Miharu, aux cheveux noirs, pouvait passer pour une résidente de Yagumo, Celia, Aishia, Latifa, Sara, Orphia et Alma présentaient toutes des traits de visage différents de ceux des habitants. Bien que les filles du peuple des esprits aient actuellement dissimulé leurs traits raciaux grâce à des artefacts et puissent également changer de couleur de cheveux si elles le souhaitent, elles seraient tout de même soupçonnées d'être étrangères.

« Il sera difficile de les rencontrer à l'intérieur du château, mais si c'était à l'extérieur du Château... » Homura réfléchit en fredonnant. Il se tourna ensuite vers Rio et demanda :

« Au fait, combien de temps comptes-tu rester au village de Dame Yuba ? »

« Environ deux semaines, je dirais... » Les yeux de Rio s'écarquillèrent à l'idée implicite d'une rencontre hors du château. Il y avait des restrictions strictes concernant les sorties du roi et de la reine, mais...

« Si c'est pour une très courte période, alors ce n'est pas impossible. Nous pourrions avoir besoin pour demander de l'aide à Lady Orphia, cependant... » Gouki sourit et regarda Rio.

« Est-ce la vérité ? » demanda Homura.

« Dis-nous-en plus, Gouki », ajouta Shizuku.

« On peut dissimuler sa présence pendant quelques heures, non ? Il suffit de terminer son rendez-vous dans ce délai. N'est-ce pas, Sire Rio ? » demanda Gouki avec un sourire malicieux.

Connaissant Ariel, cela suffisait à Rio pour

comprendre l'idée de Gouki.

« Je suis prêt à essayer, mais est-ce que Vos Majestés peuvent s'échapper du château ? » demanda Rio, considérant les risques.

« Nous traverserons ce pont une fois arrivés. Si ce n'est qu'une question de quelques heures, je peux inventer un mensonge. S'il arrive quelque chose, j'en assumerai la responsabilité en tant que roi. » Alors, comment sortons-nous du château ?

Homura déclara sa résolution, les yeux pétillants d'une jeunesse retrouvée. Il devait vraiment avoir envie de rencontrer les personnes chères à Rio, tant il débordait d'impatience.

« Oh là là, ça me rappelle quand Ayame s'échappait furtivement du château pour visiter le village de Zen. Je n'aurais jamais cru pouvoir faire pareil. » Shizuku était également partante.

Ainsi, l'opération de visite secrète se poursuivit sous la conduite du roi et de la reine eux-mêmes. Ils arrivèrent au village trois jours plus tard avec l'aide d'Orphia, surprenant Yuba et tout le monde.

Interlude : Lettre au Royaume de Centostella

Dans le Royaume de Centostella, quelques jours après l'arrivée de Rio et des autres à Yagumo...

Takahisa était cloîtré dans sa chambre, comme d'habitude, tandis que Masato maniait son épée dans la zone d'entraînement. Hilda, la première chevalière de la princesse Lilianna, s'entraînait avec Masato cet après-midi-là, lui apprenant à perfectionner son escrime. Aki les observait s'entraîner de loin.

Bien qu'il lui reste encore un long chemin à parcourir pour rattraper Hilda, le soldat de carrière et Chevalier de rang capitaine, Masato progressait de jour en jour. Il était capable de croiser le fer à un niveau élevé.

Plus de dix minutes s'étaient écoulées depuis le début de leurs combats. Leurs matchs ne La discussion s'est terminée par un échange décisif, qui s'est poursuivi sans fin, les participants remettant leurs positions en place. Ils étaient donc essouffés, essouffés.

« Les pauses sont importantes aussi. Reposons-nous un instant, Sir Masato. » Hilda s'arrêta. dans ses mouvements, reprenant son souffle. Masato s'arrêta également.

« Oui, Instructeur Hilda », répondit Masato joyeusement, à bout de souffle. Il il baissa son épée d'entraînement en bois et essuya sa sueur avec un soupir.

« Vos efforts portent également leurs fruits aujourd'hui. »

Lilianna, qui venait d'arriver à l'arène il y a peu de temps, s'est approchée les deux. La raison pour laquelle Hilda avait demandé la pause était qu'elle l'avait vue.

« Voilà, Sir Masato. Prenez un verre aussi. » proposa Frill, le serviteur de Lilianna. Masato une serviette et une boisson.

« Oh, merci, Frill... Ouf, ça fait mouche ! » la remercia chaleureusement Masato. et but. Pendant ce temps, Aki s'approchait aussi, discrètement.

« Sir Masato, une lettre est arrivée du Royaume de Galarc. » Lilianna lui tendit

Masato une lettre.

« Attends, vraiment ?! Ça doit venir de Satsuki. » Masato ouvrit la lettre avec joie.

L'expéditeur était Satsuki, mais Rio et Miharu écrivaient aussi des messages lorsqu'ils étaient à Galarc. Masato jeta un coup d'œil enthousiaste à la lettre, tandis qu'Aki la fixait avec curiosité.

La lettre rapportait la situation récente de Satsuki et Rio. Rio était repartie avec les autres pour un autre voyage, et cette fois, la lettre était écrite par Satsuki seule. Elle y racontait comment ils s'amusaient à vivre ensemble dans le manoir que Rio avait reçu au château de Galarc, la baignoire qu'ils y avaient trouvée et la soirée pyjama qu'ils avaient passée. Elle y trouvait également un message que Rio et Miharu souhaitaient leur transmettre. Enfin, elle se demandait comment allaient Masato et Aki.

« Hum, donc Célia est aussi allée dans ce village... Je me demande si Arslan va bien. »

Masato marmonna doucement en lisant la lettre. Arrivé à la fin, il remarqua le regard d'Aki et lui tendit la lettre.

« Tiens, tu l'as lu aussi. Tu es curieux, non ? »

« Tu es sûre... ? » demanda Aki avec hésitation. Elle supposa que le contenu était destiné à Masato seul. Après ce qu'elle et Takahisa ont fait au banquet, Miharu et Satsuki ne sont restées en contact qu'avec Masato.

« Je dis que tout va bien, alors tout va bien. Ils s'inquiètent aussi pour toi, tu sais ? »

Vas-y, insista Masato en agitant la lettre.

« Mais... » Aki leva son bras avec hésitation, puis le baissa immédiatement.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu t'en fiches de Miharu et Satsuki ? Il y a des trucs
« J'ai aussi écrit sur Haruto », a encouragé Masato.

« Mais après ce que j'ai fait... »

Aki se souvenait probablement de ce qu'elle avait fait à Miharu et Rio à Galarc. La culpabilité marquait son expression. Elle n'avait pas le droit de lire cette lettre, pensa-t-elle.

« Après tout, tu y as vraiment réfléchi... »

« ... » Aki baissa la tête en silence. Depuis son arrivée à Centostella, pas un jour ne s'était écoulé sans qu'elle se souvienne de ce qui s'était passé à Galarc. Et chaque fois, elle était envahie par la tristesse. Ces sentiments s'intensifiaient de jour en jour.

Mais était-ce vraiment une forme de réflexion ? Aki n'avait pas assez d'assurance pour le dire. donc. C'est pourquoi elle ne pouvait pas être d'accord ou en désaccord avec le point de vue de Masato.

« Je ne montrerais pas cette lettre à notre frère, mais je pense pouvoir te la montrer. Alors, lis-la. »

« Pourquoi... ? » demanda Aki avec crainte.

« Contrairement à Takahisa, tu y as réellement réfléchi et tu regrettes ce que tu as fait, n'est-ce pas ? »

« ... » Masato n'arrêtait pas de dire des mots comme « réflexion » et « regret », mais Aki ne pouvait pas. Elle était d'accord avec eux. Elle garda le silence – on aurait pu facilement parler de réflexion et de regret, mais après tout ? C'étaient des mots qu'on prononçait uniquement pour demander pardon. Des mots qu'on utilisait pour demander pardon, même si c'était elle qui avait tort.

N'était-ce pas trop commode ? Elle avait fait une chose si terrible... N'est-ce pas ?

Est-ce trop facile de demander pardon après ça ? C'était la question qui trottait dans la tête d'Aki.

Cela dit, elle n'en était plus si sûre. Elle se sentait vraiment désolée pour Miharu. Elle était partagée à propos d'Haruto, mais elle se sentait aussi coupable. Elle pouvait accepter d'avoir fait quelque chose de mal.

Mais quand elle pensait à Takahisa, elle était aussi remplie d'un sentiment d'impuissance. une émotion qu'elle ne pouvait pas exprimer avec des mots...

Aki n'en avait plus la moindre idée. Son esprit était complètement perdu. Elle voulait. Miharu est apparue comme par hasard pour la sauver. Et cela a encore avivé sa conscience coupable... Elle ne pouvait tout simplement pas dire qu'elle réfléchissait ou regrettait certaines choses.

Puis, Lilianna regarda Aki.

Lady Aki a réfléchi à certaines choses et les a regrettées, ce qui lui cause tant de beaucoup de souffrance en ce moment. En revanche, Sir Takahisa est...

Elle pensa à Takahisa, qui n'était pas présent en ce moment.

Ce qui a été fait a été fait et restera un fait, il n'y a pas eu d'effacement.

C'est pourquoi Aki a continué à en souffrir.

Takahisa souffrait de la même manière, mais il s'était enfermé dans sa chambre et refusait toute interaction avec qui que ce soit. Quand Lilianna les compara, elle ne le vit pas souffrir autant qu'Aki.

Il faut du temps pour bien s'examiner. C'est ce que je croyais, mais...

Était-ce vraiment la bonne chose à faire ? On ne pouvait pas dire si Takahisa reflétait sur ce qu'il avait fait à Galarc et le regrettait. Lilianna commençait à perdre confiance.

« Bon, peu importe... Je te laisse cette lettre, Aki. Tu peux décider quand...

Lisez-le par vous-même. Ici.

Masato perdit patience face à la silencieuse Aki et plaça la lettre dans sa main.

« Mais... » Aki essaya par réflexe de le repousser.

« Arrête de réfléchir. Tu peux le lire quand tu veux. Et toi ?

Écrire ce que tu ressens dans une lettre à Miharuru ? C'est une autre raison pour laquelle j'aimerais que tu lises cette lettre. Je te donnerai aussi les autres lettres.

Masato repoussa fermement la lettre.

« ... » Même après avoir entendu cela, Aki ne put lire la lettre immédiatement. Cependant, elle n'essaya plus de le rendre à Masato, et le serra plutôt tendrement contre sa poitrine.

Chapitre 5 : Le développement du Saint

Un certain temps passa et il fut bientôt temps pour Rio et les autres de quitter à nouveau le royaume de Karasuki pour la région de Strahl.

Au loin, dans la région de Strahl, cinq personnes marchaient dans le Galarc Amande, capitale commerciale du royaume, abritait le siège de la guilde de Ricca. Ils étaient tous vêtus de vêtements de voyage ; l'une d'elles était Sainte Érica, qui avait visité seule le château de Proxia l'autre jour.

« Voici Amande. Une ville plutôt animée, semble-t-il. »

Erica observa le paysage urbain, impressionnée par ce qu'elle vit. Les gens qu'elle croisait étaient tous énergiques et pleins de vie, et les nombreux soldats en patrouille témoignaient d'un bon maintien de l'ordre public. Soit les rues étaient bien entretenues, soit les habitants étaient très soucieux de leur apparence : ni détritux ni odeurs étranges ne s'échappaient des ruelles, ce qui donnait à la ville un aspect magnifique.

« Les visages des gens sont radieux, mais pas autant que ceux de notre nation. La noble dame qui gouverne cette ville, selon la rumeur, doit être plutôt douée dans son travail, Dame Erica », lui dit l'épéiste qui l'accompagnait. Les autres autour d'eux approuvèrent également Amande, agréablement surpris.

Cependant, aucun d'entre eux n'était prêt à renoncer à sa position selon laquelle leur patrie nouvellement fondée était meilleure. Cela tenait en partie à leur fierté, mais surtout à leur vénération d'Érica comme de leur sainte. Guidés par sainte Érica, leur vie était naturellement meilleure ; ils en étaient convaincus.

Les quatre accompagnateurs d'Erica étaient des disciples volontaires, venus la protéger en tant que gardes d'élite. Parmi eux se trouvaient des nobles de naissance, des hommes ayant servi le royaume originel détruit par Erica, convertis à la religion après avoir été guidés par ses nombreux miracles et enseignements.

Je ne doute pas que notre peuple vive mieux. Mais ce n'est pas seulement

« L'œuvre d'une bonne gouvernance. Nous avons parcouru de nombreuses villes, mais y en a-t-il jamais eu une aussi développée ? Nous devrions nous référer à cette ville pour le développement de notre propre nation, ne pensez-vous pas ? » demanda Erica, corrigeant l'erreur de ses disciples.

"En effet..."

« Si nous pouvions reproduire cette splendide ville dans notre propre nation... »

« Nous devrions parler à la personne qui a développé cette ville. »

Les fidèles ne le nièrent pas. Ils crurent toujours que les paroles du saint étaient vraies. c'est vrai, et tout ce qu'ils disaient était toujours basé sur cette prémisse.

Erica les a ignorés.

Le niveau de cette ville est bien supérieur à la moyenne d'une ville de Strahl. Elle n'aurait jamais pu se développer autant sans l'aide de quelqu'un. La seule chose qui me semblait intéressante était la guilde de Ricca et le titre de son chef, mais... Liselotte Cretia, hein ? Ma curiosité a été piquée.

Elle s'est retrouvée à avoir un intérêt personnel pour Liselotte, la gouverneure de Amande et présidente de la guilde Ricca. Sa bouche se tordit.

« Hé, vous les jolies aventurières... et la jolie dame aux cheveux noirs là-bas ! »

Un marchand interpella Erica. Leurs vêtements de voyage semblaient lui faire croire qu'ils étaient des aventuriers.

« ...Moi ? » Erica se désigna du doigt. Les personnes aux cheveux noirs étaient extrêmement rares dans la région de Strahl. Son attention fut attirée par le mot « cheveux noirs » et Erica regarda autour d'elle à la recherche de quelqu'un correspondant à ce critère, mais il n'y avait qu'elle.

Pensant que l'homme vendait simplement les produits de son stand, Erica détourna à nouveau le regard avec désintérêt.

« Que diriez-vous de quelques-unes des fameuses pâtes à soupe d'Amande ? »

« Des pâtes, vous dites... ? Le produit que vous vendez est... Hmm. » Erica sembla réfléchir en entendant le propriétaire prononcer « pâtes » et regarda les ingrédients derrière le comptoir. Ses yeux s'écarquillèrent en apercevant les nouilles sèches en forme de bâtonnets et elle prit aussitôt le temps de réfléchir.

« Je vends des pâtes pour soupe ici. Ha ha, je parie que c'est la première fois que tu vois des pâtes ! »

« Ce n'est pas le cas, mais... Des pâtes, hum. Si ça ne te dérange pas, pourrais-tu me montrer... la façon dont tu le dis plus clairement ? »

L'attention d'Erica était toujours focalisée sur le son du mot « pasta ». Elle fixa son regard sur les lèvres de l'homme pour confirmer le mot qu'il disait.

« S-Sûr ? P-Pâtes ? » Sous son regard observateur, le propriétaire du stand répéta le nom du produit, confus.

« Et juste pour confirmer, c'est comme ça qu'on dit pâtes... ? »

Erica gardait les nouilles séchées dans l'étal à sa vue tout en regardant la bouche de l'homme et confirmant le fait une fois de plus.

« O-Ouais. C'est quoi le problème ? Tu es jolie, mais tu es bizarre, mademoiselle. »

La confusion de l'homme ne fit qu'augmenter avec les questions répétées et le regard fixe d'Erica sur sa bouche.

« Pardonnez mon impolitesse... J'étais juste un peu curieuse. Puis-je avoir une portion de pâtes à la soupe ? C'est presque l'heure du déjeuner, alors autant manger ici. S'il vous plaît, préparez-en une portion pour nous tous. » Erica sourit chaleureusement pour apaiser la prudence de l'homme.

« B-Bien sûr. J'arrive tout de suite ! » L'homme hocha la tête, légèrement surpris.

« Puis-je vous regarder le faire aussi ? »

« Oui, vas-y. »

« Merci beaucoup. » Erica passa devant le comptoir et observa tous les ustensiles de cuisine à côté du vendeur. Puis elle reporta son regard sur les nouilles sèches.

« Au fait, tu as appelé ces pâtes d'Amande les « fameuses pâtes » tout à l'heure. Qui était le « Qui a inventé ça ? » demanda-t-elle au propriétaire.

« Hmm ? Oh, cet ingrédient a été inventé par la gouverneure d'Amande et présidente de la guilde de Ricca, Dame Liselotte Cretia. Il a commencé à être vendu à Amande il y a plusieurs années, et c'est maintenant un aliment de base aussi courant que le pain dans cette ville. Les royaumes voisins ont également commencé à l'utiliser davantage », répondit fièrement le propriétaire du stand.

« Je vois. Il y a seulement quelques années, hein... »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as l'air étrangement content. » Les yeux du vendeur s'écarquillèrent légèrement, en regardant le visage d'Erica.

« Rien. Je suis juste content d'avoir fait le voyage jusqu'ici. Grâce à ça, je vais...

« Je vous souhaite une très bonne rencontre », dit Erica, les coins de sa bouche se soulevant en un sourire.

Environ une heure plus tard, dans un bureau du bâtiment du gouverneur d'Amande...

« Dis, Aria... N'y a-t-il pas une quantité étrangement importante de papperasse aujourd'hui ? »

Liselotte venait de terminer son déjeuner et de s'asseoir dans son bureau pour travailler, lorsque son expression se contracta devant la montagne de papperasse sur son bureau.

« Ce sont les documents pour le début de la production en série des savons conçus par Sir Amakawa. Nous arrêtons la production des savons actuels de la Guilde et développons nos activités, donc les documents se sont accumulés », répondit Aria d'un ton posé, après avoir parcouru les documents à l'avance. Ils abandonnaient l'ancienne chaîne de production et repartaient de zéro, il fallait donc tout vérifier, du maintien des anciens ouvriers aux calculs de coûts des nouvelles recrues.

« Ah, je vois. Je ne sais pas si je dois être heureuse ou triste... » Liselotte rit avec

Un sourire crispé. Comme elle hésitait devant la pile de papiers, elle avait du mal à démarrer.

« Abandonnez et commencez déjà votre travail. »

« Je-je sais... » Au soupir d'Aria, Liselotte fit une moue mignonne. D'habitude, elle se comportait avec maturité, donc ce n'était pas un geste qu'elle affichait devant les autres, mais devant Aria, elle affichait des expressions enfantines, dignes de son âge.

« Nettoyons tout ça. » Cela dit, Liselotte tendit enfin la main vers la montagne

de papiers. C'est à ce moment-là que quelqu'un a frappé à la porte.

« Entrez. » Liselotte regarda la porte et autorisa la personne à entrer. C'était la nouvelle assistante en formation, Chloé.

« Une visiteuse est arrivée sans rendez-vous, disant qu'elle veut visiter le

Chef de la guilde de Ricca. Elle est à la porte du quartier noble en ce moment même, et... je n'ai jamais entendu parler d'elle, mais elle dit être Sainte Erica.

Il y a eu un certain nombre de grandes figures à travers l'histoire appelées saints, Mais lorsqu'il s'agissait de personnes vivantes de nos jours, ce nombre diminuait considérablement. Si un inconnu se proclamait saint, il était presque certain que ce serait un mensonge.

Chloé avait reçu l'ordre de Liselotte de toujours signaler tout visiteur qui arrivait, Mais les mots « Il y a une dame suspecte ici qui se dit sainte. Que vas-tu faire ? » étaient inscrits sur son visage à l'encre invisible. Pendant ce temps...

« Sainte Erica... N'est-ce pas... »

« C'est le nom de la personne qui a incité le peuple d'une petite nation vassale de l'Empire Proxia à la révolution il n'y a pas si longtemps, je crois. »

Liselotte et Aria ont reconnu le nom.

« Serait-ce la même personne ? Si oui, veut-elle le Royaume de Galarc sur elle ?

Après s'être fait un ennemi de l'Empire Proxia ? Mais alors pourquoi viendrait-elle à Amande plutôt qu'à la capitale... ? Liselotte pencha la tête, considérant les possibilités.

« Il se pourrait que quelqu'un d'autre ait pris la Guilde Ricca pour une œuvre de charité », a déclaré Aria. En fait, c'était la possibilité la plus probable.

« Hmm, mais ça ne vous rend pas un peu curieux ? » dit Liselotte en plaçant le papier dans sa main repose sur le dessus de la pile sur son bureau.

« Même si vous échappez à la réalité, le travail ne mène nulle part... »

« C-c'est aussi du travail. Oui, du travail. Recueillir des informations ! L'information est vitale pour les marchands comme pour les nobles ! Mieux vaut voir ça par moi-même que d'écouter des ouï-dire ! » dit Liselotte, comme pour se convaincre, puis elle se leva.

« Traitez-la comme n'importe quel visiteur pour la première fois et montrez-lui le domaine, Chloé », a-t-elle ordonné.

« Compris. » Chloé s'inclina une fois et quitta la pièce.

« Comme d'habitude, tu seras présent avec moi. Considérez cela comme un déjeuner prolongé. »

« Comme tu veux. » Aria hochait la tête avec résignation, un sourire aux lèvres.

Et donc, environ une demi-heure plus tard...

Accompagnée d'Aria, Liselotte entra dans la salle de réunion du bâtiment du gouverneur d'Amande. Erica était assise sur le canapé.

Lorsque Liselotte entra dans la pièce et la remarqua pour la première fois, elle resta figée pendant un instant. moment pour avaler son souffle.

Elle est japonaise, n'est-ce pas...? Peu importe comment on la regarde...

Les traits du visage d'Erica étaient clairement ceux d'une Japonaise. Elle portait une robe Au Japon, ce serait sans aucun doute considéré comme du cosplay. C'était un motif courant pour ceux qui occupent des positions sacrées dans ce monde, mais il a eu un impact considérable sur Liselotte, qui se souvenait de sa vie au Japon... Surtout que cela venait d'une sainte auto-proclamée.

Alors c'est le saint qui a détruit un royaume... Le sixième héros ? Il n'y a pas eu des informations sur elle jusqu'à présent... C'était la bonne décision de la rencontrer.

Puisqu'elle se donnait beaucoup de mal pour prendre contact, elle devait avoir quelque chose à dire à Liselotte. Peut-être pourrait-elle aussi obtenir d'elle des informations utiles. C'est parce que ce genre de choses pouvait arriver qu'elle n'ignorait pas les visiteurs sans rendez-vous. C'était la façon de faire de Liselotte.

« Il y a un problème ? Tu as regardé mon visage et tu as semblé surpris... »

Tu es Liselotte, n'est-ce pas ?

Erica se leva silencieusement lorsque Liselotte entra et s'inclina poliment.

Elle regarda le visage de Liselotte en riant et demanda ce qui n'allait pas.

« Non, ce n'est rien... Vous devez être Sainte Érica. Comme vous l'avez dit, je suis la présidente de la guilde de Ricca, Liselotte Cretia. Je suis également la gouverneure de cette ville.

« Enchantée. Je m'appelle Erica. J'avais peur que mon titre de sainte sonne trop

« C'était louche pour toi de me rencontrer, alors je suis ravie de pouvoir te rencontrer », dit Erica, plaisantant sur le fait qu'elle pensait que son propre titre était également suspect.

« J'ai déjà entendu votre nom, alors je voulais vous rencontrer en personne. S'il vous plaît.

« Assieds-toi », dit Liselotte en s'asseyant en face d'Erica.

« Pourquoi, vraiment ? Tu as entendu parler de moi ? » Erica affichait un faux sourire de joie en s'asseyant.

« J'ai entendu une rumeur il n'y a pas longtemps. Une révolte a éclaté dans un petit royaume, donnant naissance à une nouvelle nation en développement. La personne qui dirigeait le peuple à l'époque s'appelait Sainte Érica, je crois. »

C'est toi, n'est-ce pas ? Liselotte fixa Erica comme pour le sous-entendre.

« Oh là là, vraiment ? Je suis surprise que l'information circule si vite dans un monde comme celui-ci. Oui, je suis Erica. »

"Je vois..."

Elle avait avoué la vérité si facilement que Liselotte en fut déstabilisée un instant. Le royaume tombé était une nation mineure et sans importance, située à une frontière reculée, et n'avait donc pas attiré beaucoup d'attention. Mais elle ne s'attendait pas à ce qu'Erica reconnaisse si facilement avoir mené une nation à la ruine. L'admettre risquait d'être considérée comme un risque pour la sécurité.

« Tu étais sur tes gardes parce que tu pensais que c'était moi qui menais un royaume à la destruction ? » demanda Erica en plaisantant, ayant deviné Liselotte.

Liselotte répondit après une courte pause. « Si je jugeais les choses en me concentrant uniquement sur les aspects négatifs des résultats, ce serait le cas. Cependant, il y a des raisons derrière tout ce qui arrive. Je ne pourrai pas donner une évaluation correcte sans prendre en compte à la fois le processus et les résultats. »

« Oh mon Dieu, quelle vue magnifique vous avez. » Erica rigola élégamment.

« Pas du tout... Alors pourquoi voulais-tu me rencontrer aujourd'hui ? »

« Je vois que vous vous intéressez à moi. Cela me rend très heureux. Et il en va de même pour moi. Je me suis intéressé à la Guilde Ricca, si célèbre dans notre pays, et à vous personnellement. Je suis venu ici parce que je voulais vous rencontrer. »

« Alors tu es venue me voir par curiosité ? » demanda indirectement Liselotte si elle était je suis juste ici pour la rencontrer, et non pour un autre but.

« Vous rencontrer n'est pas mon seul but, bien sûr. Je voulais vous repérer. »

« Tu m'éclaires ? » Liselotte parut perplexe face à cette réponse inattendue.

« Oui. J'aimerais que vous veniez dans notre pays et que vous nous apportiez votre force.

« Je le développe. Comme tu l'as fait pour Amande ici », dit Erica, lançant un sujet complètement erratique.

Liselotte était la fille du comte Cretia, noble influent du royaume de Galarc, et elle était également présidente de la guilde de Ricca. Lui demander de s'installer dans une nation lointaine et inconnue aurait été impensable. En fait, c'était si absurde que son invitation ressemblait à une plaisanterie... Mais Erica ne semblait pas plaisanter.

« Je suis une noble du Royaume de Galarc. Je ne peux pas faire une chose pareille », dit Liselotte, avec un regard sérieux.

« Oh là là. Que dois-je faire pour que tu acceptes, alors ? » Erica ne semblait pas consciente du ridicule de sa demande ; ses questions étaient formulées en supposant que Liselotte pourrait être convaincue.

Il est difficile de dire à quel point elle est sérieuse... Au premier coup d'œil, elle a un sourire bien élevé, mais...

Elle avait l'impression de parler à quelqu'un portant un masque. Être invitée à un événement aussi important immédiatement après sa rencontre avait rendu Liselotte méfiante envers Erica.

« Ce serait une chose de visiter temporairement des royaumes avec lesquels nous entretenons des relations amicales, mais pensiez-vous qu'un noble accepterait si facilement l'invitation d'une nation inconnue ? Me demander d'émigrer équivaldrait à me demander d'abandonner mon pays. Au pire, cela serait perçu comme une incitation à la guerre contre ma mère patrie », dit Liselotte, soulignant sa profonde désapprobation. L'invitation d'Erica revenait à lui demander de trahir sa patrie.

C'est à ce moment-là qu'Erica fronça enfin les sourcils. « Alors, tu dis que l'obstacle, c'est ton pays. Tu es un noble du Royaume de Galarc, donc tu ne peux pas aller ailleurs. »

« Même si je n'étais pas un noble, je ne vois aucune raison de m'installer dans votre nation. Je J'aime ce pays et je suis fier de cette ville que je gouverne.

« Je vois. Cependant, la royauté et la noblesse gouvernent le peuple en tant que privilégiés.

classe. Ne pensez-vous pas que cela pourrait créer une chaîne de malheurs ?

« De quoi parles-tu soudainement maintenant... ? » La question d'Erica était un peu trop risquée pour être prise pour de l'humour noir, alors Liselotte l'interrogea avec une expression interrogatrice.

« Je dis que la royauté et la noblesse ne font qu'entraver le développement de le monde.

« Je fais aussi partie de la royauté et de la noblesse... »

Liselotte fronça les sourcils en entendant de telles choses en face. Elle était sur le point d'en avoir assez de cette conversation.

« Cependant, lorsque vous déménagerez dans notre nation, vous abandonnerez votre rang de noblesse. « Puisque nous n'avons ni royauté ni noblesse dans notre pays », dit Erica, comme si la conclusion était déjà établie. Liselotte avait l'habitude de discuter avec des gens qui avaient leur propre conclusion sans vouloir les écouter, mais Erica les surpassait tous, et de loin.

« Et je dis que je n'ai aucune intention de migrer... »

La conversation ne s'enchaînait pas bien, ce qui a poussé Liselotte à ajouter plus d'émotion. derrière son ton alors qu'elle niait Erica.

Un bruit de cliquetis retentit dans la pièce ; la source se trouvait immédiatement derrière Liselotte, venant d'Aria. Elle avait laissé tomber son stylo.

« Excusez-moi. » Aria s'inclina sur ces mots, mais elle n'était pas la cheffe de service pour rien. Elle avait volontairement émis un son inattendu, obligeant sa maîtresse à se remettre les idées en place. Le sentant, Liselotte laissa échapper un léger soupir et remercia Aria du fond du cœur.

Merci, Aria.

« Vous disiez que la royauté et la noblesse ne font que nuire au développement de la monde, n'est-ce pas ?

Elle a essayé de corriger le cours du sujet. La conversation était dispersés un peu partout, elle s'est donc concentrée sur un seul aspect.

« La classe privilégiée a saigné à blanc le peuple de ma petite nation pendant de nombreuses années. années. Sais-tu pourquoi ? demanda à nouveau Erica.

« Ils n'ont pas eu la chance d'avoir de bons dirigeants, je suppose... »

Elle n'avait pas tort. Mais Liselotte fronça les sourcils, persuadée qu'il n'y avait pas réponse parfaite.

Entre-temps...

« Vous semblez avoir compris. Si je devais reformuler ma pensée plus en détail, ce serait parce qu'une monarchie fondée sur le statut est un système social extrêmement imparfait. »

Erica sourit de satisfaction, approfondissant la réponse de Liselotte avec ses mots.

Il faut bien l'admettre : accepter le modèle d'une classe privilégiée crée un système qui leur permet de s'enrichir. Tant que la classe dirigeante a carte blanche, les citoyens doivent confier leur stabilité à la bonne volonté des dirigeants. Résultat : un monde où les gens sont constamment exploités. C'est un problème courant dans de nombreux royaumes de ce monde. N'êtes-vous pas d'accord ?

Elle posa une question à Liselotte qui mit à l'épreuve sa loyauté en tant que noble. Si Liselotte Elle a répondu que ce n'était pas un problème, ses paroles seraient perçues comme la preuve que la royauté et la noblesse ne voulaient pas perdre leurs privilèges et avoir l'égalité avec la classe commune.

Si elle avait posé la même question à Nidoll Proxia, il aurait peut-être répondu qu'il n'avait aucun problème avec ça.

« Même si c'était vrai, ce n'est pas quelque chose que je peux réparer », a déclaré Liselotte.

« N'est-ce pas parce que vous refusez de renoncer à votre privilège de noble ? Vous Je souhaite utiliser le peuple comme tremplin vers de précieux avantages. Ai-je tort ?

« Je ne nierai pas avoir été élevé dans un environnement privilégié. Mais cela ne signifie pas pour autant Je veux dire que je vais piétiner les citoyens pour les exploiter. Je gouverne Amande en pensant au peuple, en cherchant à créer autant d'égalité que possible.

Amande est une ville charmante. Les habitants débordent de vie. Mais c'est uniquement parce que vous la gouvernez. Et si quelqu'un d'autre prenait le pouvoir à l'avenir, dégradant ainsi la vie des habitants ? Ne le faites pas.

« Tu penses qu'on devrait créer un système pour empêcher une telle chose ? » Erica posait question après question, toutes présentées comme justes. N'importe quel membre de la famille royale ou de la noblesse doté de valeurs vertueuses aurait du mal à y répondre.

« Même si c'était le cas, ce serait difficile. Comme je l'ai dit, ce n'est pas quelque chose que je peux réparer. » Liselotte répondit avec un regard d'endurance douloureuse.

Erica pencha la tête avec curiosité. « Pourquoi pensez-vous que c'est difficile ? C'est facile. Il suffit de donner le pouvoir de décision de la ville aux citoyens, sous forme de conseil. Vous dites que c'est impossible ? »

« Ce n'est pas si simple. Pour y parvenir, il faudrait développer l'éducation du peuple d'abord. Si les personnes impliquées dans la prise de décision politique ne sont pas fiables, le groupe s'autodétruirait. À l'inverse, les initiés profiteront de cette absurdité pour détourner la politique à leur convenance. Cela ne fera que donner naissance à une nouvelle classe privilégiée. Imposer la démocratie au peuple par le haut pose des problèmes, donc même si l'éducation se développe, ces obstacles ne seront jamais complètement levés. Liselotte énuméra les problèmes que posait Erica à ce sujet, le qualifiant de simple, et apporta une réfutation logique.

« Tu es vraiment intelligent. Tu comprends que les gens sont en réalité des bêtes. Cœur. Et le fait que cela ne changera jamais, peu importe les progrès de la société. Vous le comprenez parfaitement. C'est merveilleux. Oui, c'est pour ça que je... Les yeux d'Erica s'écarquillèrent légèrement. Quelque chose sembla la transpercer en plein cœur, tandis que le masque souriant qu'elle portait jusqu'alors glissait, révélant une expression douloureuse. Elle serra les dents comme si elle retenait une profonde rancune. Ce fut la première expression humaine que Liselotte vit chez elle.

« Qu'est-ce que tu dis... ? » Liselotte regarda Erica d'un air interrogateur.

« Pardonnez-moi. L'idée que quelqu'un d'aussi intelligent que vous ne fasse pas partie de notre nation m'a mise en ébullition. » Erica recolla son masque souriant sur son visage. Le masque d'une sainte...

« Je pense que je comprends comment vous avez dirigé votre peuple et créé une nation basée sur « Notre conversation de tout à l'heure », résuma Liselotte dans un soupir.

« Oh ? C'est impressionnant, non ? Tu veux bien partager ça avec moi ? » Erica demanda avec les yeux écarquillés.

« C'est parce que tu penses aux gens, n'est-ce pas ? » répondit Liselotte.

« Hé. Hé hé hé. Ha ha ha. » Erica rit bruyamment.

« Qu'est-ce qui est si drôle ? »

« Oh, rien. Je souhaite simplement créer un monde où les faibles n'existent pas. En tant que
Pour commencer, j'ai créé une nation démocratique pour le peuple, par le peuple... Autrement dit,
c'est mon grand plan de vengeance.

« La vengeance, dis-tu... »

« Oui. C'est pourquoi créer un monde où les faibles n'existent pas est tout simplement une
signifie. Mon but est la vengeance.

« Je ne suis pas sûre de comprendre... » Juste au moment où elle pensait qu'ils pourraient
avoir une conversation intelligente, cela arriva. Liselotte avait l'air fatiguée.

Notre conversation a été extrêmement enrichissante. C'est pourquoi je voudrais vous inviter
une fois de plus. Liselotte Cretia, je vous en prie, abandonnez votre statut et venez dans mon pays...
pour créer un pays où tous sont égaux.

« Je refuse... Je suis sûr qu'un pays où tout le monde serait égal serait merveilleux.
Mais créer un tel endroit est impossible. Vous critiquez le règne de la royauté et de la
noblesse, affirmant que c'est le peuple qui devrait gouverner le pays, mais il y a une montagne de
problèmes à résoudre pour que cela fonctionne. Je crois.

Le système actuel est meilleur en comparaison. Si les choses doivent changer, ce sera lent. À mon
avis, inciter le peuple à une révolution soudaine n'est pas la bonne décision.

Cela ne mènerait qu'à la destruction. Liselotte exprima son opinion sur le sujet avec aisance.

« Tu me rejettes quoi qu'il arrive ? »

« Oui. En fait, je ne comprends pas. Pourquoi es-tu si obsédé par moi en tant qu'individu... ? »
Liselotte dit, laissant entrevoir sa confusion.

« Pour être honnête, j'avais initialement l'œil sur l'influence de la guilde Ricca.
Cependant, lorsque j'ai entendu le nom des produits, j'ai commencé à m'intéresser à la personne
qui les développait. Au départ, je pensais qu'il s'agissait d'un conseiller.

« J'invente les produits, mais après t'avoir parlé, j'ai compris. C'est toi, n'est-ce pas ? Celle qui crée des produits avec des mots de la Terre », dit Erica en fixant Liselotte.

Liselotte pencha la tête avec curiosité. « Que veux-tu dire... ? »

« Tu n'as pas besoin de faire l'ignorant. Non, voyons voir. Ne fais pas l'idiot avec moi. Mon « Tu t'appelles Sakuraba Erika, mais toi... Tu t'appelles peut-être Rikka ? Tu as l'air d'une adolescente, mais quel âge as-tu à l'intérieur ? Tu comprends ce que je veux dire ? » Erica abandonna soudain son ton poli et saint pour parler avec familiarité, comme une jeune femme normale de son âge.

« Tu changes vraiment de sujet si soudainement. Tu as aussi changé de ton. C'est ta vraie façon de parler ? » demanda Liselotte, choquée, les yeux écarquillés.

« Je préférerais que tu répondes d'abord à ma question. À partir de maintenant, ce n'est plus Sainte Erica qui parle, mais Sakuraba Erika. Seulement si ça ne te dérange pas que ta servante écoute, bien sûr. » Erica regarda Aria, qui se tenait derrière Liselotte.

« Je comprends... Dans ce cas, c'est moi qui suis derrière les produits de la Guilde Ricca. Ce n'est pas grave si Aria reste ici.

Après la première fois, lorsque Rio lui a amené Miharu, elle a expliqué sa vie antérieure à Aria seule.

« Hmm. Alors, quel est votre nom et votre âge ? Êtes-vous Mme Rikka ? Ou Mlle Rikka ? »

« J'ai répondu à une question, alors répondez à ma prochaine question. » Si Erica était allée dire ce qu'elle voulait, Liselotte n'avait aucune raison de se retenir davantage.

« Donc la règle est que nous répondions chacun à une question. Très bien. Que vouliez-vous « Demander ? Ah, c'était ma façon de parler, n'est-ce pas ? C'est mon vrai moi, non, c'était mon vrai moi », dit Erica, répondant à la question précédente de Liselotte.

"Était?"

« C'est mon tour. Comment vous appeliez-vous dans votre vie antérieure ? »

« Minamoto Rikka. Que veux-tu dire par « était » ton vrai moi ? »

« Sakuraba Erika est morte... Pour l'instant, je suis Sainte Erica. » Une ombre traversa le visage d'Erica pendant un instant, mais elle la dissimula immédiatement avec un

sourire.

« Comme mort ? »

« À mon tour de vous demander. Quel âge aviez-vous dans votre vie antérieure ? »

"Seize."

« Oh là là, c'est plutôt jeune. Je te croyais à peu près à l'âge d'un étudiant, mais tu es peut-être plus vieux que moi si tu additionnes tes âges. Tu as encore l'air d'un enfant, alors c'est assez difficile à croire. »



« Assez parlé de mon âge. Qu'entendais-tu par "comme mort" ? » Liselotte

demanda ensuite, ne voulant pas s'engager dans des bavardages inutiles.

« Parce que je ne peux plus voir mon amant le plus cher. Il était tout pour moi. Je n'ai aucune intention d'épouser quelqu'un d'autre, alors je ne ressens plus le besoin d'être Sakuraba Erika. C'est pourquoi je suis devenue Sainte Erica. Cependant, te parler a ravivé de doux souvenirs. »

C'est comme si j'étais revenue juste pour cet instant, pensa Erica un peu tristement.

« Que dois-je demander ensuite ? Voyons voir... Où as-tu vécu au Japon ? »

"Bunkyō, Tokyo."

« Ah ah ah. Te voir dire ça avec cette tête, c'est drôle. Tu as vécu dans une bonne
Mais dans la région. J'étais d'ailleurs maître de conférences dans une université de Shinjuku.

« Pourquoi as-tu supposé que j'étais réincarné ? »

« Tu parles à quelqu'un qui a été invoqué dans un autre monde. Je me suis dit que ce ne serait pas une erreur d'y ajouter des réincarnés. J'ai aussi lu des romans légers sur le sujet quand j'étais au Japon. Alors, comment es-tu morte, Rikka ? »

« ...C'était un accident de bus », répondit Liselotte avec un air légèrement mécontent.

Erica n'arrêtait pas de lui poser des questions qui n'avaient pas d'importance.

« Waouh, quel cliché. »

« C'est mon tour. Pourquoi demandes-tu des choses aussi triviales ? Je m'attendais à ce que tu...
demandez quelque chose de plus significatif.

« Aucune raison particulière... Je ne voulais tout simplement pas poser de questions à Sainte Erica car Sakuraba Erika. J'ai dit que je me sentais nostalgique en te parlant, n'est-ce pas ? Le sourire d'Erica se crispa un instant, comme si elle se souvenait d'une dure réalité.

"Je vois..."

Liselotte n'était toujours pas convaincue. Sa personnalité était si différente de celle de sa sainteté qu'elle avait l'impression de parler à quelqu'un d'autre.

« Mais tu as raison. Rien de tout cela n'a d'importance. Faisons de la prochaine question la dernière.

un."

« Très bien. » Il y avait encore beaucoup de choses que Liselotte voulait demander, mais elle ne pouvait pas la forcer à répondre.

« Alors je vais y aller en premier. »

« Bien sûr... » Liselotte se prépara à toute question qui pourrait lui être posée, mais...

« Rikka... non, Liselotte. As-tu quelqu'un que tu aimes ? »

« ...Excusez-moi ? » La question était si inattendue qu'elle n'était pas sûre de l'avoir bien entendue.

« Es-tu amoureux de quelqu'un ? »

« Est-ce quelque chose que tu dois savoir ? »

« Oui. C'est un commérage de filles classique, non ? »

"...Non."

« C'est un mensonge. Tu as marqué une pause. Ça ne va pas... Tu dois répondre honnêtement. »

« Sinon, je ne répondrai pas honnêtement à ta prochaine question non plus », dit Erica durement.

« Honnêtement, je ne sais pas. Je suis trop occupée par le travail », répondit Liselotte.

un peu timidement, les yeux baissés.

« Cette réaction me dit qu'il y a quelqu'un qui vous intéresse. »

« Il y a quelqu'un qui m'est venu à l'esprit lorsque vous avez posé la question pour la première fois, mais... je ne peux pas imaginer-nous devenir amants.

« Je vois... Mais si quelqu'un est là, ne fais rien que tu pourrais regretter. C'est un conseil. d'une situation passée regrettable.

"D'accord..."

« Maintenant c'est ton tour, Liselotte. »

« D'accord. » Liselotte hocha la tête, la question qu'elle voulait poser étant déjà préparée.

« Alors... es-tu un héros ? Je n'en connais que cinq, car je n'ai aucune information sur le sixième... » se demanda Liselotte.

« Hmm... Tu vas demander ça ? » Erica semblait réticente pour une raison inconnue.

« Il y a un problème ? J'ai répondu honnêtement à ta question, alors tu devrais répondre à la mienne aussi. » Liselotte soupçonnait Erica d'être déjà une héroïne, mais elle voulait qu'elle le confirme pour que ce soit un fait établi.

« Je ne sais pas si je devrais. Tu pourrais être contrarié. »

« Mais je ne le saurai pas tant que je n'aurai pas entendu la réponse. »

« C'est vrai... Alors je réponds. Je suis un héros. »

Liselotte fredonna à cette réponse satisfaisante. « Je vois, alors tu en es vraiment un... »
Mais qu'est-ce qu'il y a de si dérangent là-dedans... ?

« Ah, c'est vraiment troublant. Je dois encore garder secret le fait que je suis un héros, toi
« Tu vois. » Erica commença soudain à parler sur son ton de sainte.

« ...Hein ? » Le changement soudain laissa Liselotte déconcertée.

« Oh ! » Immédiatement après, Erica essaya d'attraper Liselotte. Avant qu'elle ne s'en rende compte, Erica était juste devant elle, laissant Liselotte en état de choc.

« Qu'est-ce que tu fais ? » Aria se plaça devant Erica et lui attrapa le bras. Elle lança alors adroitement le corps d'Erica contre la fenêtre ; dans un grand fracas, la sainte traversa la vitre et s'écrouta au sol.

« Quoi... » Liselotte resta sans voix à cette vue.

« Je vais l'appréhender. Les autres gardes devraient bientôt arriver. Restez.
par ici, Lady Liselotte.

Sur ce, Aria tira l'épée enchantée à ses côtés et sauta hors de l'eau.
fenêtre après Erica.

« Ah, c'est troublant. C'est vraiment troublant. » Pendant ce temps, Erica tapotait
dépoussiérer sa robe sans une seule égratignure.

Cette sainte est une héroïne. Comme Dame Satsuki, ses Bras Divins ont renforcé son corps et l'ont
rendue plus résistante. Tuer une héroïne ne fera que créer du grabuge... C'est un problème...
Aria soupira d'agacement.

« Tu n'es pas une assistante ordinaire, n'est-ce pas ? » Erica invoqua ses Bras Divins.
—un bâton d'évêque—dans sa main droite alors qu'elle interrogeait Aria.

« Bien sûr que non. Aucun des serviteurs de Lady Liselotte n'est un serviteur normal. »

« Hé. Hé hé hé. C'est adorable. »

À peine eut-elle prononcé ces mots qu'Erica chargea Aria. La puissante amélioration de ses Bras Divins lui permit de dépasser de loin les limites d'un humain normal.

Cependant, le corps d'Aria fut également amélioré grâce à son épée enchantée. Elle put ainsi réagir sans problème à la vitesse d'Erica et réduire la distance qui la séparait de la sainte.

« Oh... » Les yeux d'Erica s'écarquillèrent légèrement de surprise. Que ce soit pour éviter une collision ou pour augmenter la distance qui les séparait, elle se déplaça immédiatement vers la droite de manière spectaculaire.

Mais Aria réduisit bientôt cette distance, brandissant son épée au moment où elle était à portée de main. Ne pouvant se permettre de tuer le héros, elle utilisa le côté émoussé de son épée pour frapper. Erica leva son bâton au dernier moment pour bloquer la situation. attaque.

« Quelle force merveilleuse, en effet », murmura-t-elle avec admiration, en poussant le bâton en avant pour renvoyer Aria voler en arrière.

Quelle force extraordinaire...

Le corps d'Aria retomba lourdement ; elle avait perdu de sa force malgré la puissance de son épée enchantée. La vitesse de déplacement d'Erica était encore gérable, mais sa force physique était d'un autre niveau.

« On dirait que vos renforts sont en route. Je devrais arrêter de traîner. » et nettoyez cela rapidement », a déclaré Erica, passant à l'offensive.

Utilisant la portée de son bâton, elle infligea ses coups à Aria depuis l'extérieur du portée de l'épée.

Le sixième héros semble avoir un tempérament plutôt violent.

Aria voyait parfois à travers les attaques et les évitait, et parfois balançait son épée pour parer le bâton hors de sa trajectoire, essayant de combler l'écart avec Erica.

Cependant, avant qu'Aria ne puisse s'approcher, Erica enfonça son bâton dans le sol de toutes ses forces. Aussitôt après, le sol se souleva et forma un mur de terre, bloquant le passage d'Aria.

« ... »

Au lieu de la poursuivre plus loin, Aria battit en retraite. Elle envisagea la possibilité d'Erica s'en prenant à Liselotte et s'assurant d'avoir le manoir dans son dos.

Peu après, le mur de terre créé par Erica explosa. Erica elle-même avait balancé son Le personnel et l'abattit avec agacement. Elle fit face à Aria une fois de plus.

« Tu es vraiment fort... Je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi fort. Le monde est immense... » Erica cracha ces mots avec une grande admiration.

« Votre force rapide est superbe, mais il ne semble pas que vous ayez combattu formation avant.”

« Oui, vous auriez raison. »

« Maintenant que j'ai compris ta force, je vais finir ça maintenant. »

« Hi hi hi. Qui sait vraiment... » Erica repoussa la provocation d'Aria d'un rire suffisant, puis courut vers elle en agitant à nouveau son bâton. Le sol fut raclé de gauche à droite, envoyant une onde de choc poussiéreuse vers Aria.

Cependant, Aria perça instantanément la portée de l'onde de choc et se retira jusqu'à un point où elle était affaiblie. Mais dès que l'onde de choc s'apaisa, elle s'approcha rapidement d'Erica.

"Euh!"

La réaction d'Erica fut retardée par son propre nuage de poussière. Elle tenta rapidement de repousser Aria avec une autre onde de choc, levant son bâton, mais...

Trop lent.

Aria trancha son épée sur le bâton d'Erica avant qu'il ne puisse s'abattre, le renversant. Elle s'est alors glissée jusqu'à Erica et lui a asséné un violent coup de poing dans la poitrine.

« Guh... »

C'était l'une des techniques d'arts martiaux qu'elle avait apprises de Rio au Château de Galarc l'autre jour. Le corps d'Erica s'envola dans les airs, la projetant à dix mètres de distance.

Cela aurait dû avoir un impact. Même avec un corps amélioré, elle aurait subi des dégâts considérables. En réalité, Erica tremblait à quatre pattes, toujours consciente mais apparemment incapable de se relever.

C'est fini. Le problème est de la retenir... Peut-être devrais-je lui en donner un autre. frapper pour la rendre inconsciente.

Même si c'était difficile, il n'y avait rien à faire. Dès qu'Aria prit sa décision, elle s'approcha d'Erica et lui décocha un coup de pied dans le ventre.

« Ah...! »

Le corps d'Erica sursauta et quelques secondes plus tard, la gravité la fit retomber en arrière. Cette fois, Erica sembla perdre connaissance, s'effondrant face contre terre sans un tressaillement.

"Aria!"

À ce moment-là, Natalie et Cosette sortirent en courant du manoir. leurs mains étaient un ensemble de menottes scellant la magie.

Heureusement qu'ils sont si capables. Si elle est attachée avec ces menottes, elle je devrais me calmer un peu.

Aria s'approcha d'Erica, face contre terre. Elle s'appuya sur son dos, la plaquant au sol.

« Je vais la maintenir pendant que vous deux mettez les menottes... Quoi ?! »

Erica avait projeté Aria par terre d'une poussée brusque. L'élan Aria volant à dix mètres ou plus.

C'est pas vrai. Elle n'a subi aucun dégât ?!

Voir Erica debout et pleine de vie laissa Aria sans voix. Erica leva les yeux nonchalamment, croisa le regard d'Aria et lui sourit étrangement, puis s'éloigna à toute vitesse vers le manoir.

« Cosette ! Natalie ! Arrête cette femme ! » Aria continuait de tomber dans les airs et a donné un ordre rapide à ses collègues.

« Quoi ?! »

Avant que Cosette et Natalie puissent s'approcher d'Erica, elle avait balancé son évêque

Le bâton s'abattit vers le sol. L'onde de choc créée ne ressemblait en rien à celle d'avant : on aurait dit une énorme explosion, grondant comme le tonnerre et projetant un nuage de poussière partout. Aria ne voyait plus le sol tandis qu'elle continuait sa chute.

Dame Liselotte...

Elle détourna son regard du nuage de poussière et se tourna vers le manoir. Elle
Je pouvais voir Liselotte observer tout par la fenêtre du deuxième étage, et Erica courir vers le manoir. Erica regardait autour d'elle comme si elle cherchait Liselotte.

Non... Dépêche-toi. Dépêche-toi et tombe plus vite.

Ces quelques secondes parurent une éternité à Aria. Lorsqu'elle atteignit enfin le sol, elle se mit à courir vers le manoir de toutes ses forces.

Elle ne pouvait rien voir à plus d'un mètre devant elle, mais elle n'avait pas le temps de
Cela ne la dérangeait pas. Priant pour que les gardes lui fassent gagner du temps, Aria courut à toute vitesse dans la poussière. Finalement, sa vision s'éclaircit.

« Aria, non ! Reste en arrière ! »

La voix familière de Liselotte se fit entendre. Au même moment, elle aperçut Erica.
l'attendant à quelques mètres avec son bâton prêt à s'abattre.

« Te voilà. »

Erica a repéré Liselotte se penchant par la fenêtre du deuxième étage pour crier et
Elle sourit. Au même moment, elle acheva de balancer son bâton vers le bas.

« Guh... »

Et la vision d'Aria fut obscurcie par l'onde de choc et la saleté.

Chapitre 6 : L'attaque du Saint

Deux semaines s'étaient écoulées depuis que Liselotte avait eu sa conversation avec Sainte Erica.

Après avoir visité le village des esprits et le royaume de Karasuki, Rio était retourné dans la région de Strahl. Cependant, seuls les membres du groupe qui l'avait accompagné l'accompagnaient étaient présents : Miharu, Celia, Aishia, Latifa, Sara, Orphia et Alma. Gouki, Kayoko, Komomo et les autres étaient absents.

Leur famille comptait plus de dix personnes, ce qui était trop pour qu'Ariel puisse les porter.

C'est à ce moment-là que l'idée de se téléporter dans la région de Strahl a été évoquée. C'était un voyage de deux semaines en avion, donc transporter tout le monde était possible s'ils se séparaient en deux groupes, mais les anciens ont heureusement proposé d'organiser la production d'un cristal de téléportation.

Ainsi, le groupe de Gouki séjournait temporairement au village des esprits. Rio et les autres se rendraient d'abord au Royaume de Galarc, installeraient un point de téléportation, puis informeraient François de la présence de Gouki avant de les y emmener depuis le village des esprits.

Et ainsi, après son arrivée au Royaume de Galarc, Rio a suivi les étapes habituelles procédures pour entrer dans le château et se diriger vers son manoir.

« Je vais vous annoncer notre retour. Tous les autres, restez ici. »

Rio n'emmena que Miharu et Celia et quitta le manoir pour le château principal.

Bien sûr, son rapport fut transmis directement à Satsuki, Charlotte et au roi François.

François était occupé par les affaires gouvernementales, il n'était donc pas toujours possible de le rencontrer immédiatement, mais Satsuki et Charlotte étaient probablement disponibles. Il avait demandé à être prévenu à l'avance pendant qu'il effectuait les formalités d'entrée au château, afin qu'elles puissent même l'attendre à l'entrée. Rio s'approcha du château avec ces pensées, quand...

"Haruto ! Miharu ! Celia ! Viens vite !"

C'était Satsuki, mais quelque chose clochait. Elle les indiquait d'un geste nerveux.

Rio et les autres accoururent. « Qu'est-ce qui ne va pas... ? »

« Viens. C'est terrible... Il y a un héros, qui est aussi un saint, dans le château, là-bas. maintenant, j'ai une audience avec le roi. Dépêchez-vous !

Satsuki commença à courir, les tirant avec elle.

« Une héroïne, qui est aussi une sainte ? Je comprends qu'elle souhaite une audience avec le roi, mais... »

Quel est le problème ? Satsuki était tellement paniquée ; son explication Ça n'avait aucun sens. Jusqu'à ce que...

« Elle a enlevé Liselotte ! »

À ces mots, l'expression de Rio se raidit instantanément.

Pendant ce temps, dans une salle de réunion réservée à la royauté de haut rang dans le château...

« Cette discussion n'aboutit à rien. »

« Je pensais justement la même chose. »

Sainte Érica et le roi François de Galarc étaient en pleine conversation. Assis face à face sur des chaises de chaque côté de la porte, ils soupiraient profondément.

« Nous voulons juste que vous rendiez Liselotte sans aggraver les choses. Est-ce si désagréable pour vous ? » suggéra François.

« Pourquoi devrais-je être forcée d'accepter cela alors que je suis la victime ? »

« Ma subordonnée a posé les mains sur moi en premier, d'accord ? » dit Erica, rejetant sèchement la suggestion. Aria se tenait dans un coin de la pièce, la fusillant du regard. Les parents de Liselotte, Cédric et Julianne, étaient également présents. Erica croisa le regard d'Aria et lui lança un sourire narquois.

Cependant, l'accompagnatrice de Liselotte a donné une version différente. Selon Témoignage d'Aria, tu as d'abord essayé de faire du mal à Liselotte.

« Tu doutes des paroles d'un héros ? » demanda Erica avec arrogance.

« Je croirai le témoignage qui correspond au propre récit de Liselotte, car elle a

ma confiance. C'est pourquoi je vous demande de la rendre.

« N'est-ce pas comme douter de mes paroles ? Si je te la rends, tu pourras inventer autant d'excuses que tu voudras. »

« Même si c'était vrai, j'ai déjà dit que je ne voulais pas aggraver les choses... Dans ce cas, amenez Liselotte ici et faites-la témoigner elle-même. »

« Vous voulez que j'emmène mon otage en territoire ennemi ? C'est la même chose que disant de la rendre, n'est-ce pas ?

« Non, ce n'est pas ce que je dis. Tu peux simplement l'amener ici. Je souhaite seulement confirmer qu'elle est en sécurité.

« Si je l'amenaïis ici, tu inventerais des excuses pour la cacher. Essaies-tu ?
pour me forcer à abandonner ? J'aimerais bien voir l'idiot qui accepterait une telle offre.

« ... » François soupira lourdement.

C'est à ce moment-là que la porte de la salle de réunion s'ouvrit et Satsuki est apparu avec Rio, Miharu et Celia.

« Oh, ton héros est également de retour », Erica regarda Satsuki et dit, « avec avec... une jolie Japonaise, à ce que je vois. Je suis Sainte Erica, chef de la Sainte République Démocratique d'Erica. Enchantée de vous rencontrer. Êtes-vous l'amie de Satsuki ?
Erica aperçut Miharu et commença à lui parler amicalement. Cependant...

« Tu peux l'ignorer, Miharu », murmura Satsuki à Miharu d'un ton irrité.
voix. Sa voix aurait dû être trop faible pour qu'Erica l'entende.

« Eh bien, tu t'appelles Miharu. Ça s'écrit "beau printemps", je suppose ? Ou est-ce
« Écrit comme « trois sources » ? Entre nous, mon nom de famille au Japon s'écrit avec l'alphabet signifiant « fleur de cerisier ». Je pense que nous pourrions être de bons amis. »

« Quoi ? Impossible, comment a-t-elle pu entendre ça... »

« Je l'ai vu au mouvement de tes lèvres. Je suis douée pour ce genre de choses », a déclaré Erica.
révélé à Satsuki, qui a été choquée d'avoir été entendue murmurer le nom de Miharu.

« Elle peut paraître amicale à première vue, mais cette personne a enlevé Liselotte. Elle

continue de refuser de la rendre aussi.

« Enlèvement ? Ne répandez pas de fausses rumeurs. J'ai été agressée, alors je l'ai simplement prise en otage. Je ne suis qu'une petite nation face à un grand royaume, après tout », ajouta Erica, l'air offensée.

« Y a-t-il eu des progrès, Char ? »

Satsuki amena Rio, Miharu et Celia vers Charlotte, qui secoua la tête.

Malheureusement non.

« Et si tu exposais déjà tes exigences, Sainte Érica ? Ce refus de nous la rendre ne mène à rien », dit François, à bout de patience.

« Oh, comment ai-je pu oublier ? J'ai cinq directives à vous transmettre. Premièrement, l'abolition de la monarchie. Deuxièmement, l'abolition du système de noblesse. Troisièmement, le transfert du pays au peuple. Quatrièmement, le transfert de Liselotte Cretia à la Sainte République Démocratique d'Érica. Cinquièmement, le transfert de la fortune et du droit de gestion de la Guilde de Ricca à la Sainte République Démocratique d'Érica. »

C'est tout. Erica a terminé avec une expression ensoleillée.

« Tu es sérieux ? Comment pourrais-je accepter tout ça ? conditions? »

Faire de telles demandes à un autre royaume équivalait à déclarer la guerre à
Même François fronça les sourcils sévèrement à cela.

« Je ne m'attends pas à ce que tu les acceptes. Cependant, je les réaliserai. C'est
« Pourquoi ce ne sont pas des exigences, mais des faits établis. Il était difficile de les évoquer pendant que vous essayiez de négocier, mais je suis venue ici aujourd'hui pour vous en informer. Si vous ne remplissez pas les conditions que je vous ai présentées, je les mettrai en œuvre moi-même », a déclaré Erica avec entrain.

Héros ou non, en tant que dirigeant du royaume, François ne pouvait plus tenir sa
Silence face à un tel manque de respect. « Vous dites que vous utiliserez la force pour abolir la monarchie et le système de noblesse de mon royaume ? Dois-je considérer cela comme une déclaration de guerre de la Sainte République Démocratique d'Érica ? » demanda-t-il avec un regard perçant.

« Maintenant que les choses en sont arrivées là, je suppose que oui ? Voulez-vous que je fasse une
« Un acte d'hostilité plus clair ? »

"Quoi...?"

« Hé hé. Comme je l'ai dit plus tôt, je viens d'une petite nation. Vous êtes un grand royaume.
« Peut-être serait-il préférable de prendre un otage de plus », dit Erica.

Elle se tourna pour regarder Charlotte, qui se tenait avec les autres près du mur.

L'instant d'après, elle était debout et sprintait en avant, matérialisant ses bras divins tout en s'approchant de Charlotte.

« ... »

Avant qu'Erica ne puisse épingler Charlotte par derrière, Rio avait attrapé le fou de son personnel et se tenait devant elle.

« ...Hm ? »

Erica poussa son bâton vers l'avant, avec l'intention d'envoyer Rio voler avec Charlotte derrière lui. Cependant, Rio avait renforcé son corps et résista à sa force physique. Ils y mettaient tous deux une force considérable, leurs mains tremblantes.

Quelle essence magique incroyable... Elle améliore beaucoup son corps physique.

Rio regarda Erica et l'analysa en silence. Derrière lui, Charlotte en avait profité pour s'accrocher à son dos, mais s'était rapidement retirée pour éviter de le gêner. Pendant ce temps...

« Tu as de sacrés muscles. Es-tu un chevalier ? C'est merveilleux. »

Erica gloussa en souriant gracieusement.

« Que dois-je faire, Votre Majesté ? » demanda Rio à François, qui était toujours assis.

« Elle retient Liselotte en otage... Si elle n'aggrave pas encore les choses, qu'elle parte tranquillement pour aujourd'hui.

« Compris », acquiesça Rio. « Alors... »

« Oh mon Dieu... »

Avec son bâton toujours tenu dans sa main dominante, Erica perdit soudainement l'équilibre et tomba en avant. Rio bloqua la poignée à deux mains, l'empêchant de

Se déplaçant librement, Rio avait attendu le moment où Erica accentuerait sa poussée et utilisa instantanément cet élan pour tirer le bâton vers lui.

« Tu as utilisé la force que j'ai mise en moi... » Erica pencha la tête avec curiosité, réalisant que Rio avait déplacé son centre de gravité pour utiliser magnifiquement sa force contre elle.

« Comme on peut s'y attendre d'un grand royaume. Que ce soit cette servante ou ce garçon, vous avez un sacré choix de soldats. C'est vraiment merveilleux. » Erica observa de nouveau le visage de Rio, puis parcourut la pièce du regard. Aria se tenait devant François, son épée enchantée prête à le protéger.

« On vous a donné la possibilité de partir sans causer de problèmes supplémentaires. » Rio s'adressa à la sainte, tenant toujours son bâton. Il lui demandait si elle avait l'intention de causer davantage de problèmes.

« Te provoquer en duel me semble être un effort terrible. Bien que je n'aie aucune intention de causer des problèmes... »

Tout en parlant, Erica versa de l'essence magique dans son bâton d'évêque. L'essence magique s'écoula à travers le bâton pressé contre le sol, se répandant sur toute sa surface.

« Guh... » Rio commença immédiatement à préparer de l'essence magique dans son corps. Au même moment, Celia et Miharu, qui pouvaient voir l'essence magique, remarquèrent également la puissante magie se charger dans le bâton et parurent stupéfaites.

« Et ça, alors ? » Erica libéra l'essence magique qu'elle avait chargée dans son bâton et tenta de déclencher un phénomène. Le bâton rayonna d'une lumière divine, et le sol se mit à luire aussi. C'est à ce moment-là que les autres comprirent qu'Erica avait versé de l'essence magique dans son bâton, mais...

« ... »

Rien ne se passa. Il était clair qu'Erica avait tenté quelque chose, aussi François et les autres eurent-ils l'air dubitatifs. Mais il en était de même pour Erica.

« C'est étrange... J'ai mis assez d'essence magique dans le bâton pour détruire ça chambre, mais... »

« Quoi... »

Ses intentions étant révélées, toute la salle était sans voix.

Erica regarda Rio et lança une accusation. « Qu'as-tu fait ? As-tu interféré avec mon Bras Divin ? Comment as-tu fait ça ? »

En réalité, c'est exactement ce qui s'est passé. Rio avait utilisé les arts spirituels pour écraser le phénomène qu'Erica avait essayé de manifester.

« ... »

François et les autres regardaient avec confusion et choc, tenant leurs
Ils ne comprenaient pas ce qui se passait, mais ils voyaient qu'une bataille de haut niveau se déroulait entre Rio et le saint qui se trouvait devant eux.

« Si vous ignorez les paroles de Sa Majesté pour aggraver la situation, dois-je supposer que vous ne reviendrez pas tranquillement ? »

Rio répondit à l'agressivité d'Erica par un regard perçant. Ses paroles étaient polies, mais son ton était d'une froideur glaciale.



« Hé. Hé hé hé. Dans ce cas, je suis sûre que tu comprends que la sécurité de Liselotte Cretia ne sera pas garantie. Si je ne reviens pas à une certaine date, mes hommes la condamneront », menaça Erica avec un sourire intrépide.

« ... Alors il serait préférable que vous rentriez discrètement. Si vous continuez à agir violemment et à mettre en danger la sécurité de tous, je n'aurai d'autre choix que de vous appréhender. »

Ce n'est pas ce que je désire, mais est-ce ce que tu désires ? laissa entendre Rio du regard.

« ... Bien. Mon rôle est d'apporter une révélation au peuple de cette nation. Je pourrai toujours éliminer les gens d'ici après qu'ils auront manifesté leur fureur. Non, c'est l'ordre correct. Il semblerait que j'aie failli tout gâcher dans ma précipitation. Maintenant que j'ai atteint mon objectif initial, je vais prendre congé d'ici. »

La masse d'armes d'Erica disparut. Elle leva les mains, montrant qu'elle n'avait aucune envie de se battre, puis se dirigea vers la porte. Rio essaya de la suivre pour s'assurer qu'elle ne tentait rien d'étrange, mais Erica se retourna et l'en empêcha.

« Si vous me suivez, je risque de mettre le bazar dans ce château. Je suis sûr que vous ne l'avez pas oublié, mais Liselotte Cretia est entre mes mains en ce moment.

Rio n'eut d'autre choix que de s'arrêter. Tous les regards furieux se fixèrent sur le dos d'Erica, exaspérés de ne pas pouvoir la poursuivre.

Finalement, Erica quitta la pièce et dès que la porte se ferma, Rio prit la parole.

« Votre Majesté, donnez-moi, s'il vous plaît, la permission de la poursuivre », dit-il à François.

"Quoi...?"

François avait les yeux écarquillés.

« Si nous laissons cette sainte s'échapper d'ici, Liselotte pourrait ne jamais revenir. Je localiserai sa position et la récupérerai. » Il n'y avait aucune hésitation dans ses yeux. Il la sauverait. Sa détermination était claire.

« Hmm... Mais tu ne peux absolument pas être détecté si tu la poursuis pour localiser Liselotte. Tu peux faire ça ? »

Au moment où il a été découvert, Liselotte ne reviendrait probablement jamais

encore une fois. François fredonnait en pensant tout en regardant Rio mais semblait croire que ce serait possible si c'était lui.

« Je peux la traquer en gardant une distance d'un kilomètre. Si je vais trop loin, je vais...

« Je ne peux pas la perdre de vue, mais j'ai un moyen de ne jamais la perdre de vue à cette distance. C'est pourquoi j'ai une petite marge de manœuvre, mais je vous prie de prendre une décision rapidement », répondit Rio.

Aishia, c'est une urgence. Reste dans ta forme spirituelle et suis la créature aux cheveux noirs. femme sur le point de quitter le château.

En même temps, il appela Aishia par télépathie sans attendre La permission de François.

« J'ai compris », répondit-elle immédiatement.

Merci.

Il ne restait plus qu'à se lancer à sa poursuite. Rio la regarda droit dans les yeux. François et attendirent sa réponse.

« Il y a une chose que j'aimerais demander à Lady Satsuki. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Si la sainte adopte une attitude agressive, accepterez-vous de déclarer officiellement, en héros, que notre royaume n'est pas en faute ? » demanda François, sollicitant son aide.

La région de Strahl considérait les héros comme des êtres sacrés, donc si les choses devaient prendre Pour un tour sérieux avec un héros, ils auraient besoin d'un autre héros à leurs côtés. En tant que personne chargée du bien-être d'un royaume, c'était une chose qu'il devait d'abord confirmer.

« Bien sûr. Tu n'as même pas besoin de demander. Je ne pardonnerais jamais à quelqu'un. comme ça. » Satsuki a dû se décider à propos du saint, car sa réponse a été instantanée.

« Très bien... Alors, le sauvetage de Liselotte sera confié à Haruto. Ça te va, Cédric ? »

François hochait profondément la tête, autorisant Rio à secourir Liselotte. Il se tourna ensuite vers le père de Liselotte, Cédric, pour obtenir confirmation.

« S'il te plaît, occupe-toi de ça, Haruto. » Cédric ferma les yeux, mal à l'aise, mais finit par baisser la tête.

« Je ferai de mon mieux. »

« On compte sur vous », dit François, confiant tout à Rio.

« Alors, explique-moi tout aux autres. » Rio hocha profondément la tête.

en réponse à François, puis se tourna vers Miharu, Celia, Satsuki et Charlotte à côté de lui pour compter sur eux pour le reste.

« Ouais... Soyez prudent. »

« Assurez-vous de revenir sain et sauf. »

« S'il te plaît, prends soin de Liselotte, Haruto. »

Celia, Miharu et Satsuki regardèrent Rio avec inquiétude.

« J'attendrai votre retour, Sir Haruto. » Charlotte releva l'ourlet de sa robe et salua Rio d'un air résolu.

« Laissez-moi faire. Je la ramènerai sans hésiter. » Rio sourit pour rassurer les quatre d'entre eux, puis ils ont commencé à sortir de la pièce pour poursuivre le saint.

"Attendez."

"Qu'est-ce que c'est?"

Juste avant de quitter la pièce, François lui ordonna d'arrêter. Rio marqua une pause devant la porte.

« Nous avons reçu une déclaration de guerre claire. Dame Satsuki a également donné son accord. Peu importe désormais que notre adversaire soit un héros ou un saint. S'ils vous poursuivent après le sauvetage, vous pouvez agir à votre guise. Déployez toutes vos forces si nécessaire. »

Faites-leur regretter de nous avoir attaqués – François autorisa Rio à croiser le fer avec le saint, comme pour dire exactement cela. Le fait que cela vienne du roi lui-même avait également d'importantes implications.

« Compris. » Rio baissa profondément la tête et quitta la pièce.

« Si je puis me permettre de faire une demande indigne de mon rang. » La voix d'une femme a fait écho dans la salle de réunion.

Épilogue : Compagnon

Après avoir quitté la salle de réunion, Rio se dirigea tranquillement vers l'entrée de le château pour ne pas rattraper Erica. En chemin, il confirma auprès des chevaliers qu'elle était passée par là.

Haruto, une femme aux cheveux noirs, s'approche du portail. Je vais continuer à la suivre. elle après son départ.

Puis, Aishia a pris contact.

Apparemment, elle allait vraiment quitter le château tranquillement.

Merci. Tenez-moi au courant si quelque chose se passe. Je vous suivrai à portée de notre connexion télépathique.

J'ai compris.

Rio sortit du château tout en communiquant avec elle. Sainte Érica aurait dû franchir la porte du château à deux cents mètres devant lui.

"S'il vous plaît, attendez!"

Juste à ce moment-là, une voix a crié derrière Rio, et son propriétaire a accouru. Elle devait être pressée, car elle respirait un peu fort.

"Aria...?"

Rio écarquilla les yeux. Il était surpris qu'elle l'ait poursuivi, mais le plus surprenant était sa tenue. Au lieu de son uniforme habituel d'accompagnatrice, elle portait ce qui ressemblait à une tenue d'aventurière. Pourquoi ?

« Je t'en supplie », commença Aria avec une expression sérieuse.

"Pour quoi...?"

Rio avait une idée de ce que serait sa demande. Et tandis qu'il y réfléchissait, que cette demande soit juste ou non...

« Permettez-moi de vous accompagner dans la mission de sauvetage de Lady Liselotte. »

Aria baissa la tête devant Rio, suppliant.



Épilogue

Bonjour à tous, ici Yuri Kitayama. Merci d'avoir choisi Seirei Gensouki : Spirit Chronicles, tome 17, Saint's Gospel.

Nous avons donc enfin atteint le volume 17. Normalement, les ventes des volumes précédents ont tendance à C'est un peu décevant quand une série arrive aussi loin, mais la première vague de Spirit Chronicles continue de progresser. C'est grâce à vous !

Grâce à votre soutien, le troisième CD drama « Script with a Side of Heroine Ranking » a été inclus dans l'édition spéciale du volume 17. À ceux d'entre vous qui l'ont acheté, profitez de l'interaction comique entre Rio et les héroïnes !

Ensuite, et cela a déjà été annoncé ailleurs, mais deux nouvelles pièces de Des produits dérivés de Seirei Gensouki : Spirit Chronicles seront en vente ! Il y aura une housse de coussin à l'effigie du Professeur Celia et son parfum !

Mis à part le coussin de corps, il paraît qu'il est très rare de voir du parfum fabriqué. Je n'aurais jamais imaginé participer à la création de parfums de ma vie, alors ce fut une expérience enrichissante. La housse du coussin de corps du professeur Célia est tellement adorable que j'ai envie de la serrer fort dans mes bras (il existe une version avec ses vêtements habituels en désordre, et une version en maillot de bain), et le parfum sent bon aussi. N'hésitez pas à les acheter si cela vous intéresse !

Les détails de l'oreiller corporel et du parfum ont déjà été dévoilés, ce qui vous pouvez le trouver sur les sites officiels de HJ Bunko et Melon Books, ainsi que sur mon compte Twitter (au moment où ce volume sortira, les précommandes devraient être ouvertes).

Enfin, j'aimerais dire quelques mots sur l'histoire principale. Rio, Aria, et Aishia font équipe pour le volume 18. L'histoire passe enfin à la prochaine étape.

Je pourrai parler de plus de détails dans les prochains volumes concernant la résilience surprenante du saint et d'autres choses, alors attendez-vous à cela avec impatience.

l'histoire ! (Je suis tellement content qu'ils soient sortis de Yagumo dans le volume 7...!)

Seirei Gensouki: Spirit Chronicles, volume 18, Beast of the Land sera en vente cet hiver!

On se retrouve dans le tome 18 !

Yuri Kitayama

Juillet 2020



Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le vol. 18 de cette série !) en devenant membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques des Esprits Volume 17

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2020 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2020 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2019 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2021
J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition eBook 1.0 : décembre 2021